Dernière édition

BULLETIN METEOROLOGIQUE
Temps probable aujourd'hui :
Généralement ensoleillé : chaud
Minimum : 67 Maximum : 85
(voir détails en page 2)

Le Canada

LA FETE DU JOUR
Saint Héliodore, évêque

185e journée — 7e mois, 31 jours — 27e semaine

SOLEIL lever à 4 h. 16 coucher à 7 h. 51
LUNE lever à 4 h. 08 coucher à 0 h. 24

CINQUANTIEME ANNEE — No 74 MONTREAL, JEUDI 3 JUILLET, 1952 PRIX : CINQ CENTS

Réponse de M. Edouard Simard à M. Duplessis

Les cheminots réclament 80 millions d'augmentation

OTTAWA, 2. (P.C.) — Les demandes de salaires qui seront soumises demain aux Chemins de fer par les unions de leurs employés sédentaires représenteront un déboursé total de $80,000,000 par année, a-t-on appris aujourd'hui.

Suivant des informateurs autorisés des unions, les principaux points du projet de contrat qui sera soumis pour quelque 125,000 cheminots sont les suivants :

1—Une augmentation générale des salaires de plus de 30 cents l'heure.

2—L'atelier syndical, en vertu duquel les employés de certaines fonctions précises devraient se joindre à leur union pour conserver leur emploi.

3—La retenue syndicale, c'est-à-dire une clause qui obligerait les compagnies à percevoir les contributions syndicales à même la paye des employés.

Le projet de contrat sera soumis aux chemins de fer demain jeudi, à Montréal. Les unions tenteront ainsi d'obtenir de nouvelles ententes pour remplacer une série de contrats dictés par un arbitre fédéral, en vertu d'une loi du Parlement qui a mis fin à la grève générale des chemins de fer en août 1950.

Dans ce règlement, la majorité des membres des unions concernées ont obtenu des hausses globales représentants 26 cents l'heure. Ils obtinrent une augmentation directe de sept cents l'heure et une semaine de travail plus courte, représentant une autre augmentation moyenne de 19 cents.

Les contrats conclus avec 18 unions à la suite de cet arbitrage expirent le 1er septembre prochain. Ils étaient en vigueur pour deux ans, à partir du 1er septembre 1950, quand la grève fut réglée par une loi du Parlement.

On croit que les unions demanderont maintenant que le prochain contrat n'ait qu'une durée d'un an. Les chefs unionistes craignent qu'un contrat à long terme ne soit pas favorable aux employés, car le coût de la vie pourrait monter tandis que les salaires resteraient fixes.

Suivant des porte-parole des unions, les salaires prévus dans le contrat actuel de deux ans ont été dépassés par le coût de la vie d'environ 20 cents de l'heure.

Bien que les grévistes varient de la part des unions et des compagnies sur le coût des hausses de salaires demandées, un officier syndical calcule que $80,000,000 serait un chiffre conservateur.

En vertu des chiffres fournis par les chemins de fer durant la dispute de 1956, il leur en coûterait environ $125,000,000 pour payer une augmentation de 30 cents l'heure aux 125,000 unionistes impliqués et aux quelque 40,000 autres employés non syndiqués, qui bénéficient généralement des mêmes avantages.

Ce chiffre viendrait s'ajouter à une liste de paye totale d'environ $565,000,000 pour les deux grandes compagnies ferroviaires, soit $350,000,000 pour les Chemins de fer Nationaux et $215,000,000 pour le Pacifique Canadien.

Le salaire horaire moyen pour les employés sédentaires, qui ne travaillent pas sur les trains, est présentement de $1.29, suivant le rapport soumis en 1950 par M. le juge R.-L. Kellock, de la Cour Suprême du Canada, qui a agi comme arbitre nommé par le gouvernement dans la dispute de 1950.

M. Churchill se porte à la défense du comte Alexander

LONDRES, 2. (Reuter) — Le premier ministre, M. Churchill, a nié aujourd'hui devant la Chambre des Communes que le comte Alexander ait porté atteinte à la sécurité en discutant de l'état des réserves de la huitième armée en Corée au cours d'un diner officiel hier soir.

Le comte, tout en exprimant sa confiance que la huitième pourrait affronter une offensive communiste, a déclaré au Canada Club de Londres qu'il serait "beaucoup plus heureux" si le général James Van Fleet disposait de réserves plus considérables.

Plus tard on a demandé aux journaux et agences de presse de ne pas rapporter ses remarques, ils ne l'ont pas fait, mais aujourd'hui les socialistes s'en sont servis dans une attaque vigoureuse contre M. Churchill et son ministre de la Défense.

Entre autres choses, on a accusé Alexander d'avoir nui à la sécurité, — ce que Churchill a nié — et d'avoir passé outre aux droits du Parlement en révélant devant une assemblée publique quelque chose dont il n'avait pas parlé quelques heures auparavant en présentant un rapport de sa récente visite en Corée devant la Chambre des Lords.

Dans l'atmosphère plus calme de la Chambre des Lords, le leader de l'opposition, le comte Jowitt, a déclaré qu'Alexander s'était rendu coupable d'une "indiscrétion". Alexander a répondu que ses remarques au Canada Club n'altéraient pas ce qu'il avait déclaré aux Lords.

Churchill a révélé aux Communes qu'Alexander avait accepté de ne pas insister sur l'état des réserves de Van Fleet à la demande du général Omar Bradley, chef des Etats-Majors unifiés américains, qui était d'avis que les commentaires du ministre de la Défense pourraient être "mal interprétés".

Son affirmation qu'Alexander avait consulté Bradley au sujet de sa déclaration officielle a provoqué une réaction colérique chez les membres socialistes du parlement. L'un d'eux, Tom Driberg, a demandé quel était le "fondement constitutionnel" qui justifiait que les ministres soumettent leurs discours à l'approbation des "officiers militaires supérieurs d'une puissance étrangère."

Conseil d'ami

M. Churchill a répondu que le ministre avait seulement demandé "un conseil d'ami", non une approbation.

Le leader socialiste, M. Clement Attlee, a demandé une excuse de la part d'Alexander. Tout ce qu'il a pu obtenir de M. Churchill a été que sans aucun doute "Lord Alexander regrette que sous l'impulsion du moment il ait été amené à utiliser ces paroles".

"Cela ne change pas le fait que ce qu'il a dit était tout à fait inoffensif et pourrait avoir été prononcé devant les lords sans causer aucun tort à la sécurité des troupes, ce qui après tout, est la question importante", a ajouté M. Churchill.

M. Churchill a également souligné les points suivants:

1—Alexander croyait qu'il pouvait prendre la parole d'une façon non officielle à la réunion d'hier soir.

2—Il avait été mal inspiré dans le choix de ses paroles en affirmant devant le club que ses commentaires sur l'état des réserves n'avaient pas été présentés devant le chambre des lords "comme question de secret". Par ces mots, a déclaré Churchill, il a voulu réellement dire que ses commentaires n'était pas destinés aux documents publics.

A la Chambre des lords, Alexander a déclaré que ses commentaires sur les réserves de Van Fleet ne changeraient pas la conviction qu'il a en la puissance des effectifs alliés sur le front coréen.

Le procès de Simon remis au 11 juillet

SLOUGH, Buckinghamshire, Angleterre, 2. (P.A.) — Le procès de Donald Neil Simon, mécanicien canadien de 32 ans, a été remis au 11 juillet lorsqu'il a comparu devant un tribunal, ce matin, sous une double accusation de meurtre.

Le chef inspecteur W. Tomlin a demandé le renvoi en disant que la preuve scientifique n'est pas encore suffisamment établie.

Nouveau cabinet formé en Egypte

ALEXANDRIE, Egypte, 2 (PC) — Le nouveau cabinet indépendant de l'Egypte, dirigé par Hussein Sirry Pacha, ancien premier ministre, a été assermenté aujourd'hui par le roi Farouk.

M. Sirry, un indépendant, et ses 13 ministres ont prêté le serment au Palais de Montazan.

Son gouvernement succède à celui de M. Hilaly Pacha qui a remis sa démission, samedi dernier, après quatre mois au pouvoir.

Des personnages bien renseignés disent que le roi Farouk proclamera, par décret, la nomination de Sirry Pacha et d'un cabinet de 13 membres. Ce ministère succèdera à celui d'Ahmed Naguib Hilaly Pacha.

A l'assemblée triomphale de M. Lapalme à Sherbrooke

La photo du haut nous fait voir quelques-unes des automobiles qui se trouvaient à l'extérieur de l'Arena de Sherbrooke pendant l'assemblée de M. Georges Lapalme mardi soir. En bas, de gauche à droite: M. Jacques Lagacé, candidat dans Sherbrooke; M. George C. Marler, chef de l'opposition provinciale; Mme Lagacé; le notaire Léonidas Bachand, président de l'Association libérale de Sherbrooke; M. Lapalme; M. Paul Leclerc, qui représentait le maire de Sherbrooke, en voyage d'affaires; le sénateur C. B. Howard. (Photo "Le Canada" par Robitaille).

Les libéraux assureront le règne de l'ordre par la justice sociale

SHERBBOOKE, 1er. (De l'envoyé spécial du "Canada") — Rappelant que le parti libéral a toujours été favorable à l'entreprise privée, M. Georges Lapalme, chef provincial de ce parti, a déclaré ce soir à l'Arena de Sherbrooke que M. Duplessis essaie de faire chanter de grands industriels après avoir fait matraquer des ouvriers et insulté les agriculteurs. Toutes les classes y ont passé, dit en substance M. Lapalme; M. Duplessis essaie de supprimer tous ceux qui s'opposent à lui sur quelque point que ce soit.

Comme nous l'écrivions hier en d'autres termes, l'Aréna de Sherbrooke, beaucoup plus vaste que le Manège militaire de la même ville, où M. Duplessis tenait une assemblée il y a quelques jours, était rempli à certains moments presque à sa pleine capacité et des centaines et des centaines de personnes écoutaient les discours à l'extérieur. M. Lapalme a prononcé un réquisitoire très vigoureux contre l'Union nationale et s'est exprimé avec plus d'éloquence que jamais depuis le début de sa campagne, au dire des journalistes qui le suivent dans toute la province.

Le chef libéral n'avait pas encore tenu d'assemblée publique à Sherbrooke; visiblement, le peuple de cette ville avait hâte de l'acclamer.

Il était accompagné de M. George C. Marler, leader de l'opposition libérale dans la dernière législature, ainsi que des candidats suivants le notaire Jacques Lagassé, dans Sherbrooke; M. Emilien Lafrance, dans Richmond; M. Gérard Bergeron, dans Compton; le Dr Gérard Lemieux, dans Wolfe; M. Victor Morin, dans Stanstead; M. Gaston Ledoux, dans Shefford.

L'assemblée était sous la présidence conjointe du notaire Léonidas Bachand et du sénateur C. B. Howard; Me Gaston Desmarais, c.r., de Richmond, agissait comme maître de cérémonies.

C'est M. Paul Leclerc, représentant le maire Emile Lévesque, qui souhaita la bienvenue à M. Lapalme et offrit les bons voeux des citoyens à Mme Lapalme, qui accompagnait son mari à Sherbrooke.

Une interminable parade précéda l'assemblée; le sénateur Jacob Nicol y participa et alla présenter ses hommages à M. Lapalme avant de retourner chez lui où son état de santé le retient plus ou moins. Une belle et très gentille fillette, Lise Maheux, présenta à Mme Lapalme une magnifique gerbe de roses rouges.

M. Jacques Lagassé

Le candidat dans Sherbrooke exprima à l'auditoire son désir de l'aider à débarrasser la province du gouvernement de l'Union nationale, qu'il qualifie de dictatorial. Brandissant une brochure officielle du ministère de l'Industrie et du Commerce sur le "Québec industriel", M. Lagassé s'étonne de n'y pas voir la photo de la raffinerie de St-Hilaire non plus que celle du sanatorium de Gaspé, dont le toit est parti. Il n'y voit pas non plus l'illustration des travaux de drainage de M. Ulysse Ste-Marie, au coût de $7,500,000, et non plus, une photo du chemin de Coaticook. Enfin, il ne voit pas d'illustrations des travaux de colonisation dans le comté de Compton.

M. Gaston Ledoux

Candidat dans Shefford, M. Ledoux était jusqu'à ces derniers jours vice-président de la CTCC et président de la Fédération des ouvriers du Textile. Il déclare qu'il appuie M. Lapalme parce que son programme de justice sociale s'inspire de principes fondamentalement chrétiens.

Il voit une preuve que le gouvernement est dictatorial dans les annonces de l'Union nationale, qui ne mentionnent plus le nom de ce parti mais seulement celui de M. Duplessis. Quand un gouvernement ne porte plus que le nom d'un homme, dit-il, quand un homme symbolise l'Etat comme en Russie, en Italie sous Mussolini, en Allemagne sous Hitler, en Argentine sous Peron, c'est qu'il y a dictature pure et simple.

M. Ledoux fait observer finalement à la foule que tous les ouvriers, de tous les syndicats et de toutes les unions, sont unis contre M. Duplessis.

(Suite 2e page, 5e col.)

Trois prêtres enlevés par les rouges à la frontière de Berlin

BERLIN, 2. (P.A.) — Trois prêtres américains en voyage de tourisme et la femme allemande qui conduisait leur voiture ont été enlevés aujourd'hui sur la frontière de Berlin par des policiers communistes qui brandissaient des carabines, et ils ont été menés en captivité par les Russes.

Les trois jeunes prêtres catholiques du diocèse de Chicago portaient leurs collets romains quand ils ont dépassé de quelques pieds la ligne de démarcation pour s'avancer dans la zone soviétique et photographier un officier russe.

L'officier a immédiatement ordonné à un détachement de policiers communistes d'entrer en action, et les gendarmes ont forcé l'auto des prêtres à s'avancer de l'autre côté d'une barrière de frontière. Ils ont confisqué le véhicule.

Les Etats-Unis ont aussitôt demandé la libération des quatre captifs.

J. J. J. Norris, directeur européen de la National Catholic Welfare Conference à Francfort, a identifié les quatre personnes comme étant MM. les abbés Martin Borowczyk, George Gorski, Bronislaus Sokolowski, et Mme Katherine Wintzler, mère de deux enfants et employée de la N.C.W.C. à Berlin.

M. Norris a déclaré que les trois prêtres, "tous dans la trentaine", avaient assisté au Congrès eucharistique mondial de Barcelone et qu'ils visitaient l'Allemagne avant de retourner dans leur diocèse. Ce sont des Américains d'origine polonaise.

Les prêtres sont arrivés ce matin par train de Francfort. Ils devaient passer quelques jours à visiter Berlin. Ils ont été accueillis par Mme Wintzler qui les a fait monter dans une auto portant une plaque américaine.

A Dueppel, l'auto a traversé une rangée de pièces métalliques posées au milieu de la route marquant l'emplacement exact de la frontière entre le secteur américain et la zone russe, puis elle a continué vers la barrière rouge et blanche d'un poste de surveillance soviétique.

Les visiteurs ont commencé à prendre des photos, et l'officier russe qui n'aimait pas les cameras a fait intervenir ses policiers à uniforme bleu.

Ils ont entouré l'automobile, ils ont dirigé leurs carabines vers les voyageurs et ils ont forcé Mme Wintzler à faire avancer sa voiture dans la zone soviétique. Après avoir été interrogées pendant plusieurs minutes, les quatre personnes ont été conduites au poste militaire soviétique voisin de Machnow.

On croit que les captifs sont détenus ce soir à Karlshorst, quartier-général russe, bien que les autorités soviétiques n'aient pas confirmé que les prêtres étaient détenus dans leur zone.

Les Russes ont libéré aujourd'hui deux soldats britanniques qu'ils avaient arrêtés dimanche soir après qu'ils se furent aventurés dans la zone soviétique.

Mais le raffermissement général du contrôle qui s'exerce autour de Berlin s'est manifesté par l'arrestation de 10 Allemands qui tentaient de passer dans la zone Est pour visiter leurs propriétés.

Huit autres déserteurs de la police du peuple d'Allemagne orientale se sont présentés dans la partie Ouest de Berlin aujourd'hui. Une douzaine étaient arrivés hier.

Le beau-père de Harry Gross est assassiné

NEW-YORK, 2. (P.A.) — Le beau-père de Harry Gross, fameux preneur au livre, est mort aujourd'hui poignardé par une jeune adepte du jeu.

Harry Oransky, âgé de 54 ans, a succombé à l'hôpital à une blessure à la tempe gauche. Il fut poignardé avec un tournevis quand il tenta d'arrêter une partie de dés entre jeunes gens en face de sa taverne, sur la huitième avenue.

Il y a à peine trois semaines, on avait cesser de filer Oransky, qui était suivi continuellement par la police, ainsi que d'autres membres de la famille de Gross, depuis le début de mai.

Trente blessés dans une collision de trains élevés à Berlin

BERLIN, 2. (Reuter) — La police du secteur occidental de Berlin annonce aujourd'hui qu'une trentaine de personnes ont été blessées lorsqu'un train aérien est entré en collision avec un autre train en stationnement dans une gare du secteur américain.

Les trois grands à Montréal ce soir

C'est ce soir que trois grands chefs du parti libéral tiendront à Montréal une assemblée pour exposer les grandes lignes de la politique libérale. Il s'agit de MM. Georges Lapalme, chef du parti libéral provincial, M. George Marler, chef de l'opposition, et de M. J.-A. Mongrain, maire de Trois-Rivières et adversaire de M. Duplessis dans le même comté. L'assemblée aura lieu au marché St-Jacques à 8 h. 30.

Nos ouvriers ne se laissent pas intimider, affirme-t-il

SOREL, 2. — "Je vous invite à venir faire une enquête et vous trouverez que, pas plus au cours de cette élection qu'aux précédentes, je n'ai jamais intimidé personne dans l'exercice de son droit de vote. D'ailleurs, nos ouvriers ne se laissent intimider pour aucune raison, par personne."

C'est la réponse donnée par M. Edouard Simard, président de Sorel Industries, à la déclaration faite par le premier ministre Duplessis, à Joliette, le 29 juin, que, si Edouard Simard continuait à intimider les ouvriers, il y verrait, parce que le premier ministre était plus fort qu'Edouard Simard. Et M. Simard a ajouté que M. Duplessis ne peut être plus mal informé et que le temps ne peut être plus mal choisi pour porter de telles accusations d'intimidation.

Voici le texte de la déclaration de M. Simard:

"Dimanche, le 29 juin, à Joliette, devant une foule nombreuse, le premier ministre de Québec, M. Maurice Duplessis, accusa M. Gérard Cournoyer d'être le candidat d'Edouard Simard au lieu d'être le candidat du peuple et que, si Edouard Simard continuait d'intimider les ouvriers, il y verrait parce que le premier ministre était plus fort qu'Edouard Simard.

"Vu l'énorme publicité donnée à ces accusations dans toute la province et même dans le pays par la radio et la presse, en toute justice pour M. Cournoyer, nos 7,000 ouvriers de Sorel, leurs familles et les nôtres, je désire faire la déclaration suivante :

1.—"Que M. Cournoyer, élève de feu l'hon. P.-J.-A. Cardin, membre du Parlement, et son digne successeur comme député de Richelieu-Verchères, depuis six ans n'est pas de ceux qui se laissent influencer par personne et c'est une insulte à M. Cournoyer que de l'accuser de me servir, d'être sous mes ordres, et d'avoir été forcé par moi de se présenter dans la présente campagne électorale. Vous dites que Bernard Gagné est le candidat du peuple et que Gérard Cournoyer est celui d'Edouard Simard. Ceux qui vous ont donné ces renseignements vous ont trompé et le 16 juillet, les électeurs de Richelieu seulement vous diront qui était leur candidat.

2.—"Vous ordonnez que cesse toute intimidation? Eh! bien je vous invite à venir faire une enquête et vous trouverez que pas plus au cours de cette élection qu'aux précédentes, je n'ai jamais intimidé personne dans l'exercice de leur droit de vote. D'ailleurs nos ouvriers ne se laissent pas intimider pour aucune raison par personne. Nous n'aurions pas bâti grand'chose par intimidation. J'attribue moi-même à la coopération, à la bonne entente, à cette fraternité qui existent dans nos rapports entre employeurs et employés la principale raison de nos succès.

"D'ailleurs, le 14 juin dernier, lorsque le Canada, la province de Québec, le comté de Richelieu et plus particulièrement la ville de Sorel étaient à l'honneur et que dans le monde entier on faisait l'éloge de nos ouvriers pour les grands succès obtenus dans la production de pièces mécaniques les plus compliquées, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, l'hon. C. D. Howe, l'hon. Brooke Claxton, les ambassadeurs de France et des Etats-Unis, les plus hauts dignitaires de l'armée et de la marine Américaine, les plus hauts dignitaires de l'armée et de la Marine canadienne, tous attribuèrent nos succès à cette collaboration étroite, à cette bonne entente, à cette fraternité que l'on constate peut-être beaucoup plus chez-nous que partout ailleurs et c'est vrai. Vous ne pouvez être plus mal informé et le temps ne peut être plus mal choisi pour porter ces accusatons d'intimidation.

"Tout ce que j'ai fait et dit au moment de vos accusations dans la présente campagne, fut de remercier mon ami, Gérard Cournoyer, des services qu'il avait rendus à la population et à moi-même pendant qu'il était député à Ottawa. Je n'ai seulement pas prononcé le nom de Bernard Gagné au cours de mes remarques ni de personne autre. J'avais une dette de reconnaissance envers M. Cournoyer et j'étais heureux de la lui payer. Mais connaissant les Gagné et afin de pouvoir être en mesure de justifier ces avancés, j'ai fait enregistrer cette causerie et vous pouvez là encore vérifier les faits".

Le président Truman fait l'éloge du "New Deal" et du "Fair Deal"

BARRAGE BULL SHOALS, Arkansas, 2. (P.A.) — Le président Truman, dans une réponse acerbe aux critiques sudistes de son administration, a déclaré aujourd'hui que les politiques du "New Deal" et du "Fair Deal" ont fait plus pour le Sud que n'importe quelle autre administration dans l'histoire.

Le président inaugurait deux barrages hydroélectriques "symboles du progrès dans le Sud" sous son administration, qu'il appelle "le Fair Deal" et celle du président Franklin D. Roosevelt, le "New Deal".

M. Truman a demandé à ses auditeurs de bien se rappeler ce progrès lors des élections de cette année.

Le président des Etats-Unis s'est abstenu de faire toute mention directe, dans son discours préparé à l'avance, au sujet de la fameuse controverse relative au programme des droits civils qui a provoqué la scission dans le parti démocrate en 1948 et lui a coûté la perte de quatre états du sud aux élections de cette année-là.

Mais il a souligné que toute la structure économique et sociale du Sud s'est améliorée rapidement et d'une façon permanente. Ce qui n'est pas un accident, a-t-il dit.

Comme en 1948, des gondements de révolte se font entendre dans le Sud contre la direction du parti démocrat. Ils prennent leur source principalement dans les affirmations répétées de M. Truman que, malgré qu'il ne cherche pas à se faire réélire comme président, il verrait à ce que toute sa politique du "Fair Deal", y compris son programme des droits civils, soit comprise dans le programme électoral du parti démocrate aux élections de novembre.

Parmi ces "intérêts" il a nommé les compagnies hydroélectriques, l'Association médicale des Etats-Unis, et les "coulisses des courtiers en immeubles". Il a déclaré que ces organisations ont adopté "le slogan du mensonge" en acusant de socialisme toute proposition issue de sa politique du "Fair Deal".

"L'Association médicale des Etats-Unis utilise ce même slogan dans sa lutte contre les services sanitaires et hospitaliers améliorés pour l'homme moyen.

"Les coulisses de courtiers en immeubles metttent en pratique le même mot d'ordre pour s'élever contre le programme de construction de logements.

"En d'autres mots, chaque fois que nous vouolns faire quelque chose pour le peuple, certains intérêts particuliers élèvent la voix pour crier au socialisme."

Un "hold-up" de banque de $900 à Notre-Dame-de-Grâce

Les limiers de la brigade préposée aux vols à main armée, de la sûreté municipale, sont présentement aux trousses d'un élégant malandrin aux cheveux blonds — dans la vingtaine avancée, et dont on possède maintenant un très bon signalement — qui a perpétré un "hold-up" de $900, hier après-midi, dans une succursale de la banque de Montréal, sise chemin de la Reine-Marie, à l'angle de l'avenue Coolbrook, à Notre-Dame-de-Grâce.

Il n'était pas encore tout à fait 1 h. 30 quand le malfaiteur mentionné entra calmement dans la banque, en présentant à la caissière, Mme Joan Allen, 5280, avenue Westhill, une formule de chèque sur laquelle étaient écrits, en français, les mots: "Ceci est un hold-up! Donnez-moi $3,000!" A ce même moment, l'apache pointa un revolver sur la caissière, en disant en anglais, cette fois: "Hand over!" c'est-à-dire: "Donnez!"

Mme Allen croit alors avoir remis une somme d'environ $900 en billets de $10 et de $20 au "gunman" qui prit ensuite la fuite comme si rien n'était.

Le personnel de cette institution bancaire — qui se compose d'une vingtaine de commis, à part du gérant, M. J. E. Bell — n'eut pas connaissance du vol, non plus que quelques clients qui étaient également sur place, et ce n'est qu'après la fuite du bandit, que l'incident fut connu. C'est alors que l'alerte fut donnée, et de nombreux agents et détectives se rendirent sur les lieux, pour fins de perquisitions judiciaires.

Au moment de mettre sous presse, le bandit en question est encore au large.

Convocation de M. Y. Dupuis

M. Yvon Dupuis, candidat libéral dans Ste-Marie, a convoqué tous les ouvriers de son comté et les a invité à se rendre, ce soir, au Marché St-Jacques, afin de former un défilé dont il prendra lui-même la tête.

Tous sont convoqués, ce soir, à 7 h. 30, à son comité central, 1378, est, rue Ste-Catherine.

On va entreprendre sous peu au Pakistan le premier considérable relevé topographique avec l'aide de Canadiens experts dans ce genre de travail au moyen de la photographie.

LE PEUPLE ACCUSE
MAURICE DUPLESSIS
Venez en foule
À LA
GRANDE ASSEMBLÉE
ST-JEAN
VENDREDI SOIR
4 JUILLET
8h. 30 p.m.
SALLE NOTRE-DAME

PRINCIPAUX ORATEURS:
LAPALME
Chef du Parti Libéral Provincial
Me GÉRARD COURNOYER
Candidat officiel dans Richelieu
ALFRED GRANGER
Candidat officiel dans St-Jean
ALCIDE CÔTÉ
Ministre des postes
À LA RADIO
8h.30 - 11h. p.m.
CHEF Granby - CHLP Montréal
CJSO Sorel
DUPLESSIS TOMBERA COMME SON PONT
Le Parti Libéral Provincial

La classe ouvrière n'est pas divisée

GRANBY, 2. (De l'envoyé du CANADA) — "La classe ouvrière n'est pas divisée dans la lutte actuelle, et lorsque l'Union nationale prétend qu'il existe une telle division, elle en a menti".

Voicià la déclaration que faisait, ce soir, à Granby, M. Gaston Ledoux, candidat libéral dans le comté de Shefford. M. Ledoux, qui est président de la Fédération des textiles de la province de Québec et 1er vice-président de la C.T.C.C., est un expert des problèmes syndicaux et sait ce dont il parle lorsqu'il traite de ces problèmes.

Sur l'estrade, on remarquait à ses côtés les représentants de diverses unions ouvrières internationales tout aussi bien que nationales, qui démontraient, par leur présence, l'union qui existe au sein du mouvement syndical contre le régime de l'Union nationale.

Une foule nombreuse se pressait au parc Miner et aux environs pour entendre M. Ledoux, le maire J. A. Mongrain, des Trois-Rivières, et les autres orateurs.

L'assemblée était présidée par le Dr P. A. Leduc, pro-maire de Granby, en l'absence de S.H. le maire Horace P. Boivin, présentement à Calgary, au Congrès de l'Association des maires canadiens.

Sur l'estrade, en plus des orateurs, et des chefs ouvriers plus haut mentionnés, on notait également la présence d'une nombreuse délégation de grévistes de Louiseville, dont trois ont déjà fait de la prison par suite de la politique anti-syndicale du gouvernement Duplessis. On sait que c'est toujours M. Ledoux qui dirige la grève de Louiseville.

Comme il convenait à un chef syndicaliste, c'est de la politique ouvrière du régime Duplessis que M. Ledoux a tout particulièrement parlé ce soir.

Prenant comme thème de son discours une annonce qu'a fait paraître l'Organisation de l'Union nationale et qui prétend exposer l'oeuvre de Duplessis dans le domaine ouvrier depuis 1936, le candidat libéral dans Shefford a réfuté l'une après l'autre les prétentions duplessistes.

Il a démontré comment la loi du salaire raisonnable de 1937 portait à 15 cents seulement le salaire minimum. M. Ledoux a dit aussi que lorsque M. Duplessis prétend avoir donné, en 1937, le droit à l'union, il en a menti. M. Ledoux a lui-même essayé d'organiser des syndicats dans les années qui ont suivi et il a connu la valeur du droit à l'union du Duplessis. Cela représentait exactement 0.

M. Ledoux a continué d'exposer de quelle manière le gouvernement de Duplessis a écrasé les ouvriers quand ils ont tenté une grève générale de l'industrie du textile en 1937.

Pour ce qui est du temps supplémentaire payé, que Duplessis prétend avoir donné aux ouvriers en 1946, M. Ledoux a déclaré que cela ne représente rien sans les lois ouvrières données par le gouvernement libéral de 1939 à 1944: loi des différends ouvriers, conventions collectives, conventions des relations ouvrières, etc...

Le candidat libéral dans Shefford a démontré comment la politique de l'Union nationale était une politique anti-syndicale et anti-ouvrière. Les avantages dont jouissent aujourd'hui les travailleurs du Québec, ils les doivent aux lois passés sous le gouvernement Godbout de 1939 à 1944.

M. J.-A. Mongrain, maire de Trois-Rivières, a reçu une longue ovation au Parc Miner, à Granby. "C'est avec des sacrifices et du dévouement comme en montre M. Ledoux, a dit le maire de Trois-Rivières, que l'on parviendra à donner aux ouvriers la justice sociale préconisée par M. Georges Lapalme".

La police fait face à des bandits armés à la frontière de Panama

PANAMA, (P.A.) — Les autorités du quartier général de la police, à Panama, signalent aujourd'hui que la police nationale de la Colombie, faisant la lutte à des "bandits armés" près de la frontière du Panama, a demandé des renforts au gouvernement de Bogota. Elle a demandé à la police de Panama de transmettre le message.

Maire de Laval-Ouest

M. J.-H. Laframboise qui a été réélu maire de Laval-Ouest pour un troisième terme consécutif de trois ans. Les six candidats à l'échevinage, trois anciens échevins et trois nouveaux, ont été élus par acclamation. Ce sont dans le quartier ouest: M. B. Turcotte pour remplacer M. Bernard Raymond, et M. William Heazle; dans le quartier centre, M. Gordon Currie pour remplacer M. George Howes, et M. Albert Martin, et dans le quartier est, M. Omer Latreille pour remplacer M. Omer Brière, et M. George Power.

M. A. Montpetit dénonce les lois anti-ouvrières

"Les lois anti-sociales et anti-ouvrières de Maurice Duplessis le perdront, a affirmé M. Alcide Montpetit, chef ouvrier et candidat libéral dans le comté de Maisonneuve. "Déjà les ouvriers sont conscients du tort que le gouvernement actuel leur a causé et personne n'est autant anti-duplessiste que les ouvriers de chez nous."

"Mais cette attitude qui perdra Duplessis servira les intérêts de la province en favorisant l'élection de M. Georges Lapalme et l'adoption de son programme de justice sociale. Les ouvriers bénéficieront de ce programme qui permettra une augmentation générale des salaires. En effet, M. Lapalme prévoit une augmentation de 25% des salaires minimum prévus par la loi, prévoit la disparition des unions contrôlées par les patrons, prévoit la fermeture des boutiques lorsque les employés seront en grève légale."

"Je suis un ouvrier et très fier d'être également fils d'un ouvrier," a affirmé énergiquement M. Montpetit. "Je n'aurai pas peur de parler lorsque je vous représenterai au parlement de Québec. Les députés duplessistes n'ont pas le droit de parler en Chambre. Seuls les ministres favoris du premier ministre ont le droit d'avoir une opinion. Mais un tel régime ne peut durer et la dictature duplessiste tombera le 16 juillet. Nous aurons alors un gouvernement stable et intelligent qui connaîtra les vrais besoins des ouvriers".

Une foule considérable avait envahi la grande salle de l'école Louis Jolliet, rue Darling, pour assister à l'assemblée du populaire candidat qui était appuyé de plusieurs orateurs. On remarquait particulièrement dans la suite de M. Montpetit M. Raymond Eudes, député fédéral d'Hochelaga; M. Yvon Dupuis, candidat libéral dans le comté de Ste-Marie et M. Edmond Hamelin, conseiller municipal.

Un Institut de la citoyenneté canadienne

Un Institut de la citoyenneté canadienne est en ce moment en voie de formation à Montréal afin de permettre à tous les néo-canadiens de se familiariser davantage avec leur nouvelle patrie, le Canada, et afin de les aider à y trouver un climat favorable à une harmonieuse adaptation. Telle est la nouvelle que M. Philippe Beauchamp, directeur général et fondateur du mouvement de l'Unité Nationale Canadienne, a communiquée le Jour de la Confédération, aux auditeurs du poste CHLP.

Dans un message destiné à ceux que préoccupent l'avenir du pays, M. Beauchamp a fait appel à tous les groupements ethniques du Canada pour qu'ils s'unissent dans un idéal commun, pour qu'ils conservent l'harmonie et la bonne entente, par une étroite coopération et une vision large de l'intérêt général. L'Unité Nationale Canadienne, a dit M. Beauchamp, contribue puissamment à combattre les idées subversives en semant partout, dans tous les groupes et les milieux, l'harmonie, la compréhension et un patriotisme éclairé, en faisant mieux connaître le Canada, la vie canadienne et notre idéal commun.

En annonçant la formation prochaine de cet Institut de la citoyenneté canadienne, qui sera inauguré en septembre, M. Beauchamp a fait appel à la coopération de tous pour faire de cette entreprise un éclatant succès dont bénéficieront tous les Canadiens désireux de voir leur pays progresser au rythme si extraordinaire des dix dernières années. L'Institut de la citoyenneté canadienne sera placé sous les auspices du mouvement de l'Unité nationale canadienne, qui a déjà reçu l'adhésion d'éminentes personnalités, telles le premier ministre du Canada, l'hon Paul Martin, Mgr Alexandre Vachon, etc.

M. Beauchamp a terminé en remerciant tous les Canadiens de bonne volonté qui ont contribué jusqu'ici au succès de son mouvement et que l'avenir du Canada ne laisse pas indifférents.

M. Yvon Dupuis

"Je ferai la lutte pour Ste-Marie"

M. Yvon Dupuis, candidat libéral dans Ste-Marie, a soulevé l'enthousiasme de plusieurs centaines de personnes, massées hier soir à l'intérieur et à l'extérieur de l'école Gédéon-Ouimet, en affirmant avec force: "Je ferai la lutte de Ste-Marie, dans Ste-Marie, pour Ste-Marie".

Le jeune et dynamique candidat a invité les personnes de l'auditoire à monter sur l'estrade et, en quelques minutes, tous les sièges de cette estrade avaient trouvé leurs occupants. "Je considère, a-t-il dit, que tout le peuple de Stemarie est à la même hauteur; et je n'ai pas de préférences".

Après avoir montré le ridicule qui caractérise les ministres Paul Beaulieu et Omer Côté, lorsque ceux-ci se livrent à la basse flatterie à l'endroit de leur Chef, Maurice Duplessis, Yvon Dupuis a élevé la voix au nom de la classe ouvrière et a dénoncé le régime dont les ministres encensent leur chef, tandis que les grèves se multiplient et persistent, tandis que les mères nécessiteuses sont dans le besoin, que les infirmes sont négligés.

M. Dupuis a dénoncé chez son adversaire le mutisme politique, le silence complice, l'inaction en Chambre. Il a rappelé qu'il n'entend pas s'en prendre à l'homme de 63 ans, père de famille honorable et honnête, mais au serviteur de M. Duplessis qui contribue à perpétuer l'injustice d'un régime dont il faut se débarrasser dans le Québec.

Fréquemment ponctué de vives acclamations, de cris encourageants, et de rires sympathiques, le discours de M. Dupuis a littéralement électrisé un auditoire qui paraissait heureux de pouvoir appuyer un jeune candidat, âgé de 25 ans, mais dont l'expérience en politique est aussi étendue qu'humaine.

M. Dupuis a accusé l'hon. Omer Côté d'avoir retiré la gratuité des livres scolaires, gratuité qu'avaient décrétée les libéraux en 1944. On a construit des écoles, a dit M. Dupuis, mais les écoliers n'ont pas de livres; on a construit des écoles en vue d'enrichir la caisse électorale. On a construit des routes, mais avec des contrats sans soumissions. Enfin, le jeune candidat s'est dit convaincu que M. Lapalme, chef libéral, saura le lendemain du 16 restaurer la justice bafouée et travailler au bien-être de tous.

Ont également adressé la parole: Dr Louis-Philippe Desrochers, candidat libéral dans St-Jacques; Mme E.-S. Prévost; M. J.-A. Chagnon, ancien organisateur des syndicats nationaux. Parmi les invités d'honneur, on remarquait également: M. Edmond Villeneuve; Me J.-J. Penneverne; Mme Joseph Tremblay.

M. Edmond Villeneuve, Me J.-J. la Jeunesse libérale de Ste-Marie, agissait comme maître de cérémonie.

Le Canadian Constructor retourne vers les Antilles

Le "Canadian Constructor" de la Canadian National Steamships a quitté Montréal, hier après-midi, avec une liste complète de passagers et une cargaison de produits canadiens destinés aux Antilles et à la Guyane anglaise.

Tous les passagers, pour la plupart des institutrices de l'Ontario et des Etats-Unis, feront le voyage aller-retour de Montréal à la Guyane. La cargaison était composée de farine, de produits manufacturés et autres, destinés aux Bermudes, à Ste-Lucie, la Barbade, la Grenade, Trinidad et Georgetown.

Commandé par le capitaine T. C. Anderson, le navire est attendu à Montréal vers le 12 août.

●●● Les libéraux assureront le règne . . .

(Suite de la première page)

Chef syndicaliste comme M. Ledoux, le candidat libéral dans Richmond reproche à M. Duplessis, notamment, de se draper du manteau de la religion et de s'être fait un prisonnier personnel de M. René Rocque. Lors des grèves de l'amiante, dit-il le gouvernement s'est prostitué. M. Lafrance défie le premier ministre d'aller dans Richmond répéter que les chefs ouvriers sont des communistes. En terminant, le candidat réclame une enquête sur les agissements de la Police provinciale.

M. Georges Lapalme

Le chef libéral, après les remerciements d'usage, félicite les orateurs qui l'ont précédé de leur dignité, de leur honnêteté, de leurs mains nettes, et se réjouit de ce qu'ils n'ont jamais "tripoté" pour obtenir de l'expérience dans les grills, tavernes, barbottes, etc. Il engage ses députés de demain à mettre de côté l'éloge de leur chef pour ne s'intéresser qu'à la population, à travailler pour elle et à la protéger au lieu de la matraquer.

Dans sa longue tournée à travers la province, M. Lapalme n'a trouvé nulle part la preuve du bien-fondé des vantardises de l'Union nationale. Dans toutes les régions au contraire, les humbles, les pêcheurs et les colons, les ouvriers et les cultivateurs, lui demandent de redresser les torts de l'Union nationale. En dépit des belles annonces de l'Union nationale, avec les $79,000,000 ou plus votés pour la colonisation, on n'a fondé qu'une seule paroisse, Despinassy, où l'école de bois a coûté plus de $100,000, — ce qui n'empêche pas les enfants d'y geler.

La seule route qui conduit d'une vaste région très peuplée à St-Bruno de Guigues a été construite par les libéraux, signale ensuite M. Lapalme en disant que partout il n'a retrouvé que des preuves de l'immense oeuvre du parti libéral.

Les écoles dont se vantent M. Duplessis et ses amis, poursuit M. Lapalme, sont bâties à crédit, les octrois sont échelonnés sur plusieurs années, et les commissions scolaires sont forcées de s'endetter. Le chef libéral exprime de nouveau son opinion qu'il faudra "consolider" tous les octrois promis par l'Union nationale mais non encore payés.

A travers la province de Québec, on retrouve surtout les fortunes nouvelles des amis de l'Union nationale. M. Duplessis a dit plusieurs fois "Aide toi et l'Union nationale t'aidera" et les gens de ce parti ont su s'aider et se faire aider. Ils ont préféré la bourse à la vie.

M. Lapalme, parlant des grèves de l'amiante, signale qu'un prêtre traité de "tête folle" par M. Duplessis a été nommé curé par la suite.

M. Lapalme a beaucoup intéressé son auditoire et l'a également amusé en lui parlant des "25 ans d'expérience" du premier ministre, ces 25 ans qui constituent son seul argument pour réclamer des votes.

Traitant de problèmes agricoles, M. Lapalme soutient que l'Union nationale n'a rien donné d'autre aux cultivateurs qu'une injection de prêt agricole. C'est là tout le programme agraire de l'Union nationale, pendant que nos cultivateurs sont obligés de consommer des pommes de terre du Nouveau-Brunswick et du céleri du sud de l'Ontario.

Après avoir exposé son programme de justice et de sécurité sociales, M. Lapalme déclare qu'il est grand temps de remplacer une équipe vieillie qui n'en peut plus de supporter le poids de son lourd passé. Et il termine par un vibrant éloge du chef de l'opposition parlementaire pour annoncer que le prochain gouvernement sera le gouvernement Lapalme-Marler.

M. George Marler

Après que M. Guy Gagné eût remercié le chef du parti libéral, le sénateur Howard présenta M. Marler qui parla notamment de "la petite assemblée" de M. Duplessis à Sherbrooke.

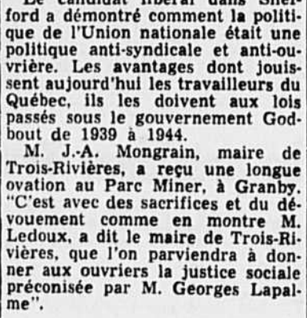
M. Marler a prononcé la plus grande partie de son discours en français. C'est cependant en anglais qu'il a répondu aux attaques de M. Duplessis touchant la représentation de la minorité anglaise au sein du parti libéral. Il a déclaré s'en tenir à deux grands principes sur ce point, à savoir que les électeurs de chaque circonscription doivent demeurer libres et que l'on doit s'efforcer de choisir le meilleur candidat sans tenir compte du groupe auquel il appartient. Les candidats de langue française que les libéraux ont choisis dans Brome et dans Compton l'ont été à l'unanimité. Que M. Duplessis cesse donc d'afficher une telle hypocrisie quand en 1944 il a placé lui-même des candidats de langue française dans Huntingdon, Compton, Argenteuil et Montréal-Sainte-Anne. Les tactiques dictatoriales de M. Duplessis, les attaques personnelles auxquelles il se livre, ont d'ailleurs contribué plus que tout autre facteur à amener les Anglo-Canadiens du Québec à se désintéresser de la politique.

Bulletin météorologique

Pronostics pour les différentes régions climatériques de la province suivant le rapport du bureau fédéral de météorologie émis à l'aéroport de Dorval, à 11 h. p.m.:

Régions de Montréal et d'Ottawa: généralement ensoleillé avec quelques périodes nuageuses. Chaud. Vents légers. Minimum de 67 et maximum de 85.

L'EAU révèle la vérité au sujet du WHISKY

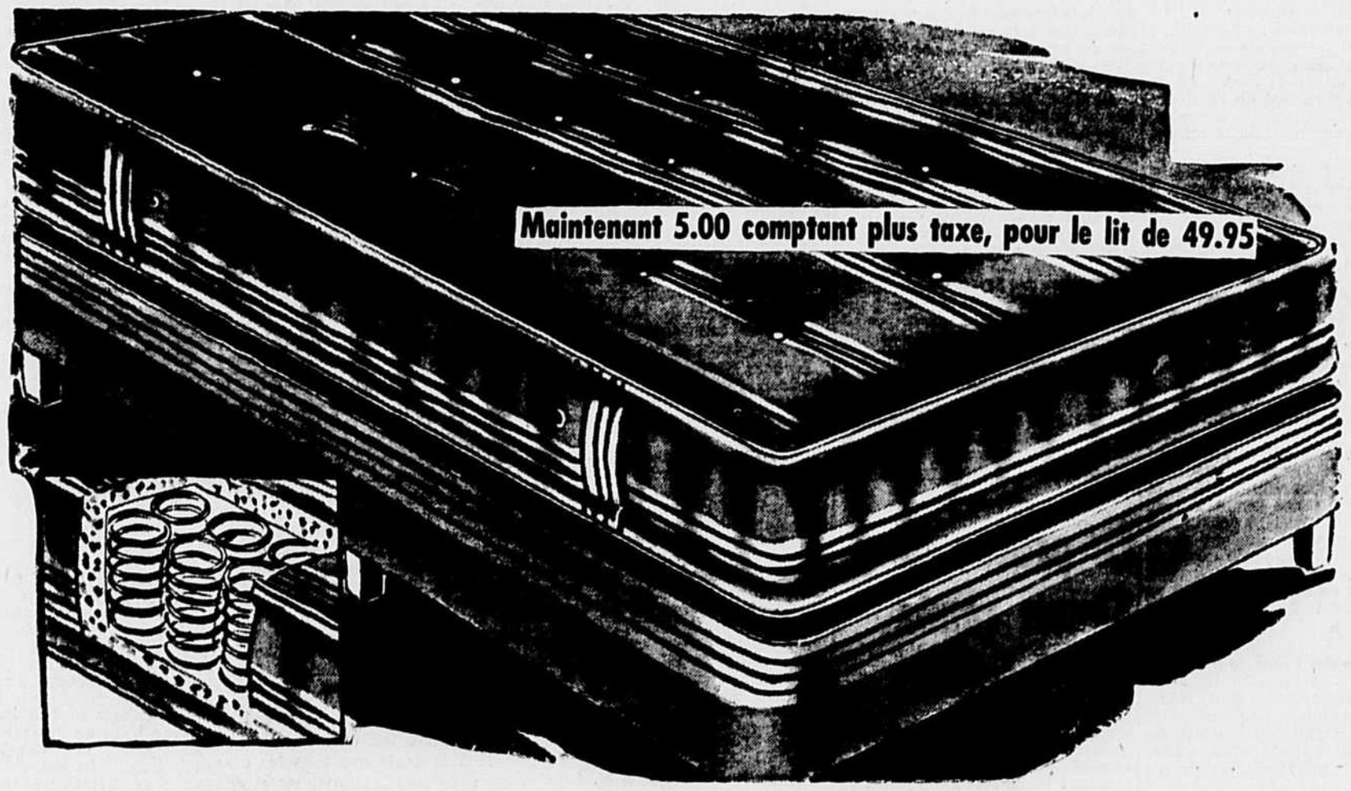


Faites subir l'épreuve de l'eau au Seagram "83". L'eau, claire ou gazeuse, fait ressortir la saveur naturelle et le bouquet du whisky.

Seagram's "83"
Whisky Canadien
Demander Seagram c'est s'assurer le meilleur whisky

HEURES D'AFFAIRES: 9 H. 30 A 5 H. 30, DU LUNDI AU VENDREDI. FERME TOUTE LA JOURNEE LE SAMEDI DURANT JUILLET ET AOUT

OCCASION DU JEUDI CHEZ EATON



SOLDE DU FABRICANT — LITS CONTINENTAUX

SEULEMENT 65 À UN TEL BAS PRIX. VENEZ TÔT!

Un luxe à un prix que vous aimerez payer. Ces lits souples, moëlleux, et confortables contenteront les plus exigeants et donneront des années de sommeil bienfaisant. Matelas à ressorts, couverts de couches de feutre, bords roulés, poignées et oeillets d'aération, tendus de robuste coton rayé, sommier-boîte assorti et six pieds solides. Certains sont vissés. Produit du Canada.

OCCASION DU JEUDI
Largeur 3'3"
49.95
Egalement largeurs de 4' ou 4'6"
Occasion du jeudi: 54.50

Conditions du Plan Budgétaire: Dépôt initial de 4.99, plus taxe de vente. Solde payable en 10 paiements mensuels de 4.83, y compris frais d'administration.

LITERIE (MT 271), AU SEPTIEME, CHEZ EATON

677 OUEST, RUE STE-CATHERINE, coin rue de l'Université
THE T. EATON Co LIMITED
OF MONTREAL

Les annonces classées du CANADA *SONT EFFICACES*

TELEPHONEZ avant midi à GRavelle 3551

Le Canada

CINQUANTIEME ANNEE — No 74 — MONTREAL, JEUDI 3 JUILLET, 1952 — 3

CARRIÈRE & SENÉCAL
HEURES DE BUREAU : Tous les jours de 9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m.
Emile CARRIERE, O.D., Jacques SENECAL, O.D.
Yves PAPINEAU, O.D., André SENECAL, O.D.
OPTOMETRISTES
A L'HOTEL-DIEU
277 est, Ste-Catherine — LA. 2211
Fermé le samedi durant juillet et août

Trois grands chefs libéraux au marché St-Jacques ce soir

C'est ce soir, à 8 h. 30 au marché St-Jacques, angle Amherst et Ontario, que plusieurs milliers d'électeurs de la ville et de la région de Montréal auront l'occasion d'entendre M. Georges Lapalme, chef du parti libéral provincial; Me George C. Marler, leader de l'opposition à l'Assemblée législative, et M. J.-Alfred Mongrain, maire de Trois-Rivières. Tous trois porteront la parole au cours de ce grand ralliement, qui sera sous la présidence conjointe des quinze candidats libéraux de l'île de Montréal.

Le premier orateur sera Mme Tancrède Jodoin, présidente de la Fédération des Femmes libérales de la province; M. Marler, candidat dans St-Georges-Westmount, prononcera ensuite un discours, après avoir été présenté par M. John Pepper, vice-président de langue anglaise de la Jeunesse libérale de la région de Montréal. Puis ce sera M. Lapalme qui aura été présenté par M. Lucien Croteau, membre du comité exécutif de la métropole.

M. Yvon Dupuis, candidat dans Ste-Marie et président de la Jeunesse libérale de la région de Montréal, agira comme maître de cérémonies.

Cette assemblée sera la plus importante tenue par les libéraux dans le district de Montréal d'ici le jour de l'élection, le 16 juillet prochain.

Outre MM. Marler et Dupuis, les présidents conjoints du ralliement seront MM. le Dr C.-E.-Aimé Kirkland, député sortant, de Jacques-Cartier; J.-Paul Noël, de Jeanne-Mance; Germain Charland, de Laurier; Jean Rochon, de Laval; Alcide Montpetit, de Maisonneuve; le Dr Ruben Lévesque, de Mercier; Paul W. Earl, député sortant, de Notre-Dame de Grâce; l'hon. Henri Groulx, député sortant, d'Outremont; MM. George O'Reilly, de Ste-Anne; Phil. Lalonde, de St-Henri; le Dr Louis-Philippe Desrochers, de St-Jacques; Dave Rochon, député sortant, de St-Louis; et Lionel Ross, c.r., député sortant, de Verdun.

A l'occasion de ce ralliement historique, de nombreuses délégations partiront de chacun des comtés de la région métropolitaine, et plus particulièrement des comtés de l'île de Montréal, pour y prendre part et pour entendre M. Lapalme et ses principaux lieutenants exposer le programme libéral de justice sociale et de liberté démocratique.

Voici quelques renseignements au sujet de ces délégations, dans chacun des différents comtés de l'île de Montréal:

Laurier: Réunion au comité central, 6927, rue St-Denis, et départ à 6 h. 30 pour se rendre à l'angle Sherbrooke et Amherst.

Mercier — Départ de la demeure du Dr Ruben Levesque, 1003, boulevard St-Joseph, à 7 hres, défilé dans le comté et arrivée au marché St-Jacques à 7.45 hres.

Jeanne-Mance — Départ du comité central, angle des Ecores et Beaubien, à 7.30 hres.

Laval — Réunion, à 7 hres, coin Berri et Crémazie, où M. Jean Rochon portera la parole, puis départ à 7.30 hres.

Verdun — Départ du comité, 5170, avenue Verdun, en compagnie de Me Lionel Ross, à 7.30 hres.

Maisonneuve — Départ, à 7.30 hres, du comité central, 3798, rue Ontario est, en compagnie de M. Alcide Montpetit.

St-Louis — Départ du comité central, 11, rue Laurier est, à 7.30 hres.

Ste-Anne — Départ du comité central, 2071, rue Wellington, à 7.45 hres, en compagnie de M. George O'Reilly.

St-Henri — Départ, à 7 hres, du comité central, 5128, rue Notre-Dame ouest, en compagnie de M. Phil. Lalonde.

St-Jacques — Départ, à pied, à 7.45 hres, du comité central, angle St-André et Sherbrooke.

Notre-Dame-de-Grâce — Départ, à 7.15 hres, du comité central, 5558, Monckland, en compagnie de M. Paul Earl et de Mme Earl.

Westmount — Départ, à 7 h. 30, du comité central, 4151, rue Ste-Catherine ouest.

Ste-Marie — Départ, à pied, à 7 h. 15, du comité central, 1378, rue Ste-Catherine est.

Jacques-Cartier — Départ, à 7h. du marché Lachine, angle 18e rue et rue Notre-Dame, en compagnie dup Dr C.-E. Kirkland.

Outremont — Départ, à 7h. 30, du comité central, 429, rue Jean-Talon ouest. Un grand nombre d'automobiles, mises à la disposition des différentes délégations, participeront aux défilés et se rendront en groupe au marché St-Jacques. On s'attend que le nombre des voitures sera de plusieurs centaines.

Une bonne partie des discours de la soirée pourra être entendue par ceux qui n'auront malheureusement pu assister au grand ralliement. Ces discours seront entendus grâce à plusieurs postes de la province, comme CKAC, à Montréal, de 9 h. 15 à 10 h.; CJSO, à Sorel, de 8 h. 30 à 11 h.; CHRC, à Québec, de 9 h. à 10 h. et les postes CJBR, à Rimouski; CKRS, à Jonquière, et CKRL, à Roberval, de 9 h. à 10 h., également.

John M. Gibbon, écrivain, est décédé à 77 ans

MONTREAL, 2. (P.C.) — John Murray Gibbon, 77 ans, distingué littérateur canadien et fondateur et premier président de l'Association des auteurs canadiens, est décédé aujourd'hui.

En plus d'être l'auteur de cinq romans, M. Gibbons s'intéressait à la musique et aux arts plastiques. Il avait étudié la peinture à Paris.

M. Gibbon a grandement contribué à faire connaître la musique de folklore canadienne-française à la population anglophobe du pays.

Il était né au Ceylan, avait reçu son éducation en Angleterre et s'était transporté au Canada en 1913 pour devenir publiciste du Pacifique Canadien, poste qu'il a gardé jusqu'à sa retraite en 1945.

Lui survivent : son épouse; deux fils, John, de Montréal et Philip, de Ste-Anne-de-Bellevue; et une fille, Mme A. F. Shepard, de Guildford, Surrey, Angleterre.

LA "TRIPE DE ROCHE"

Il pousse sur des roches dans le nord du Canada une espèce de mousse ou de lichen, qu'on nomme "tripe de roche", qu'utilisent parfois les Indiens ou des trafiquants de fourrures pressés par la faim.

Dernier hommage à Me Gabriel Marchand

Des juges, des hommes politiques, des représentants de divers partis politiques et un très grand nombre d'amis ont assisté hier matin aux funérailles de Me Gabriel Marchand, en l'église St-Germain d'Outremont. Ci-haut, on reconnait les membres de la famille, de gauche à droite: l'abbé Paul Grondin, cousin du défunt; MM. René et Jules Marchand, ses oncles; l'abbé Gérard Marchand, son cousin; MM. Claude et Gilles Marchand, ses frères; M. Adrien Bergeron, son beau-père; et le juge Philippe Marchand, de la Cour du magistrat, son père.

L'enquête sur la police

Officiers responsables de tout dans leur district depuis 1950

Au cours de l'année 1950, un ordre a émané du directeur de la police municipale, Albert Langlois, à l'effet que les questions de moralité et toutes autres offenses criminelles relevaient dorénavant de la compétence des capitaines et inspecteurs de districts.

C'est ce qu'a déclaré, hier après-midi, le premier directeur adjoint de la police municipal Tom.-A. Leggett, assigné comme témoin à l'enquête sur la police des moeurs.

M. Leggett a été sur la sellette presque tout l'après-midi. Il reviendra ce matin devant le tribunal, mais pour quelques minutes seulement, Me Pacifique Plante, procureur de l'enquête, ayant déclaré à l'ajournement qu'il n'avait que quelques questions à poser au témoin.

Le commissaire Frank Hanley a passé la matinée dans la box pour terminer le témoignage mouvementé comencé vendredi dernier. Il a été suivi par M. Dave Rochon, conseiller municipal, qui n'a fait qu'une brève apparition devant le tribunal.

Le seul fait saillant de la journée est sorti du témoignage de l'assistant-directeur Leggett, savoir cet ordre du directeur actuel de la police qui place la responsabilité en matière de moralité sur le dos des officiers de district. Jusque alors, ainsi que la preuve antérieure à l'enquête l'avait démontré, toutes les questions de moralité devraient relever d'une escouade spécialement formée à cet effet. Le rôle des officiers locaux consistaient à faire enquête sur des plaintes reçues et à soumettre des rapports aux autorités supérieures.

M. Leggett a tout d'abord révélé qu'il avait été inspecteur en charge de la division de circulation de 1940 à 1948 et qu'à cette dernière date il était nommé directeur adjoinnt avec en plus la responsabilité de l'émission des permis de la police.

Dans l'ensemble le témoignage de M. Leggett a été précis, clair et préparé avec soin. Au temps de son inspectorat, sous le directeur Dufresne, M. Leggett avait reçu instruction de faire photographier les maisons de désordre. Aucune explication n'avait été donnée en regard de cette instruction. L'ordre venait du directeur Dufresne même.

En ce temps là l'inspecteur Leggett avait fait des enquêtes mais non pas sur les conditions de moralité. Lors de la réorganisation du service policier qui survint en 1948, Me Plante, le témoin et un troisième officier se partageaient les postes d'assistants-directeurs. M. Plante avait la responsabilité de l'émission des permis, de la cour du recorder et des questions de moralité.

—Après ma suspension, demanda Me Plante, l'arrangement demeura-t-il le même?

—Je crois que la cour du recorder retomba sous la responsabilité du directeur.

Le témoin déclare qu'il pouvait siéger à l'état-major de la police, quand il le voulait, mais que le directeur n'y siégeait habituellement pas.

Le témoin expliqua que l'ordre avait été donné au début de 1950 relativement à la responsabilité des officiers dans leur district en matière de moralité.

M. Leggett ajoute qu'un ordre pour être émis n'a pas besoin d'être donné par écrit. Cet ordre peut aussi être verbal. "J'ai eu, dit-il, des conversations avec les capitaines et les inspecters de districts, et j'ai moi-même discuté de cet ordre avec le directeur Langlois. J'en ai conclu que le directeur avait donné lui-même cet ordre à l'état-major. Cet ordre était à l'effet que l'officier avait la responsabilité de ssupprimer le crime commis dans son district, et qu'il devait voir à la réprimer."

Cet ordre est venu après le 13 février 1950.

Le juge Caron demanda au témoin :

Statu quo au Domaine St-Sulpice

Faisant échos à la rumeur à l'effet que le Domaine St-Sulpice ne serait déjà plus propriété municipale, un porte-parole officiel a déclaré sans ambages, hier, à l'hôtel de ville, que ce vaste emplacement n'est ni vendu, ni loué.

"Le Domaine St-Sulpice est encore la propriété de la Cité de Montréal", a en effet déclaré ce personnage, en faisant allusion à l'immense quadrilatère borné par la rue St-Hubert, le chemin St-Michel, les voies du Canadien National et la rue Papineau (un peu à l'est de cette artère), quadrilatère que le conseil municipal a autorisé la Ville à acheter au prix de $1,500,000 le printemps dernier.

Le même personnage a déploré toutefois que l'entrepreneur qui déverse de la terre dans la "baissière" existante ne prenne pas les précautions requises afin d'éviter qu'une boue épaisse couvre différents endroits de la chausée, rue Papineau, boue qui rend la circulation difficile et dangereuse.

M. Gibault chargé de l'érection du terminus du C.N. à Montréal

M. S. F. Dingle, vice-président directeur de l'exploitation du Canadien National, annonce que M. J.-E. Gibault, depuis près de dix ans chef des recherches au réseau national, a été nommé ingénieur en charge de la construction du terminus de Montréal. Les principales fonctions de M. Gibault consisteront à diriger la construction de la nouvelle gare à marchandises à la Côte de Liesse. Pour occuper son nouveau poste M. Gibault a permuté du département des recherches et du développement à celui de l'exploitation.

Né à St-Jérôme, M. Gibault est un diplômé en génie civil et minier de l'Université de Montréal. Il est à l'emploi du Canadien National depuis 43 ans et il a occupé divers postes importants tels que ingénieur de division à Québec, ingénieur adjoint du bureau de l'économique à Montréal, surintendant à Lévis, Montréal et Campbellton, gérant général adjoint de la région de l'Atlantique et adjoint du chef des recherches et du développement à Montréal.

M. Gibault fait partie de la Commission des recherches sur le trafic et le transport de la cité de Montréal. De 1924 à 1931, il a donné des cours sur le génie ferroviaire à l'école Polytechnique de Montréal.

Les libéraux accomplissent les promesses négligées de M. Barré

ST-HILAIRE, 2. (De l'envoyé du "Canada") — "L'armée de la liberté, qui groupe dans la lutte provinciale actuelle, non seulement les libéraux de vieille souche mais aussi tous ceux qui sont déterminés à vivre comme des hommes dignes de ce nom, fera l'impossible pour empêcher le régime Duplessis de voler les élections."

C'est ce qu'a déclaré ce soir à St-Hilaire, aux applaudissements d'une foule nombreuse, Me Jean-Marie Nadeau, organisateur en chef du parti libéral provincial pour les 56 comtés de l'Ouest du Québec. Il adressait alors la parole en compagnie de M. Marler en faveur de M. Liguori Berthiaume, candidat libéral dans le comté de Rouville.

Me Nadeau a annoncé à la foule que le chef du parti libéral provincial, Me Georges Lapalme, adressera la parole à Marieville au cours d'une grande assemblée qui aura lieu vendredi soir prochain, le 4 juillet, à 8 h. La foule a semblé accueillir cette nouvelle avec une grande joie s'il faut en juger par ses applaudissements.

Une autre nouvelle importante a été communiquée aux électeurs de Rouville ce soir, par Me Roch Pinard, député du comté aux Communes. Me Roch Pinard a en effet annoncé que le gouvernement fédérla vient d'accorder un octroi de $87,700 à la Société coopérative des pomiculteurs de St-Hilaire et un autre de $57,000 à la Société coopérative des pomiculteurs de Rougemont.

M. Pinard a déclaré que ces deux octrois seront consacrés à la construction de deux entrepôts frigorifiques pour les pommes. Il a rappelé que ces deux octrois avaient été promis par le ministre duplessiste de l'Agriculture, M. Laurent Barré, promesse que M. Barré n'a pas tenue. "C'est ainsi", dit-il, "que le gouvernement Duplessis comprend l'autonomie provinciale; il a toujours forcé, par ses promesses violées, les agriculteurs à se tourner vers Ottawa."

M. Marler

Le chef de l'Opposition à l'Assemblée législative a dénoncé l'extravagance et le gaspillage du régime Duplessis. Il a parlé particulièrement des contrats sans soumission, de l'écart extraordinaire entre les prix unitaires, accordés à un entrepreneur en particulier et à ceux qui sont moins favorisés.

Il a dit que pour les travaux publics, aucun contrat n'a été accordé avec soumission et que le budget provincial a été défoncé tous les ans. La conséquence de la politique financière néfaste du régime Duplessis, a dit M. Marler, c'est l'augmentation de la dette provinciale et des taxes que le peuple est obligé de payer.

En terminant, le leader de l'Opposition a lancé un vibrant appel à tous pour que le 16 juillet prochain, le gouvernement d'un homme pour un petit groupe d'amis soit remplacé par le gouvernement d'une équipe compétente et honnête déterminée à servir le peuple.

M. Arthur Dupré, député provincial de Verchères et maire de Beloeil, a brièvement adressé la parole. Il a parlé d'agriculture en général et particulièrement de la façon dont M. Duplessis et M. Barré ont saboté la raffinerie de sucre de St-Hilaire, et ont nui ainsi considérablement aux cultivateurs tout en étant à la remorque du trust du sucre. Il ressort également du bref discours de M. Dupré qu'avec le régime Duplessis il n'y a aucune évolution dans le domaine agricole.

L'organisateur en chef du parti libéral, M. Nadeau, a déclaré que M. Berthiaume, le candidat libéral dans Rouville, est un cultivateur compétent et authentique. Parlant du ministre Barré, il a dit : "M. Barré ne répond pas aux questions que nous lui avons déjà posées. Mais nous allons bientôt lui poser des questions auxquelles il sera forcé de répondre. S'il ne répond pas, nous répondrons pour lui."

M. Nadeau a ensuite souligné "le magnifique exemple de dévouement à la chose publique qu'ont donné à toute la province MM. Marler et Dupré au cours des dernières sessions provinciales.

En terminant, l'organisateur en chef, a demandé à tous "de serrer les coudes, de marcher au combat la main dans la main pour sauver la liberté sérieusement menacée dans le Québec par le régime dictatorial de M. Maurice le Noblet Duplessis."

Les autres orateurs qui ont parlé brièvement furent M. Ligouri Berthiaume, le candidat libéral dans Rouville ; M. Louis-Paul Neveu, v.-président de la jeunesse libérale du district de Montréal ; le notaire Rosaire Dussault et M. Jean-Luc Cardinal, maire de Mont St-Hilaire.

Les présidents conjoints de l'assemblée étaient le maire Cardinal et M. Tancrède Gaboury, maire du village St-Hilaire.

Jackson sans avocat

TORONTO, 2. (P.C.) — Leonard Jackson, accusé du meurtre, d'évasion et de vol de banque, a déclaré devant le tribunal aujourd'hui qu'il n'a pas d'avocat.

Comparaissant en compagnie de Edwin Boyd sous l'accusation d'évasion, il a déclaré qu'il avait abandonné un avocat parce qu'il ne pouvait pas payer ses honoraires et qu'il n'avait pas pu en trouver un autre.

Jackson et Boyd devront comparaître de nouveau le 9 juillet.

M. Houde détient un record peu envié à Ottawa

OTTAWA, 2. (Du correspondant du CANADA) — Il est au moins un député de l'Opposition qui ne se foule pas la rate au sujet du remaniement de la carte électorale, la question de brûlante actualité aux Communes ces jours-ci, ou de toutes autres mesures dont le Parlement a été ou peut être saisi.

On a, en effet, constaté officiellement ici que M. Camillien Houde, qui cumule ses fonctions de premier magistrat de Montréal avec celles de député indépendant de Papineau à la Chambre, n'est pas venu à une seule des séances que le Parlement a tenues au cours de la session qui s'achève.

Il s'agit là, assure-t-on, d'un record d'absences comme on n'en a encore jamais enregistré depuis la confédération, pour employer une expression chère à l'un de ses bons amis en politique.

Depuis les trois années qu'il est député de Papineau, M. Houde n'a de même pas réussi à trouver le temps qu'il faut pour venir prononcer au moins son "Maiden Speech" aux Communes. On ne l'y a jamais entendu.

Il ne s'inquiète pas enfin de venir toucher son indemnité parlementaire. Il est vrai qu'il n'y aurait aucun droit. Ce n'est pas lui qu'on pourra accuser de prendre de l'argent d'Ottawa. Il est à ce propos bien plus scrupuleux qu'un autre autonomiste bien connu, l'actuel premier ministre de la province, qui dans plusieurs domaines, dont celui de l'assistance financière du gouvernement fédéral aux universités, ne s'est pas gêné.

LA CONSTRUCTION FAMILIALE INC.
tient son nouveau bureau chef
2670 MASSON — ROSEMONT
CONSTRUCTION ET REPARATION
Expérience de 30 ans
Venez nous consulter
FAlkirk 3882

PEINTURE - EMAIL
DE QUALITE
SURPLUS D'UN FABRICANT RENOMME
Rég. $3.25 à $10.50
$1.25 à $5.25 le gallon
TOUTES COULEURS — TOUS FINIS
Vernis rég. 8.00 - 4.00 le gal.
PINCEAUX A ½ PRIX
Demandez notre ouvre-boite gratuit
Livraison commandes postales
6028 PAPINEAU — CA. 4418

VOYAGES D'UNE JOURNÉE
13, 20, 27 juillet — 3, 10, 17 août
Croisière des MILLE ILES
GANANOQUE, ONTARIO
Croisière de 50 milles en yatch au coeur des Mille-Iles
$10.00 — Sièges réservés
METROPOLE-VOYAGE Enrg.
Appelez le soir : FA. 4506 - CH. 6590

SI VOUS voulez boire et le pouvez c'est VOTRE AFFAIRE :
Si vous voulez arrêter, et ne le pouvez pas, c'est NOTRE AFFAIRE
SERVICE DE 24 HEURES
Alcooliques Anonymes GL. 1575
Casier postal 271 — Station H

Quels démarrages!

ESSO et ESSO EXTRA . . . vous ne sauriez acheter de meilleures gazolines. Produites dans les raffineries les plus modernes, elles sont le fruit des recherches les plus poussées et reposent sur les 72 années d'expérience que compte l'Imperial Oil dans le raffinage du pétrole. N'importe où au Canada, achetez à l'enseigne ESSO—le symbole de la qualité.

—grâce aux GAZOLINES Esso
PRODUITS DE L'IMPERIAL OIL

POUR PLUS D'EFFICACITÉ!
Rols-Rim

Nous avons en mains un assortiment complet de bureaux "ROLLS-RIM" de cinq grandeurs différentes, en noyer, en chêne et en acajou.

VISITEZ NOTRE SALLE D'EXPOSITION, OU TELEPHONEZ POUR UN REPRESENTANT QUALIFIE

Au service de l'homme d'affaires depuis 47 ans

OE Office Equipment Co. OF CANADA LIMITED
COTE BEAVER HALL — UNiversity 6-5771
Opposé à l'édifice Bell Telephone Company, Montréal

GREYHOUND PREND ENCORE LES DEVANTS
avec ses NOUVEAUX SERVICES
avec ses SERVICES DIRECTS
avec ses SERVICES EXPRESS
avec le MEILLEUR SERVICE jamais offert!

Service EXPRESS DIRECT pour NEW-YORK
Déjeunez chez vous . . . et dinez le soir à NEW-YORK
Sièges réservés SERVICE LIMITE pour NEW-YORK et BOSTON
Service DIRECT pour SYRACUSE

À toute heure et partout aux États-Unis

	Vous y serez	Exemple: si partez à	Vous arriverez à	Nombre de dép. p jour	Une seule direction
New-York, N.Y.*†	aujourd'hui	7.30 am	7.00 pm	9	$ 9.10
Washington, D.C.†	demain	7.30 am	3.45 am	9	13.90
Philadelp., Pe.†	aujourd'hui	7.30 am	11.50 pm	9	11.05
Boston, Mass*†	aujourd'hui	8.00 am	6.40 pm	4	8.25
Rochester, N.Y.	aujourd'hui	8.00 am	8.10 pm	2	7.60
Syracuse, N.Y.	aujourd'hui	8.00 am	4.30 pm	2	6.35
Watertown, N.Y.	aujourd'hui	8.00 am	2.10 pm	2	4.75
Old Orchard, Me*†	aujourd'hui	7.15 am	7.20 pm	1	8.90
Hampton B., N.H.*†	aujourd'hui	7.30 am	6.15 pm	1	10.65
Lake George, N.Y.*†	aujourd'hui	7.45 am	1.40 pm	1	4.65
Burlington, Vt.*†	aujourd'hui	6.45 am	10.10 am	3	2.50
Albany, N.Y.*†	aujourd'hui	7.30 am	12.35 pm	9	6.05
Lowell, Mass.	aujourd'hui	6.45 am	6.10 pm	3	7.85

Tous ces horaires sont présentement en vigueur
Demandez l'horaire si pratique des services
DIRECT* ET EXPRESS†
pour tous ces points des Etats-Unis
Toutes les heures indiquées sont à l'heure solaire
Achetez un billet aller-retour et épargnez encore 10% de plus DANS CHAQUE DIRECTION

Le SERVICE DE VACANCES Greyhound ne vous coûte pas un sou de plus!
Terminus de la Cie de Transport Provincial
1188 ouest, rue Dorchester — Tél.: UN. 6-8441
GREYHOUND

Le Canada pour tous les Canadiens

Le Canada

Journal du matin fondé en 1903

Le Canada est publié par la Cie de Publication du Canada Ltée, 5221, De Gaspé, Montréal
GRavelle 3551

René Décary, sec.-trés.

Bernard Tailleur
Administrateur et gérant général

TARIF DES ABONNEMENTS
Livraison à domicile: $0.30 par semaine, $6.50 pour 6 mois, $12.00 par année. En dehors de la zône de livraison à domicile — Montréal, Banlieue, et Province de Québec: $10.00 par année, $5.50 pour 6 mois, $2.75 pour 3 mois. Etats-Unis et Empire Britannique: $15.00 par année. Union Postale: $18.00 par année.

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily Newspaper Association
Membre de l'Audit Bureau of Circulation

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

JEUDI, 3 JUILLET 1952

M. Duplessis et 3 ministres de l'Agriculture ne font rien pour secourir nos cultivateurs

Elle est difficile à croire, la triste réalité : après les longues années d'administration de l'"Union nationale" et avec trois ministres de l'Agriculture, le revenu moyen de notre cultivateur — $3,300 en 1951 — est inférieur à celui du cultivateur des autres provinces, notamment de l'Ontario, $4,400 et de la Saskatchewan, $5,100. Et tandis que la valeur de la production agricole augmente moins chez nous que partout ailleurs depuis 1948, le brillant Laurent Barré met nos cultivateurs en garde... contre la surproduction ! Cela, d'ailleurs, tout en admetant que la production des céréales est insuffisante et pose un problème permanent chez nous. L'an dernier nous avons dû acheter ailleurs pour $70 millions de céréales, soit 5 millions de boisseaux de grains mélangés, 15 millions de boisseaux de blé et 9 millions de boisseaux d'orge.

Malgré son "âme rurale" M. Duplessis consacre de moins en moins d'argent à l'agriculture, soit 5.38 p. 100 du budget total en 1952-53 contre 7.12 et 7.76 p. 100 sous le gouvernement Godbout. Sur la base des budgets libéraux, on aurait voté cette année $9,234,049 de plus à l'Agriculture. Encore l'an dernier, on a diminué de $256,947 les crédits de ce ministère.

Au reste, l'"Union nationale" gaspille l'argent de l'Agriculture. En 1950-51, elle a dépensé en frais d'administration divers $3,534,542, soit 33 p. 100 du total des crédits de MM. Barré, Tardif et Elie (sur $100 que paie en impôts le cultivateur, $33 ou 1/3 vont à l'administration et seulement $2,616,178 en octrois et subventions).

Pour donner une autre idée du gaspillage, rappelons qu'en 1948 on a créé une commission pour examiner (théoriquement) les moyens d'entreposer et de distribuer les produits agricoles saisonniers; elle n'a jamais fonctionné mais elle a casé des amis du régime et a coûté cher aux contribuables. Le 30 novembre 1951, on a formé un comité pour étudier les problèmes relatifs à la production, la vente et la distribution des produits agricoles. Soit deux fois la même commission pour le même objet, deux commissions formées la veille des élections pour jeter de la poudre aux yeux. A qui fera-t-on croire, d'ailleurs, que le nombreux personnel du ministère ne pouvait pas faire ces enquêtes ?

L'Ontario dépense beaucoup plus que nous pour l'agriculture, —$14,254,200 en 1951-51 — et elle consacre une forte partie de ses crédits à l'enseignement agricole (fermes expérimentales, écoles d'agriculture, etc.), soit $10,088,630 en 1950-51. Au lieu de créer des commissions inutiles, l'Ontario vote une législation qui stimule le progrès de l'agriculture. Exemples : organisation des marchés, distribution des produits, crédit à la production, aide à la culture industrielle. Aussi la culture est-elle beaucoup plus progressive en Ontario qu'en notre province. En 1948 le capital investi dans les fermes, en terres et bâtiments, était en Ontario de $1,264 millions et dans Québec de seulement $685 millions; en équipement, de $205 millions en Ontario et de $97 millions dans Québec; en bétail, de $470 millions en Ontario et de $281 millions dans Québec !

La valeur à l'acre des terres était de $71 millions en Ontario en 1949 et de $59 en notre province et le cultivateur ontarien consommait 4 fois plus d'électricité que le nôtre. Le rendement de toutes les cultures — blé, avoine, orge, seigle, grains mélangés, pois, haricots, pommes de terre — et très nettement supérieur au nôtre en Ontario.

L'"Union nationale" a tout fait pour décourager la culture industrielle — notamment celle du tabac et de la betterave — qui profite tellement à l'Ontario, et tout simplement parce que cette culture a été introduite par les libéraux. En 1949 *Relations* écrivait : "Parmi les raisons qui ont empêché jusqu'ici la production de betteraves d'être suffisante sont.... le climat moral très défavorable créé artificiellement autour de cette entreprise d'Etat". Malgré cela, M. Pasquier, gérant de la raffinerie de St-Hilaire, avait réussi à en porter en 1951 le profit net à $1,026,555; on l'en a puni en le destituant.

Le crédit agricole, dont se vante l' "Union nationale", est insuffisant ; il faudrait élever de $6,000 à $10,000 la limite d'emprunt, étant donnée la hausse du coût de l'équipement depuis que la loi a été créée. Et, aussi, accorder un crédit à la production pour améliorer les bâtiments, le cheptel, l'outillage et l'équipement lourd.

L' "Union nationale" ne fait rien pour faciliter l'écoulement de la production agricole et procurer le meilleur prix aux cultivateurs, — rien sinon des commissions d'étude qui n'étudient rien. L'amélioration des conditions économiques de l'agriculture dépend en grande partie de l'écoulement des produits et de prix stables et rémunérateurs; aussi, l'Ontario a établi un service qui s'appelle "Co-Operation & Markets Branch" et un "Farm Marketing Board" et M. Lapalme préconise et promet la création d'organismes de vente établis d'après des conventions collectives agricoles et qui régissent le marché des produits agricoles. Ajoutons que le gouvernement fédéral a donné au Marketing Board de l'Ontario pouvoir de régir prix et marchés.

A la lumière de cet exposé, comment un cultivateur soucieux de l'avenir pourrait-il encore voter pour l' "Union nationale" ?

La position des Britanniques en Extrême-Orient

Deux ans et demi se sont écoulés depuis que le gouvernement travailliste de Grande-Bretagne reconnaissait le gouvernement communiste de Chine. Cette décision de la part de Londres, alors que les Etats-Unis, la France, le Canada, la Nouvelle-Zélande et l'Australie refusaient toute reconnaissance, a causé de nombreux embarras et menacé d'entraîner une fissure entre la Grande-Bretagne et le reste du monde de langue anglaise.

Les Nations Unies n'ont pas accepté la Chine communiste comme membre de la Société. Le gouvernement chinois nationaliste, ayant à sa tête Tchang Kaï-chek, avec sa capitale dans l'île de Formose, est toujours membre de l'O.N.U., bien que le continent chinois soit fermement sous le contrôle du gouvernement communiste à Peï-ping, qui poursuit la guerre contre les forces des Nations Unies en Extrême-Orient.

Le sentiment persiste en Angleterre que celle-ci eût été en mesure de prendre en main la situation en Corée mieux que n'ont réussi à le faire les Etats-Unis, et le fiasco des prisonniers de guerre chinois semble devoir donner raison à cette critique.

Les considérations commerciales ont naturellement joué un grand rôle dans la reconnaissance de la Chine communiste par la Grande-Bretagne. Mais tout commerce entre les deux pays n'en a pas moins presque disparu et les hommes d'affaires britanniques semblent maintenant disposés à abandonner leurs 800 millions de dollars de capitaux en Chine. Leur colonie, qui compta jusqu'à 10,000 personnes, se trouve réduite à 120.

Depuis que l'Angleterre a reconnu le gouvernement communiste de Chine, celui-ci a toujours traité les Britanniques avec mépris. Peïping n'a pas nommé d'ambassadeur à Londres. Il s'est montré d'une insolence étudiée avec le chargé d'affaires anglais, qui a dû attendre onze mois avant de pouvoir s'entretenir même avec l'adjoint du ministre des affaires étrangères.

La Grande-Bretagne se proposait d'envoyer un ambassadeur en Chine, mais il n'a pu se rendre plus loin que Hong-Kong, faute de visa. Deux consuls britanniques ont été expulsés comme espions. Depuis lors, six autres consulats ont été fermés. Il n'en existe plus que dans trois villes — Peï-ping, Shanghaï et Tientsin — et comme les industries anglaises vont y être fermées, les consulats n'auront plus leur raison d'être.

Les Etats-Unis continuent de soutenir Tchang Kaï-chek et leur flotte empêche une attaque chinoise contre Formose. L'Angleterre doit se soumettre à cet état de choses bon gré mal gré, se rendant compte qu'il ne peut en être autrement tant que la Chine est en guerre contre les Nations Unies. Il est possible que les Etats-Unis attaquent un jour les bases aériennes de Mandchourie, au risque de déclencher une guerre générale. Le gouvernement travailliste de Londres semblait avoir approuvé un tel bombardement, si l'aviation communiste lançait une nouvelle offensive.

Le dur problème d'une maison familiale à soi

Les prix toujours croissants dans le domaine de la construction classent aujourd'hui la propriété d'une nouvelle demeure comme une dépense de luxe pour la famille canadienne. M. David Mansur, président de la Société centrale d'habitation et d'hypothèques, organisme du gouvernement fédéral, disait récemment, devant un comité de la Chambre des communes, qu'un Canadien qui gagne moins de $3,300 par année n'est pas en mesure d'acheter une maison financée en vertu de la loi nationale du logement. Cette dernière stipule que le remboursement mensuel du capital, avec l'intérêt et les taxes, ne doit pas dépasser 23 p. c. du revenu de l'acheteur. Cela exige actuellement $3,300 par an et, d'après l'Office fédéral de la statistique, le Canadien moyen ne gagne que $2,793.32.

Placées dans cette situation désespérée, des familles ont trouvé deux solutions pour leur permettre d'avoir des demeures à elles, avec les ressources à leur disposition. En retenant les services d'ouvriers expérimentés pour les guider et en se faisant aider par des parents et amis, elles ont remplacé par leur travail la somme d'argent qu'elles auraient eu à débourser comme premier paiement. Ne pouvant travailler que le soir et les fins de semaines, après leur journée normale, la maison de ces constructeurs bénévoles s'élève lentement; mais beaucoup s'aperçoivent, quand elle est terminée, qu'ils ont réussi à l'édifier pour le montant de l'hypothèque obtenue comme emprunt.

L'autre solution est celle des gens plus pressés et de ceux qui doutent de leurs capacités comme constructeurs; elle consiste à acheter une maison préfabriquée, chose qui peut se faire aussi en vertu de la loi nationale du logement et celle de l'établissement des anciens combattants. Ce genre d'habitation est généralement permis dans les banlieues, avec ou sans fondations, et peut se monter très rapidement. L'acheteur peut finir lui-même l'intérieur, après en avoir pris possession avec sa famille. Il y trouve une sérieuse économie, grâce à son propre travail et à celui de camarades.

Il est fort regrettable que le coût excessif de la construction rende de plus en plus difficile l'acquisition d'une demeure familiale au nombreux Canadiens qui en retireraient tant de satisfaction. D'autre part, les jeunes ménages qui peuvent consacrer leurs loisirs et leurs veilles à édifier et à meubler petit à petit leur foyer y trouveront un passe-temps agréable.

Et cette maison de leur rêve, qui leur aura peu coûté, sera pour eux d'un prix inestimable.

Prenez, demandez !

L'"Union nationale" ne fait pas ses élections avec des prières; aussi a-t-elle dans sa caisse électorales des millions de dollars provenant de sources malhonnêtes et vicieuses. La maire de Trois-Rivières, M. Mongrain, donne à ce sujet un bon conseil à ses électeurs: "Ne vous gênez pas, prenez l'argent qu'on vous offre, c'est l'argent du vice, faites-le servir à une bonne cause, celle de la liberté et de la justice".

En d'autres termes, c'est de l'argent volé au peuple que les candidats de l'"Union nationale" offrent aux électeurs pour acheter leur vote et leur conscience.

A tous les 4 ans, ils ont ainsi l'occasion de restituer l'argent qu'ils ont volé.

Que le peuple prenne l'argent, mais vote selon sa conscience. Et s'"ils" ne vous en offrent pas, de-

Le prêtre en littérature

Jamais en France on n'avait vu autant de soutanes au cinéma, au théâtre et dans le roman: le prêtre est devenu un type littéraire à la mode. A vrai dire, les modes littéraires passent vite et il arrive qu'elles n'ont pas grand sens en dehors de ce monde assez factice que constituent le papier imprimé, les planches et l'écran. Il se pourrait cependant que la curiosité excitée aujourd'hui par le prêtre et la manière de l'observer, de le comprendre et de le peindre retentissent sur la vie religieuse de ceux qui lisent et qui regardent les images. Peut-être même ces romans, ces drames, ces films, sont-ils un document non négligeable sur des aspects nouveaux de la conscience chrétienne.

Ce n'est pas Bernanos qui a créé le type littéraire du prêtre, bien qu'il ait fait beaucoup pour l'imposer aux éditeurs. Un professeur de l'Université Catholique de Lyon, M. l'abbé Sage, dans une thèse de doctorat ès lettres dont l'érudition est impressionnante, vient d'étudier le type du bon prêtre dans la littérature depuis les Amadis jusqu'à Atala. En restant dans son propos, qui était littéraire, il n'a pu s'empêcher de constater que la conception du type du prêtre dans le roman correspond à la conception de la vie chrétienne des contemporains, et par conséquent est révélatrice de l'histoire des âmes. Comment en serait-il autrement ? Le livre forme les consciences et les exprime. Il est à la fois cause et miroir.

Si l'on continuait les études de M. Sage et peut-être les continuera-t-il lui-même à travers le XIXième siècle — la matière serait riche, et à mesure qu'on avancerait, plus suggestive. Les prêtres de Stendhal et ceux de Balzac ne sont pas des accidents littéraires; ils sont parmi les éléments d'un monde nouveau où des questions ont surgi qui s'imposent à tout esprit. De nos jours, Bernanos fait écho à Balzac, non en sociologue, plutôt en spsychologue, et, si on peut dire, en psychologie du surnaturel. Les conditions de la vie suscitent dans l'âme du prêtre des tempêtes, d'où il sort parfois blessé, parfois brisé par l'échec de sa vie personnelle et par l'échec de son apostolat, et parfois décanté par l'épreuve. Bernanos romancier dépassait le plan accidentel; il étudiait moins le prêtre d'aujourd'hui que le sacerdoce dans ses assises psychologiques. Il n'a pas eu de successeur dans cette voie difficile, où le métier ne suffit pas, même uni au talent, pour discerner la vérité. Il n'y faudrait l'expérience ou la divination.

C'est bien maintenant d'une mode littéraire qu'il s'agit. Le mouvement a été engagé par le cinéma qui touche le plus nombreux public.

Après "Monsieur Vincent" qui fut de tout point une réussite, "Dieu a besoin des Hommes" attira la foule. Le théâtre a suivi : la saison dramatique a été dominée par des pièces à sujet religieux, à sujet ecclésiastique, sans compter la pièce de Montherlant, "La Ville dont le prince est un enfant", qui n'a pas été jouée. Je ne parle pas des romans de Luc Estang, d'André Billy et d'autres, où le prêtre n'a plus qu'un rôle épisodique : je ne parle pas non plus de l'oeuvre de Loys Masson, "La Résurrection des Corps", qui est surtout un jeu publicitaire aux truculences étudiées. Mais le roman de Cesbron. "Les Saints vont en enfer", et celui de Béatrice Beck, "Léon Morin, prêtre", ont obtenu un succès mérité et durable. Les auteurs ont du métier et ils ont écrit sur un sujet plus difficile que d'autres livres solides.

Mais ce qui nous retient particulièrement ici, c'est qu'ils ont créé des types de prêtres nouveaux, vivants, et copiés sur la réalité. On dit même que le livre de Cesbron ne serait qu'un reportage à peine romancé. C'est pour cela qu'il intéresse l'histoire de la vie religieuse non seulement par les faits qu'il rapporte, mais encore par la transformation générale qu'il signifie. Faut-il aller jusqu'à dire que les barrières qui compartimentaient et cloisonnaient le monde spirituel sont renversées ? L'inocostase qui isolait le sacrifice jusqu'à le soustraire à la vue du peuple fidèle, a disparu et reste dans l'histoire comme un paradoxe. L'autel s'est arêté un moment dans l'abside ouverte à la vue de tous; il tend à devenir au centre de l'édifice la table commune autour de laquelle la communauté se rassemble. Le prêtre, lui ausi, est sorti du cloître. Il n'est plus enfermé dans son église ou dans sa sacrisite ; il n'est plus un séparé, il est intimement mêlé à la vie de la jeunesse dans ses loisirs comme dans ses travaux ; les différences de tenue et de costume s'amenuisent jusqu'au jour prochain où elles disparaîtront. On serait tenté de dire : le sacré n'est pas un mystère localisé à part ; il est disséminé à travers la foule, à tel point qu'il est partout et qu'on ne le voit nulle part. L'évolution, pour être parfaite, n'attend que la fin de quelques vieillards importants, qui regrettent le temps de leur jeunesse, et dont on respecte les regrets comme on respecte ce qu'ils regrettent.

Dans ce nouveau type de prêtre, il y a une part de pittoresque, des touches de couleur surajoutées par le romancier pour accrocher l'oeil du public. Le prêtre-ouvrier est en cette bleue ; il travaille à la chaîne comme ses camarades, il se mêle aux grèves quand il ne les dirige pas ; il habite la cité de la misère et de la moisissure ; il dit la messe le soir dans sa pauvre chambre d'hôtel garni, entouré d'ouvriers qui se mêlent familièrement au sacrifice, en chrétiens fervents ou en curieux. Le vicaire moderne comprend et emploie les tours les plus nouveaux de l'argot, et si quelque pénitente un peu trop "dessalée" prétend le désarçonner par des propos percutants, il est capable de répondre supérieurement en faisant appel à toutes les ressources de la langue verte. Ce mélange de sacré et de trivial forme un ragoût qui amuse et retient le public.

Mais les auteurs ne seraient que de vulgaires journalistes s'ils s'étaient contentés de cette imagerie facile. Ils n'ont pas esquivé les problèmes au-devant desquels vont les personnages créés en partie par leur imagination et que les modèles ont réellement rencontrés. Le sacerdoce est d'une nature telle qu'il postule un certain climat pour vivre et agir ; il y faut une certaine quantité d'air pur, la respiration à peu près constante de la prière, et de temps en temps l'expérience rafraîchissante de l'efficacité spirituel de l'action apostolique. Dans un milieu avili, dans un travail qui absorbe, écrase et étouffe la pensée, dans un monde où l'échec est comme la loi, le sacerdoce risque de perdre sa fraîcheur et même, au sens vrai du mot, de se dégrader. Les héros de Cesbron en ont le sentiment; l'un d'eux, découragé et ne respirant plus, abandonne le terrain où il s'était engagé avec générosité, et il cherche pour se refaire, l'abri d'un cloître. Cet épisode pose dramatiquement la question essentielle: une vocation spirituelle peut-elle vivre dans une atmosphère privée de spiritualité ? Quelques-uns des lecteurs de Cesbron se le demandent, et s'ils sont réellement chrétiens et attachés à leurs prêtres, ils suivent l'aventure des héros du roman autrement que comme une intrigue littéraire, je veux dire comme le déroulement d'une entreprise dans laquelle ils sentent que leurs intérêts sont engagés.

Ce n'est pas seulement le caractère sacerdotal des personnages du roman qui est en jeu dans cette aventure; ils y risquent aussi la rectitude de leur vie morale en raison de la force contagieuse des passions et des exemples du milieu dans lequel ils sont engagés. Le romancier ne serait pas un romancier s'il n'avait pas envisagé le problème, au moins dans une épisode; et s'il arrive que le prêtre a des moyens de maintenir son âme au-dessus de l'effervescence des passions, il n'a pas les moyens de ne pas les provoquer chez les autres. Béatrice Beck en a étudié le déroulement d'une manière naturelle et vivante. Le lecteur chrétien peut en suivre l'intérêt psychologique; mais passant de la littérature à la vie, il se demande si, en mêlant le prêtre à tous les hasards de la corruption d'une société sans normes morales, ça ne met pas en danger une délicatesse qui est le bien de tous. Ce que les auteurs spirituels d'autrefois ont écrit sur le sujet se trouve bousculé; mais s'ils avaient raison ne faudrait-il pas commencer à craindre ?

Si nous en croyons nos romanciers, certains prêtres d'aujourd'hui sont sortis du sanctuaire et, à leurs risques et périls, ils se sont mêlés à la foule, et de partipris se sont pliés à son langage, à ses manières et à ses modes d'existence. Pourquoi ? Pour que le témoignage du Christ s'affirme dans la réalité des conditions matérielles et morales où le peuple vit et où les plus déshérités se débattent. Il faut les former à dire : cet homme est vraiment l'un de nous et voilà comment il vit.

Préoccupés de raconter leur histoire, les romanciers nous disent peu quelles sont les réactions de la foule en face de saints qui sont venus partager son enfer. Emotion, sympathie, indifférence, mépris, irritation, toutes les nuances du sentiment sont possibles, et en fait ici ou là elles ont pu être constatées. Mais une question a été posée et, quelle que soit la réponse, le fait qu'elle a été posée est une des choses les plus importantes de ce temps. La doctrine chrétienne dans ses exigences majeures de dépouillement, de vérité, de charité, n'est pas une théorie sur laquelle on fait des variations oratoires; elle est une réalité puisqu'elle se réalise précisément dans les conditions de vie qui sont celles des plus déshérités. Le Christ est vivant; on peut refuser de l'accepter, mais il est vivant. Ainsi par un procédé qui n'était peut-être, au début, que littéraire, en créant ce nouveau type de prêtre, la littérature a ramené le sacré dans les préoccupations de la foule chrétienne et, résultat inattendu, a imposé le problème à la foule incroyante. Pendant cette dernière saison, les plus distraits et les plus indifférents n'ont pu ouvrir un roman, entré dans un théâtre ou dans un cinéma sans rencontrer la mystérieuse présence. Son oeuvre pouvait être bafouée, ridiculisée ou mal comprise; il paraissait qu'on ne pouvait l'ignorer. Quil dira à qu'elle profondeur spirituelle a pu être remuée cette société qui n'a pas oublié ses origines, même quand elle semble s'en détacher? Si les saints risquent quelque chose de leur caractère traditionnel et de notre héritage commun au cours de leur expédition en enfer, il se trouve que même l'enfer porte pierre, comme on dit, pour construire la cathédrale des temps nouveaux. Et l'écrivain qui ne songeait peut-être qu'à conquérir la notorité, porte témoignage pour une société à qui les derniers bouleversements ont donné la fièvre, et qui se tourne instinctivement, pour guérir, vers la lumière.

Mgr J. CALVET
Recteur Emérite
de l'Institut Catholique
de Paris.

(S.I.F.)

Se libérer

Depuis 8 ans, la province de Québec vit sous un régime dictatorial; tout le monde doit se tenir à quatre pattes devant le fuhrer Maurice Duplessis.

Ceux qui réclament la liberté pour eux et pour les autres se doivent de chasser le dictateur aux élections du 16 juillet prochain.

Petits Films

Un lecteur...

Assis dans un fauteuil sur ma pelouse, souple comme un tapis de cabinet de ministre, je flâne.

Le village Champlain s'enjolive chaque jour.

C'est une corbeille de fleurs, avec ces maisons rouges et jaunes, faisant songer aux pivoines commençant à éclater partout en grenades de rêve.

Dix gamins, entre huit et dix ans, passent devant ma porte.

Ils reviennent de jouer à la balle dans le parc.

Un des gars me voit pour dire à ses camarades:

—C'est un homme de la Cour...

Merci, petit bonhomme, et continue à lire le plus vivant des journaux du matin.

GABADADI

M. Duplessis à Trois-Rivières

Il est clair qu'avec un budget de plus de $200 millions, la province a beaucoup construit. Elle a multiplié les hôpitaux et les écoles — qui restent pourtant trop peu nombreuses. Elle a donné un essor considérable à l'enseignement technique : voilà probablement le domaine où M. Duplessis a le droit d'être le plus fier de son oeuvre. Ainsi l'industrie pourra-t-elle trouver ici une main-d'oeuvre spécialisée et de plus en plus compétente.

Mais quand M. Duplessis affirme qu'il veut "terminer son oeuvre", on aimerait savoir à quoi il pense en particulier.

Dans quelques domaines, cette oeuvre n'est même pas commencée. L'assainissement moral de la province, réclamé par l'épiscopat, tarde singulièrement : on n'a pas entendu dire que le gouvernement fasse observer sévèrement la loi des liqueurs, ni qu'il ait diminué pour de bon le nombre des permis...

L'enquête sur le logement, après quatre ans, n'a pas donné le moindre résultat. Le premier ministre se contente de ce qu'il a lui-même appelé, dans un moment de lucidité, "un palliatif". Nous attendons toujours l'offensive contre les taudis, la lutte efficace pour des habitations saines. En aucun domaine l'action de M. Duplessis ne s'est montrée plus décevante — et, écrivons le mot, plus antifamiliale.

La politique de peuplement reste faible. On sait que la colonisation a végété six ans, qu'à peine elle s'éveille et que son rythme demeure lent. On sait que le gouvernement boude le problème de l'immigration, ne fait rien pour organiser, ni même pour aider à organiser l'immigration francophone et catholique.

Sa politique ouvrière donne une impression d'échec. Les conflits se multiplient. Les syndicats — je parle des syndicats indépendants, non de ceux qui font au gouvernement une cour par trop intéressée — se plaignent de rencontrer partout de l'hostilité. Les unions de compagnie sont encouragées. La Commission des relations ouvrières agit parfois avec un dangereux arbitraire. Partout on sent la main du gouvernement; et cette main n'est jamais fraternelle aux syndiqués.

M. Duplessis vante les réalisations de son ministère pour favoriser la santé publique. Mais ici encore on perçoit un malaise. Le problème de l'assurance-santé demeure posé: pourtant, depuis qu'il a aboli une commission d'enquête fondée par son prédécesseur, le premier ministre n'a jamais fait mine de s'en apercevoir. Il se laissera peut-être devancer par Ottawa, quitte à se plaindre amèrement.

Nous pourrions ainsi multiplier les exemples. Mais en voilà assez pour aujourd'hui : concluons plutôt.

Moralité, logement salubre, colonisation et accueil des immigrants, politique ouvrière, problèmes de la santé: autant de questions non résolues.

Ce qui nous intéresse avant tout, ce n'est pas un recensement des immeubles construits par la province depuis sept ans; ce n'est pas cette corbeille de jubilaire que M. Duplessis paraît décidé à promener à travers la province. Mais c'est de savoir ce qu'il a dessein d'accomplir.

"Terminer son oeuvre", cela signifie-t-il livrer des permis de boisson dans les rares coins où ils ne se sont pas multipliés ? laisser l'enquête sur le logement végéter dans l'ombre quatre nouvelles années ? plonger les syndicats ouvriers dans une insécurité un peu plus complète et un peu plus malsaine ?

M. Duplessis doit à la province des explications sur ce qu'il n'a pas réalisé bien qu'il l'ait promis. Il lui doit autre chose qu'un étalage de vaine ostentation.

Nous nous acheminons vers une élection — et non pas vers une distribution de prix.

André LAURENDEAU
(Le Devoir)

Rappel

Supérieure de Sweetburg, une action en recouvrement de pot-de-vin a été inscrite contre Hector Choquette de Granby, député de l'"Union nationale", pour le comté de Shefford. Le demandeur, Roland Roy, réclame le remboursement d'un montant de $11,250 qu'il aurait indûment payé au défendeur Choquette pour obtenir un permis de la Commission des Liqueurs et ensuite le droit de transférer sa taverne.

Deux régimes

En Ontario, sous le régime conservateur de M. Frost, les citoyens ne paient pas de taxe sur les repas, pas de taxe de vente et pas de taxe provinciale sur le tabac; la taxe de gazoline n'est que le 11cts par gallon comparée à 13cts dans la province de Québec.

Pour gagner les amis de l'"Union Nationale" il en coûte cher; aussi le coût de la vie est-il plus élevé dans la province de Québec que partout ailleurs au Canda.

Entre Canadiens de bonne volonté

Une réunion mémorable

De toutes les réunions culturelles tenues à l'occasion du Congrès de la Langue française, c'est peut-être celle de l'Association Canadienne des Ecrivains de Langue française qui produira les meilleurs fruits.

Jamais, croyons-nous, un groupe d'intellectuels canadiens n'avait abordé publiquement avec une telle franchise, un tel courage et un tel esprit constructif le très grave problème des relations entre la langue et la culture tel qu'il se présente chez nous.

Des écrivains de la taille de Mgr Félix-Antoine Savard, le Dr Philippe Panneton, Jean Bruchési, Victor Barbeau et autres ont traité le sujet sans aigreur, mais avec une ferme détermination d'atteindre le but, qui est le perfectionnement, chez nous, de la langue française écrite et parlé. — Présent à la réunion, M. Charles Bruneau, professeur à la Sorbonne, sonna la note la plus optimiste, tout en félicitant nos écrivains de veiller au grain et d'exiger sans cesse un meilleur enseignement du français.

Après avoir posé en principe qu'on ne peut améliorer l'enseignement d'une langue qu'en commençant par en haut, les Ecrivains se sont occupés principalement des maisons d'enseignement secondaire et des écoles normales, où se forment professeurs et instituteurs.

Tout en reconnaissant les immenses mérites de ces institutions et sans verser dans aucun dénigrement démolisseur, ils ont mesuré les responsabilités directes et indirectes de l'enseignement classique et des écoles normales vis-à-vis du langage écrit et parlé de notre peuple.

Médecins Tant-pis et médecins Tant-mieux ont formulé très librement leurs affirmations, tantôt contraires, tantôt concourantes, mais toutes génératrices de lumières et constructives.

Voici des points sur lesquels orateurs et auditeurs nous ont paru presque unanimes et que nous croyons devoir porter à la connaissance de tous les intéressés, quels qu'ils soient.

1—Les institutions qui forment les professeurs et les instituteurs, c'est-à-dire, les institutions d'enseignement secondaire et les écoles normales, doivent être les premières à se refranciser, en exigeant de leurs professeurs, par voies d'études spéciales et d'examens, qu'ils écrivent et parlent un langage très correct.

2—A tous les degrés de l'enseignement, les titulaires doivent éviter de scandaliser leurs élèves par la violation des règles de syntaxe, par un vocabulaire médiocre et par une prononciation vicieuse. — Cette amélioration du langage parlé en classe importe beaucoup plus que tout chambardement de programme.

3—Ce qui manque le plus, dans nos écoles, c'est une véritable préoccupation de culture française, que suivrait tout naturellement la belle expression française;

4—Le baccalauréat devrait dresser une barrière infranchissable contre toute composition rédigée en un mauvais français.

5—Dans toute les classes, la langue parlée devrait être la matière d'une épreuve orale.

6—La moquerie dirigée contre un lélève parlant mieux que les autres devrait être l'objet de sévères punitions.

Au cours de cet intéressant symposium, on a exprimé certaines opinions contraires, précisément parce que celles-ci résultaient d'un véritable effort de pensée. Mais il ne faut pas avoir peur d'une contradiction honnête comme celle-là, quand on cherche la vérité, le progrès et le beau.

C'est précisément cette discussion honnête qui remplace les fausses illusions et les préjugés par un certain doute méthodique nécessaire, dans tous les domaines profanes, au progrès comme à la vérité.

Même les hyperboles échappées avec un humour de bon aloi peuvent servir la cause. Ce sont probablement elles, en effet, qui contribueront davantage à réveiller les gardiens de cette précieuse partie de notre héritage français.

Les Ecrivains canadiens se sont également occupés des programmes radiophoniques. Ils ont exprimé officiellement leur profond regret de ce que les postes radiophoniques émettent un certain nombre de programmes beaucoup trop vulgaires, dont l'influence sur le parler de nos gens est absolument néfaste.

Cette intervention de nos Ecrivains en radiophonie est tout aussi opportune que leur initiative du côté de l'enseignement.

Si la radio voulait assumer la tâche d'améliorer le langage populaire, il lui suffirait d'une génération pour le transformer de fond en comble.

Allons-nous tolérer que cette transformation s'effectue contre les intérêts supérieurs de notre culture ? — Non, cent fois non.

Eugène L'HEUREUX

Où va votre argent

Ex-députés de l'Union nationale ou organisateurs de ce parti sur la liste de paie de la Commission du salaire minimum

(La plupart des personnes ci-après mentionnées ne se rendent presque jamais à leur bureau et consacrent la majeure partie de leur temps à faire de la politique pour le parti de l'Union nationale.)

	Salaire annuel
Bergeron, Ovila, ex-député du Bloc Populaire (Stanstead)	$ 2,500
Côté, Camille, ex-député U.N. de Ste-Marie	5,000
DeBlois, Lucien, organisateur de l'U.N. dans Québec-Est	2,700
Dufresne, Wilfrid, orateur politique de l'U.N.	2,500
Dupuis, Paul, rédacteur du journal de Maurice Bellemarre député de l'U.N. pour le comté Champlain	2,000
Dussault, Eugène, politicien de l'U. Nationale	6,000
Garneau, Philémon, organisateur de l'"Union nationale"	3,600
Langlois, Omer, ex-candidat conservateur et orateur de l'"Union nationale"	5,000
LaRue, Henri, ex-député conservateur du comté de Matane	2,182
Pageau, Aimé, ex-maire de l'Ancienne Lorette, et organisateur de l'"Union nationale"	2,700
Pouliot, Marcel, organisateur politique de l'U.N. dans le comté de St-Sauveur	3,000
Rochefort, Candide, ex-député de l'"Union nationale	6,600
Sylvain, Albert, ex-candidat de l'"Union nationale"	3,500
Tremblay, Adolphe, ex-gouverneur de la prison de Québec, et orateur de l'"Union nationale"	2,582
Tremblay, Léo, organisateur et orateur politique de l'U.N.	3,500

(Ces renseignements ont été donnés à la Chambre, le 7 février 1951, en réponse à une Adresse de l'Assemblée législative.)

On nous écrit...

Pour les comtés du sud-ouest

Otterburn Heights,
Cté de Rouville
juin 1952

Au pied du comté de Rouville, en l'an 1534, lorsque Samuel de Champlain, remontant le Richelieu de Sorel au lac de son nom, aperçut un mont, il s'écria : "Ah ! quel bel oeil ! (Beloeil)". En 1570, Mgr Laval vint y faire ériger un chemin de croix, avec une chapelle sur le sommet, connu sous le nom de "pain de sucre". N'était-ce pas le plus bel endroit du comté ? Les alentours de ce mont sont remplis de pommiers. Au mois de mai, on dirait un paradis terrestre. Des fleurs, des fleurs, et quel parfum !

Pourquoi, aujourd'hui, le gouvernement conservateur-Union Nationale est-il contre Saint-Hulaire, Saint-Jean-Baptiste, Beloeil, Saint-Mathias ? Pourquoi dépense-t-il tout son argent — notre argent et celui du comté de Rouville — dans les comtés du nord, ne faisant presque rien pour les comtés du sud-ouest du Québec ? Le parti de l'Union Nationale, comme M. Duplessis l'a dit des milliers de fois, n'est-il pas formé de tous les partis : conservateur, libéral, nationaliste, indépendant, goglu, etc.? Si ce parti est ce qu'assure M. Duplessis, qu'il nous donne donc, à nous de Saint-Hilaire et des autres paroisses, ce qui nous est dû. Qu'il nous fasse prospérer et progresser! Que justice nous soit enfin rendue ! Nous avons attendu assez longtemps; nous sommes mécontents et nous avons raison de nous plaindre, puisque nous sommes délaissés.

Mais vous, du parti de l'Union Nationale, pourquoi continuez-vous les oeuvres du parti libéral ? Ainsi de la Betteravie à sucre de Saint-Hilaire, construite du temps des libéraux, avec des machines américaines de second main. Pourquoi, vous de l'Union Nationale, continuez-vous avec le même matériel ? Quand des machines ne sont pas bonnes, on les met de côté et on en achète des neuves.

Electeurs et électrices du comté de Rouville et du Québec, pensez à ce que M. Lapalme a dit à Saint-Hyacinthe. Si vous vous trompiez, que peut-il arriver ? Quoi de meilleur que le parti libéral ? Il a fait ses preuves dans le passé et les fera dans l'avenir. Prenez les ponts construits sous le régime libéral : est-ce qu'ils ne sont pas tous debout ? Mais sous le régime de l'Union Nationale, dans l'espace de deux ans, de neuf à douze ponts sont tombés, dont le principal le pont du premier ministre Duplessis.

Un parti formé des mécontents de tous les partis ne peut résister longtemps. Retournons au bon parti libéral et à notre chef Lapalme !

Arsène AUCLAIR,
au nom de l'Organisation libérale de Saint-Hilaire.

Etes-vous riche ?

M. Maurice Duplessis affirme que la province de Québec est la plus riche, la plus prospère et la mieux administrée de la Confédération. Mais

1. — Dans le Québec une mère nécessiteuse de dix enfants reçoit $52 par mois alors qu'elle reçoit $150 en Ontario et une allocation de chauffage.

2. — Les ouvrières de la Westinghouse aux Trois-Rivières sont payées 45 cents de l'heure alors que les ouvrières de la Westinghouse à Hamilton, Ontario, reçoivent pour le même travail 99 cents.

3. — La tuberculose fait plus de victimes dans la province de Québec que dans toutes les autres provinces de la Confédération.

4. — L'"Union nationale" vous refuse l'assurance-santé.

5. — Les infirmes n'ont droit qu'à votre pitié.

6. — 75,000 ouvriers touchent les minima-Barrette qui varient de $13.20 à $18.40 par semaine.

7. — Le salaire légal de 80,000 bûc

L'Opéra de Paris, orgueil de Paris, et de toute la France

L'Opéra de Paris est sans contesté une des plus fastueuses, sinon la plus fastueuse, salle de théâtre du monde.

Il eut cependant des débuts extrêmement modestes et subit bien des vicissitudes avant de se fixer en 1875 à son emplacement actuel.

Il avait végété, à partir de 1659, dans la banlieue, à Issy, où l'on représente la "Pastorale d'Issy," ancêtre des spectacles lyriques, qui marqua en somme l'introduction en France de l'Opéra, né en Italie. Louis XIV, malgré sa réputation de "protecteur des arts", hésita longtemps avant de signer les lettres patentes du 28 juin 1669, pour l'établissement en faveur des sieurs Perrin et Lambert, d'une "Académie des Opéras".

Il faut croire que les choses n'allèrent pas aisément, puisque l'inauguration du nouveau genre de spectacles n'eut lieu que le 3 mars 1671, avec la Pastorale "Ariane et Pomone", dont Perrin avait écrit le poème et Cambert la musique. Le choix et l'aménagement de la salle ne furent pas étrangers à ce retard. C'était la salle du Jeu de Paume de la Bouteille, rue Mazarine, en face de la rue Guénégaud. Elle abrita huit mois de suite le brillant succès des auteurs-directeurs. La troupe, modeste, était constituée par neuf chanteurs et chanteuses et treize musiciens. Mais déjà, il y avait des ballets, réglés par Beauchamp, surintendant des ballets du Roi. La faveur de Lulli fit perdre son prestige à l'abbé Perrin et l'astucieux Florentin devint directeur à sa place le 1er mars 1672. Il transporta ses pénates à la salle du Bel-Air, autre jeu de Paume situé rue de Vaugirard. On y entendit le Célèbre "Cadmus et Hermione", composé en collaboration avec Quinault et qui resta longtemps au répertoire. Le succès de la première, en présence du roi et de toute la cour, le 27 avril 1673, avait été prodigieux. Aussi Lulli obtint-il de s'installer au Palais-Royal que la mort de Molière, le 27 février précédent, laissait disponible. C'est là que parut la longue suite de ses opéras-ballets: "Atys", l'opéra du roi; "Armide", l'opéra des dames; "Phaëton", l'opéra du peuple, et "Isis", l'opéra des musiciens.

L'Opéra devait faire un premier séjour de près de cent ans au Palais-Royal. En 1712, Louis XIV avait accordé une salle pour les archives et l'administration qu'on appelait le "magasin". En janvier 1716, les premiers bals de l'opéra se déroulèrent avec éclat. En 1719, la générosité du financier Law permit de substituer les bougies aux chandelles. C'était alors l'époque glorieuse de la Camargo et de Melle Sallé. En 1723, une nouvelle décoration orne la salle. Il ne manque à l'opéra que des oeuvres de qualité. Enfin le génie de Rameau comble cette lacune, Rameau le créateur de l'opéra français, l'auteur triomphant d'"Hippolyte et Aricie," de "Castor et Pollux", de "Dardanus". Les chanteurs italiens de Banbini qui représentaient la "Serva Padrona" de Pergolèse, tinrent cependant Rameau en échec et déchaînèrent la guerre des bouffons.

La salle du Palais-Royal, qui vit en 1757, les débuts de Sophie Arnould, disparut dans l'incendie du 6 avril 1763. On la reconstruisit au même endroit. Pendant les travaux, l'Opéra trouva asile dans la Salle des machines du Château des Tuileries.

De Monsigny on crée en 1766, "Aline, reine de Golconde", de Philidor, en 1767, "Ermelinde, princesse de Norvège". De ce séjour aux Tuileries datent les appelations "Cour"et "Jardin", désignant en argot de coulisse la droite et la gauche de la scène.

En 1770, l'Opéra retourne au Palais-Royal. Le ballet remplace l'opéra-ballet, Les Delaborde, Gossec et Floquet, sont d'estimables compositeurs qui ont la faveur du public, jusqu'au moment ou Gluck les éclipse. La première d'"Iphigénie en Tauride, le 19 avril 1774 eut un éclat sans pareil. "Orphée", "Alceste," "Armide", se succèdèrent jusqu'en 1777, au milieu des querelles des gluckistes et des piccinistes. Pendant que leurs partisans respectifs s'entre-déchiraient, les deux rivaux échangeaient mille politesses.

En 1778, de Vismes, directeur avisa, monta les "Petits Riens" de Mozart. En 1781, un nouvel incendie fit disparaitre l'infortuné Théâtre du Palais-Royal ! La salle des Menus Plaisirs où l'on rangeait le matériel des Fêtes de la Cour (sur l'emplacement de l'ancien Conservatoire), servit deux mois de théâtre d'Opéra.

La Salle de la Porte Saint-Martin, édifiée par Lenoir avec une célébrité extraordinaire, vit les premiers jours de la Révolution. La légende veut que les sabres du magasin des accessoires servirent à l'assaut de la Bastille. Les compositeurs étaient Grétry, Sacchini, Salieri, qui eut la bonne fortune de s'assurer la collaboration de Beauharnois pour son "Tarare" joué jusqu'en 1822.

La solidité du théâtre si vite construit n'inspirait plus confiance. Et l'opéra vint s'installer dans le théâtre de la rue de Richelieu (devenue rue de la Loi), dont on expulsa, Mme Montansier. L'inauguration du Théâtre des Arts — ainsi fut-il appelé, eut lieu le 7 août 1794. L'opéra faisant souvent des recettes dépassant le million — en assignats il est vrai. Deux fois Bonaparte faillit être assassiné en se rendant à l'Opéra. Il comblera plus tard le théâtre des faveurs impériales. En 1801 est monté la "Flûte enchantée" de Mozart et en 1805 "Don Juan" qui, depuis, n'ont pas quitté l'affiche. Mais c'est la "Vestale", de Spontini qui fait les beaux soirs du régime.

Sous la Restauration, les opéras-ballets revinrent en faveur. L'assassinat du duc de Berry par Louvel, le 13 février 1820, marqua la condamnation sans retour de l'ancien Théâtre des Arts. Pendant un an, la salle Favart, trop exiguë accueillit l'Opéra dans ses murs.

Le 16 août 1821, on inaugurait l'Opéra de la Rue Le Peletier. Après l'éloge du nouvel édifice, Castel-Blaze, terminait son article par ces mots prophétiques: "Mais gare l'incendie, il serait effroyable!" Le destin accorda un sursis à cette menace, puisqu'il permit à l'Opéra de s'épanouir durant cinquante ans à cette place. Habeneck, ayant monté "Aladin ou la Lampe Merveilleuse", de Nicolo, employa pour la première fois le gaz d'éclairage.

Rossini triompha avec "Moïse", "le Comte Ory", "Guillaume Tell", Meyerbeer, avec "Robert le Diable", "les Huguenots", "le Prophète", "l'Africaine"; Auber se distingua avec "La Muette de Portici". Verdi fit apprécier ses "Vêpres siciliennes", et Ambroise Thomas imposa son "Hamlet". Mais Gounod éprouva quelque déception avec "Faust" et "Tannhauser" de Wagner fut sifflé le 13 mars 1861. Nos pères étaient éblouis, à juste titre, par le faste des "galas" de l'Opéra sous le Second-Empire. Les gravures d'Eugène Lami retracent pour nous l'élégance de la Salle, du foyer de la Danse, du Vestibule où les "sorties" de l'Opéra parmi cent laquais attendant leurs maitres, laissant une dernière vision des Régimes abolis ...

Après l'incendie du 29 octobre 1873, qui devait détruire pareillement, quelques années plus tard, en 1887, l'Opéra-Comique de l'autre côté du Boulevard, le séjour d'une année à la Salle Ventadeur ne laissa que peu de souvenirs artistiques : le chanteur Faure était l'idole du public et Léo Delibes donnait "Coppélia", vétéran avec "Gisèle", du répertoire chorégraphique.

Par une providentielle bonne fortune, le Second Empire avait, le 20 septembre 1860, décidé la construction d'un nouvel Opéra.

Un premier concours réunit 170 projets. Le jury ne décerna pas de premier prix. Il distribua six primes d'encouragement. Un second concours fut ouvert instantanément entre les six lauréats. A l'unanimité, Garnier, qui avait touché la prime la plus petite, obtint le premier prix avec les appréciations les plus louangeuses du jury qui avait tenu à souligner "les qualités rares dans la belle et heureuse distribution des plans, l'esprit monumental et caractéristique des façades et des coupes ... L'exécution de ce projet promet une salle d'opéra digne de Paris et de la France". Les appréciations du jury sont demeurées justes.

Charles Garnier, s'installe dans une bicoque d'un étage : "l'agence des travaux". Ses collaborateurs l'entourent, zélés, fidèles. Et l'immense opéra peut être construit dans un délai qui pour l'époque était un record. Songez que dans la seule maçonnerie on compta 673,275 journées d'ouvriers. L'Opéra est le plus grand théâtre du monde : 172 mètres de longueur, 102 mètres de largeur, 79 mètres de hauteur depuis le fond du troisième dessous jusqu'à la lyre de l'Apollon d'Aimé Millet qui couronne le pignon de la scène avec une petite pointe de paratonnerre. Combien fallut-il de charpentiers et de menuisiers pour les 2,531 portes de la gigantesque maison ? Combien de serruriers aussi puisque l'Opéra ne compte pas moins de 7,593 clefs ?

On savait qu'on rencontrerait dans le sol les eaux de Paris souterrain; celles de la Grande Batelière. Impossible d'envisager l'abondance de la nappe, sa hauteur, sa vitesse. On était astreint à des vérifications sévères, car une partie des fondations du nouvel Opéra serait obligatoirement poussée à une profondeur qui paraissait alors exceptionnelle. Il advint qu'au milieu d'un sol envahi par les eaux, on eut a faire pénétrer un ensemble de fondations à la fois parfaitement solide puisque certaines parties soutiendraient un poids de dix millions de kilogrammes — et parfaitement asséché puisque ces vastes sous-sols abriteraient des toiles, des bois couverts de peinture et de dorure, enfin des agents mécaniques multiples et délicats qui ne devaient souffrir, sous aucun prétexte, de l'humidité.

La construction d'un théâtre comme l'Opéra si elle est une suite de péripéties êst aussi une suite de prouesses Exploits à tous les étages.

Au moment où l'édifice vient de se coiffer de sa toiture toute neuve, la guerre de 1870 éclate. Les travaux sont interrompus. L'Opéra devient, pendant le siège de la capitale, un magasin d'approvisionnements. Les voûtes de onze centimètres seulement d'épaisseur et qui n'avaient été construites qu'en prévision d'une résistance ordinaire, eurent alors à soutenir un charge tellement considérable que bien souvent Garnier en était lui-même effrayé. Pendant ce temps-là, sur le toit, un poste sémaphorique mettait le ministère de la marine en communication avec différents points de la défense.

Après le siège, la Commune. Les aérostiers de l'Opéra répandent dans les départements des proclamations lancées au moyen de simples montgolfières en papier que l'on abandonnait au hasard des vents.

Les Allemands ayant évacué Paris, les travaux reprirent. Toutefois, comme on manquait d'argent, ils ne progressaient que lentement. Après l'incendie de la salle de la rue Le Pelletier, où l'Opéra donnait ses représentations, on fut contraint de trouver de l'argent pour terminer le Palais Garnier.

On a copieusement bavardé en 1867, lorsque fut découverte la façade. L'ardeur des propos signifiait surtout la ferveur de l'intérêt. On persiste bien à se souvenir de l'offense infligée au groupe de Carpeaux: "La Danse", honneur de la façade. Un iconoclaste avait maculé d'encre la hanche d'une danseuse. On avait été sur le point de remplacer le groupe de Carpeaux et son chaleureux admirateur était navré. Sur ces entrefaites Gumery mourut et le groupe de Carpeaux demeura.

Le 5 janvier 1875, l'Opéra était inauguré au cours d'une magnifique soirée de Gala. Et chacun d'admirer la scène (16 mètres en hauteur et largeur d'ouverture, 32 mètres en profondeur), la salle, où brillent la pourpre et l'or, l'escalier de marbre, d'une incomparable majesté, le foyer à l'étage des premières loges, doublé de sa riche loggia.

Aujourd'hui, un nouvel intérêt s'ajoute à ce monument. Entièrement remis à neuf en 1935, l'Opéra loge un appareil scénique d'une puissance et d'une perfection sans égales. L'appareil qui distribue les lumières sur la scène est le plus grand du monde. Une énergie électrique de 2400 KW s'y trouve répartie sur 300 circuits. Pour les décors de plein air, les toiles de fond qui s'éclairent mal ont été remplacées par un panorama, c'est-à-dire un demi-cylindre rigide qui a la forme de l'horizon. Construit en tôle d'acier ployée et emboutie, celui-ci pèse 22 tonnes. S'il n'est pas en service, il reste suspendu à trente mètres de hauteur au-dessus de la scène. Sa descente est silencieuse et s'accomplit en moins d'une minute. Les plus récents progrès de la science concourent à "tenir les yeux, l'esprit et les oreilles dans un égal enchantement. On a posé plus de 500 kilomètres de cables et de fils électriques, 44 kilomètres de caillebotis en tôle perforée pliée, pour remplacer sur la scène, l'ancien équipement en bois, entièrement enlevé et dont le volume était de 1200 stères. Comment s'étonner de ces chiffres, quand on sait que dans l'espace occupé derrière le rideau, pour la scène de l'Opéra et ses coulisses, depuis le plancher jusqu'au faitage, tiendrait tout l'édifice de l'Opéra-Comique ! ...

La salle et ses annexes réservées au public ont été également remises en état. On a ravivé l'éclat des fonds éteints, la chaleur des ors, révélant à nouveau le plafond de Lenepveu dans la salle, les fresques de Baudry dans le grand foyer.

Il n'est pas exagéré de dire que l'Opéra Académie Nationale de la Musique et de la Danse — témoigne aux yeux de l'univers de la gloire de Paris, constitue le grand centre artistique de la capitale et symbolise en quelque sorte l'étendue et l'éclat de son influence intellectuelle.

La troupe est une des meilleures qui soient, Aucun artiste ne peut devenir une vedette internationale s'il n'en a fait partie. Pour ne parler que d'un passé proche, des chanteuses et des chanteurs comme Rose Caron, La Patti, Krauss, Aïno Acté, Lucienne Bréval, Félia Litvinne, Lucienne Grandjean, Marthe Chenal, Geneviève Vix, Jean de Rezké, Van dyck, Alvarez, Renaud, Delaqueuière, Affre, Escalaïs, Delmas, Noté, Bouvet, Frantz, ont participé à sa gloire. Son corps de ballet qu'animèrent Resita Mauri et Carlotta Zambelli a fait triompher la danse aux quatre coins du monde. Quant à l'orchestre, il est composé de virtuoses choisis au concours et on peut affirmer sans faux orgueil qu'il est peu de phalanges instrumentales qui soient composées d'artistes aussi brillants, aussi prestigieux.

Si comme partout ailleurs, les ouvrages de Gounod, Massenet, Lalo, Moussorgsky, Rossini, Verdi, Wagner, et Mozart constituent le fond de son répertoire, des administrateurs comme Pedro Gailhard, Messager, Jacques Rouché et Georges Hirsch, se sont préoccupés de le renouveler et le récent triomphe de Jeanne au Bûcher en est la preuve.

M. Maurice Lehmann, qui préside aujourd'hui avec la collaboration de M. Bondeville, aux destinées de l'Opéra, présentera bientôt de façon éclatante, une oeuvre injustement oubliée: "Les Indes Galantes," de Rameau, qui, avec Debussy, est le compositeur le plus représentatif du génie français. Rameau dont le musicien de "Pelléas et Mélisande" vantait "la pure tradition française, faite de tendresse délicate et charmante, d'accents justes, de déclamation rigoureuse dans le récit" et dont l'oeuvre "ramassée dans la forme est remplie de trouvailles géniales, presque uniques".

René DELANGE.
(S.I.F.)

Alan Ladd et John Ireland, dans une scène du film "Red Mountain", qui prend demain l'affiche du cinéma Princess.

MacMillan et Istomin inaugurent la série des concerts du Chalet

Si la belle température, pouvait, seule, assurer le succès d'un concert symphonique en plein air, le premier des cinq Concerts Symphoniques du Chalet de la Montagne aurait été un triomphe. Il faisait, en effet, un temps idéal. Une petite brise reposante incitait à l'audition des grandes oeuvres et Montréal, du promontoir, n'a jamais semblé plus beau.

Ce premier concert fut confié à Sir Ernest MacMillan, chef de l'Orchestre Symphonique de Toronto. Il a dirigé suivant sa manière habituelle, c'est-à-dire avec de gravité et de lenteur. Le premier mouvement, marqué "allegro moderato", du Quatrième Concerto pour piano et orchestre de Beethoven, avec le jeune pianiste américain Eugene Istomin, en perdit même son caractère. Il devint un "andante serioso" non dépourvu de beauté mais certainement infidèle à la pensée beethovennienne. Plus tard, dans la 5ème Symphonie de Tschaikowski, Sir Ernest s'est trouvé plus à l'aise d'accomplir une tâche personnelle. Cette oeuvre abonde en tempi modérés.

J'ai entendu, pour la première fois avec plaisir, le jeune pianiste Istomin à Prades, au Festival Bach de Casals. Auparavant, il m'avait paru un virtuose doué mais sans maturité. Auprès de Sasals, il devient un musicien raffiné. Son interprétation du Concerto de Beethoven, malgré ses recherches, était satisfaisante, voire même parfois inspirée. Son toucher est sensitif et son attitude honnête devant la partition.

Les deux sketches de Sir Ernest MacMillan sur des mélodies du folklore canadien-français, "A Saint-Malo" et "Notre Seigneur en pauvre", sont bien connus des auditoires montréalais. On les réentend toujours avec joie car ils sont bien faits. La première partie du programme comportait, aussi, l'Ouverture "Le Secret de Suzanne" de Wolf-Ferrari, "Swallow's Nest" de Robert McMullin et la belle "Pavane" ravélienne d'Emile Tanguay.

Le prochain concert aura lieu mardi prochain, le 8 juillet, et sera dirigé par Laszlo Halasz. Denis Harbour, baryton, sera l'artiste invité. Le programme comprendra des arias de Verdi, Thomas, Rossini et deux oeuvres contemporaines bien connues, "Le Lieutenant Kije" de Prokofieff et le "Boléro" de Ravel.

Paul ROUSSEL

HORAIRE DE NOS SPECTACLES

ALOUETTE. — "Massacre à Furnace Creek", 11.55, 3.15, 6.35, 9.55. "L'Impasse tragique", 10.10, 1.30, 4.50, 8.10.

CAPITOL. — "Macao", 10.35, 12.50, 3.10, 5.25, 7.45, 10.00.

CHAMPLAIN. — "Les Deux Nigauds", 12.45, 3.40, 6.40, 9.45. "Les Petites Pestes", 2.05, 5.15, 8.20.

CINEMA DE PARIS. — "Le Grand Cirque", 11.25, 1.55, 4.20, 6.50, 9.20.

ELECTRA. — "Arizona", 1.32, 5.06, 8.43. "S.O.S., Cargo en Flammes", 12.00, 3.34, 7.08, 10.45.

IMPERIAL. — "Sound Off", 10.15, 1.10, 4.05, 7.00, 9.50. "Strange Affair", 11.45, 2.35, 5.30, 8.25.

LA SCALA. — "Féerie à Mexico", 12.10, 3.59, 7.48. "Implacable Destin", 2.25, 6.14, 10.03.

LOEW'S. — "African Queen", 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.45.

ORPHEUM. — "Narrow Margin", 12.15, 2.45, 5.15, 7.45, 10.15. "Waco", 11.05, 1.35, 4.00, 6.30, 9.00.

PALACE. — "Robin Hood", 10.50, 1.05, 3.15, 5.30, 7.45, 10.00.

PRINCESS. — "Jack and the Beanstalk", 10.55, 1.10, 3.25, 5.40, 7.55, 10.05.

SAINT-DENIS. — "La Beauté du Diable", 12.00, 3.30, 6.45, 10.15. "Meurtres", 1.25, 4.55, 8.30.

Au cours de sa tournée européenne, Danny Kaye donnera un spectacle à Dublin.

Sears et Haymer, deux fantaisistes très amusants

Sears et Haymer, deux fantaisistes, s'en donnent à coeur joie au Starlit Roof, du Ruby Foo's, et entrainent avec eux dans un tourbillon de gaité tous ceux qui les voient et les écoutent. Sears et Haymer ne sont pas des étrangers dans ce patelin. L'été dernier, ils furent en vedette au Ruby Foo's pendant plusieurs semaines. Le minutage de ces duettistes est impeccable. Leur tour de chant comprend des chansons légères, des parodies, des imitations caricaturales; la pièce de résistance est une imitation d'un comique de music hall anglais. Tout y est: l'accent typique, les gestes, les attitudes et ses réactions devant celles du public. Ces deux artistes ont le sens de la comédie, sont animés par un dynamisme spontané et une vitalité qui ne diminue jamais. Leurs mimiques sont des plus amusantes. On goûtera parmi leurs autres numéros, "What Are We Going to do."

Sears et Haymer présentent un tour de chant et de comédie qui dure plus d'une demi-heure; le seul régret, c'et de les voir quitter la scène.

Comme d'habitude, c'est Joska de Barbary qui est l'animateur et qui voit à ce que les choses fonctionnent normalement. Sur son violon, il joue des airs populaires et classiques, tantôt accompagné au piano par Len Berger, tantôt par Fred Toldy.

Le service rapide et courtois est sous la direction du maitre d'hôtel Johnny.

R. C.

A l'Association des Professeurs de Musique

Lors de leur assemblée régulière tenue à l'Hôtel LaSalle, le Comité exécutif de l'association des Professeurs de Musique du Québec a choisi les membres suivants:

Frances Coltman, présidente; Félix R. Bertrand D. Mus. 1er vice-président; Bernard Symons, 2 ième vice-président; Mme Fleurette Beauchamp, trésorière; Mlle Isabel Davis, secrétaire; M. Georges Lindsay, secrétaire correspondant. Les autres membres du comité sont: Rena Silverman, Jean Papineau-Couture, Albert Chamberland, Alexander Brott et William Stevens.

Margaret Sheridan prend actuellement des cours de chant; elle vient de terminer un film dramatique : "One Minute to Zero".

Une scène du film dramatique "Wait Till the Sun Shines Nellie", dont les vedettes sont Jean Peters, David Wayne et Hugh Marlowe, que le Capitol mettra à l'affiche demain.

Le cirque Hampton à Montréal, dimanche

Le cirque Hamton, présenté à Montréal sous les auspices de l'Association Athlétique de la Police, prendra l'affiche dimanche après-midi; les représentations se poursuivront jusqu'à dimanche prochain. Il y aura matinée les samedis et dimanches.

Même si le cirque Hamton est l'un des plus importants au monde, il n'est pas très connu des Montréalais. Il comprend plus de cintants les uns que les autres. quante numéros, tous aussi exci-

Parmi les numéros, mentionnons celui de l'entraineur Clark et de ses ours domptés, celui des Sky Rockets, des équilibristes qui exécutent leurs tours de force à quelque 100 pieds du sol, sans filet protecteur, celui des Flying Laforms, celui des Averos, celui des Parris, celui de Francine Volante, celui des éléphants Robinson, celui de Pedro et Durand, celui des Torjayers, etc.

Les billets sont maintenant en vente.

Dans "Hans Cristian Andersen", on verra douze contes du célèbre auteur danois.

"Jam session" présenté samedi après-midi

A deux heures, samedi après-midi, la direction du Chez Paree présentera un "jam session". Sept orchestres y prendront part. Cette séance est au profit du Jazz Workshop Fund. On y entendra les ensembles de Buzzy Bley, de Valdo Williams, le quatuor d'Yvon Landry, le septuor de George Andrews. Y participeront également le chanteur Henry Scott et la chanteuse Nina Grey ainsi que le disc-jockey Don Cameron qui sera l'animateur.

Deux projets de Disney

Walt Disney, le célèbre producer de "cartoons", vient de quitter l'Amérique à destination de l'Europe, où il a deux projets en vue. Il a l'intention de tourner "When Knighthood was in Flower" sous peu, ainsi que "20,000 Under the Seas". Ce dernier film sera une adaptation du célèbre roman de Jules Verne. Pendant son séjour à New-York, Walt Disney a assisté à la première mondiale de son plus récent film "The Robin Hood Story".

TIENS, OU VAS-TU ? Mais Chez Pierre
On se laisse entraîner de côté et d'autre et l'on oublie que :
CHEZ PIERRE sont ouverts de midi à 11 heures du soir
ET AUTRE CHOSE !
Il y a l'atmosphère ! Et leur cuisine lyonnaise !
ON Y VA !!! Chez Pierre
1263, rue Labelle
Tél.: PL. 1590-0106
(LICENCE)
Toujours sous la direction de Mme L. LEROY

Le BLUE BIRD est heureux de vous annoncer l'engagement du pianiste
MICHAEL WROBLEWSKI
TOUS LES SOIRS
de 8.00 à la fermeture
• L'endroit idéal pour rencontrer vos amis.
• Atmosphère gaie et distinguée
• Invitation spéciale aux dames l'après-midi.
Cuisine ouverte à 11.00 A.M.
Le lundi
PRIME ROAST BEEF AU JUS
Le jeudi
STEAK KIDNEY PIE MUSHROOM
Blue Bird CAFE
AIR CLIMATISE
1220 rue Université, UN. 6-8232

Ce soir
ET TOUS LES SOIRS
En vedette

LUCIE DURAND
talentueuse chanteuse de la scène et de la radio

HENRIETTE TARDIF
au piano
VENEZ LES ENTENDRE, ELLES SONT SENSATIONNELLES
Café LINCOLN
St-Denis et Mont-Royal

DEMAIN SOIR
Théâtre ST-DENIS
Beniamino GIGLI
Ténor
RECITAL D'ADIEU

BILLETS EN VENTE AU THEATRE ST-DENIS

LE JOLI PARC BELMONT
MAINTENANT
à 5 h. et 11 h. p.m.
LES SENSATIONNELS ROMAS
trapèze volant
DANSE BENNY LOUIS

DÉCOUPEZ et PRÉSENTEZ CE COUPON AU PARC BELMONT
MAINTENANT
tous les après-midi jusqu'à 5 h. p.m.
Excepté dim., lundi et samedi 5 juillet
Journées D'ENFANTS pour les écoliers
25 ATTRACTIONS et L'ADMISSION AU PARC 5¢
30% DE REDUCTION POUR MAMAN ET PAPA chacune
UN COUPON SUFFIT pour toute la famille
JOURNEES OXYDOL Maintenant ACHETEZ OXYDOL

LA SCALA
PAPINEAU-BEAUBIEN VI. 2921
IMPLACABLE DESTIN
Henry George
aussi
"FEERIE A MEXICO"
Jane Powell

ST-DENIS à l'affiche
CLIMATISATION PARFAITE
MICHEL GÉRARD SIMONE SIMON PHILIPE VALÉRE dans LA BEAUTÉ DU DIABLE
EN PROGRAMME DOUBLE avec FERNANDEL dans MEURTRES

CINEMA de PARIS
EXCELLENTE CLIMATISATION
A L'AFFICHE
Pierre CRESSOY dans Le grand Cirque
basé sur les faits d'armes de l'aviateur français Clostermann

BUD ABBOTT LOU COSTELLO et BORIS KARLOFF dans LES DEUX NIGAUDS CHEZ LES TUEURS
2 GRANDS FILMS
GLORIA JEAN dans "Les Petites Pestes"
avec Robert CUMMINGS
Salle Climatisée
CHAMPLAIN
1015 ST-CATHERINE E FA. 1503

2 FILMS D'ACTION
"S.O.S. CARGO EN FLAMMES"
BRODERICK CRAWFORD · ELLEN DREW · JOHN IRELAND
aussi
ARIZONA
JEAN ARTHUR
WILLIAM HOLDEN
ELECTRA
1114 STE-CATHERINE EST. CH. 9177

ALOUETTE
DEMAIN · AIR CLIMATISÉ
STATIONNEMENT GRATIS
2e FILM
JOHN HODIAK NANCY GUILD dans QUELQUE PART dans la NUIT
Clark GABLE Ava GARDNER Lloyd NOLAN dans L'APPEL DE LA FORÊT
20e
DERNIER JOUR
"MASSACRE A FURNACE CREEK"
Aussi "IMPASSE TRAGIQUE"

LOEW'S AIR CONDITIONED
HUMPHREY BOGART KATHARINE HEPBURN dans THE AFRICAN QUEEN
Color by TECHNICOLOR
Deuxième semaine

Pour toute la FAMILLE
PALACE
Walt Disney's ROBIN HOOD TECHNICOLOR
RICHARD TODD ELTON HAYES
Extra! Walt Disney's FANTASTIC in COLOR "Water Birds"
AIR CONDITIONED FREE PARKING

Capitol AIR CONDITIONED
MAINTENANT
ROBERT MITCHUM JANE RUSSELL WILLIAM BENDIX in MACAO
THOMAS GOMEZ · GLORIA GRAHAME
FREE PARKING air conditioned

PRINCESS AIR CONDITIONED · FREE PARKING
MAINTENANT
WARNER BROS. present ABBOTT AND COSTELLO in "Jack and the Beanstalk"
"SUPER CINECOLOR"
Their first picture in color The last word in laughs!

ORPHEUM AIR CONDITIONED
MAINTENANT
THE NARROW MARGIN
CHARLES McGRAW MARIE WINDSOR JACQUELINE WHITE
Extra! Wild Bill Elliott dans WACO
FREE PARKING Air Conditioned

MAINTENANT A MUSICAL MANEUVER WITH GAGS AND GALS!
MICKEY ROONEY
Sound SUPER-CINECOLOR Off
aussi "STRANGE AFFAIR"
FREE PARKING
IMPERIAL

LA VOIX D'OR DE DON CORNELL
un favori des disques
CHURCH & HALE · BOBBY WINTERS · BILLIE & JENE LAMBERT
JOE LAUREL · LEN HOWARD'S ORCH. · NORMAN WIKL
Film : "SMUGGLERS COVE"
Scientifically Air Conditioned
Seville NEAR THE FORUM WI 2161
50c jusqu'à 1 h. p.m. excepté les dimanches

Les fêtes de Léonard continuent, à Paris

De près comme de loin, "les grands esprits se rencontrent"... Voici une nouvelle qui nous arrive de Paris:

"On sait que la France a tenu à s'associer de très près aux fêtes qui marquent, cette année, le cinquième centenaire de la naissance de Leonard de Vinci. En effet c'est en France sur les bords de la Loire que Leonard de Vinci, appelé par le roi François 1er, passa les dernières années de sa vie et c'est là qu'il mourut; d'autre part le grand musée parisien Le Louvre est le plus riche en oeuvres du grand Toscan. Le Louvre présente du 14 juin au 8 juillet, autour des toiles du maître habituellement exposées dans ses galeries, une importante collection de dessins dont plusieurs proviennent de collections particulières. Le Musée des Beaux-Arts de Tours (sur les bords de la Loire), qui est magnifiquement installé dans l'ancien archevêché, présentera du 9 juillet au 1er octobre, sous le titre "l'art du val de Loire de Fouquet à Clouet", des peintures, des dessins, des tapisseries et des objets d'art reconstituant le style particulier de l'époque de Leonard de Vinci. En dernier lieu, du 9 juillet au 30 août au château d'Amboise où François 1er accueillit Leonard à la fin de sa vie des souvenirs feront revivre le séjour du peintre dans le val de Loire."

Certes, quand le "Comité de souvenance de l'art dans le monde" a organisé, au mois d'avril dernier, le cinquième centenaire du grand Florentin, il était joliment moins riche... Mais l'idée fut exactement la même, ce qui prouve que ses initiatives ne sont pas si mal que cela.

Nous aussi, nous avons eu des prêts, et faits de si bon coeur; nous aussi, nous avons exposé des dessins aussi nombreux que possible et avec quelle joie nous avons présenté une copie, très bonne, de la "Joconde", la plus connue des oeuvres de Léonard.

Paris et les autres capitales (sans parler bien entendu des grandes villes italiennes) prolongent, échelonnent sur l'année entière le cinquième centenaire de l'homme universel.

Montréal a fait ce qu'il a pu, avec ferveur et c'est ce qui compte. Aux yeux de l'art, il n'a rien à se reprocher.

Odette OLIGNY

Les ménagères, en Angleterre achètent le stricte nécessaire

Le fléchissement de l'industrie du textile, en Grande-Bretagne, fléchissement qui a entraîné du chômage et une chute des prix, n'a guère eu de répercussions, jusqu'ici, chez les consommateurs. Le marché britannique éprouve encore de la résistance de la part des acheteurs. Il y a une tendance marquée à n'acheter que l'essentiel, tant dans les vêtements que dans les draps, et autres articles domestiques. Par conséquent, des stocks considérables de textiles restent sur les étagères des grands magasins à rayons et s'accumulent dans les entrepôts des manufactures.

Plusieurs magasins, faisant une tentative pour se débarrasser de leurs vieux stocks, réduisent les prix de leurs marchandises peu en demande. Les articles ménagers, les meubles, les textiles et les vêtements sont offerts en vente à des prix beaucoup plus bas qu'il y a un an.

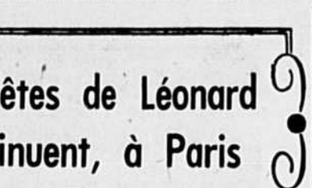
Les porte-parole des grands magasins à rayons, dans l'ouest de Londres, conviennent qu'en dépit des prix alléchants et de la grande variété des marchandises en stock, les gens n'achètent pas. De fait, les ventes sont à leur plus bas niveau depuis la fin de la guerre.

Les acheteuses et les propriétaires de magasins conviennent de leur côté que la situation est attribuable à la hausse du coût de la vie. Des relevés récents démontrent que plus de gens que jamais retirent leurs économies de la banque.

En citant ces relevés, Lord Mackintosh d'Halifax, le président du Comité National d'Economie de Grande-Bretagne, affirme qu'il devient évident que la hausse du coût de la vie force les gens à puiser à même les économies qu'ils ont accumulées.

La veste de laine ou de laine de nylon brodée est un des accessoires que les jeunes filles qui travaillent aiment porter. Les sportives aussi. Celle que voici est en laine de nylon jaune, brodée de couronnes de fleurettes où le rose des pétales alterne avec le vert du feuillage.

..SI BON EN MANGEANT PRENEZ UN Coke
COCA COLA ET COKE SONT DES MARQUES DEPOSEES



par STELLA

Si c'est votre fête aujourd'hui:

Vous possédez "Un talent exceptionnel que vous devez découvrir pendant votre jeunesse et que vous devrez ensuite cultiver toute votre vie. N'éparpillez pas vos intérêts en vain. Vous possédez un sens peu commun de l'humour et vous avez le don de parler en public. Vos talents musicaux et dramatiques ne sont pas à dédaigner et il est probable que vous aurez du succès à l'écran, sur la scène ou à la radio. Tout de même, quand vous aurez choisi une carrière, ne l'abandonnez pas. Vous êtes porté à vous décourager quand vous n'obtenez pas immédiatement ce que vous désirez. Vous devez vous rappeler que seul le travail ardu vient à bout de tout. Terminez une chose avant d'en commencer une autre. Conservez vos forces pour les choses les plus importantes; s'il est nécessaire, abandonnez vos relations sociales. Les étoiles vous ont donné les moyens d'atteindre les hauteurs. Vous sympathisez avec ceux qui sont dans le malheur et trop souvent vous perdez vos forces en essayant de les aider. Dans votre cas, un mariage à la bonne personne est plus que nécessaire. Si vous êtes blond, épousez une blonde; si vous êtes brun, épousez une brune.

Cancer — 23 juin au 23 juillet — Une excellente journée, pourvu que vous suiviez vos intuitions.

Lion — 24 juillet au 23 août — Participez à des activités paroissiales et plus tard dans la journée, recevez des amis.

Vierge — 24 août au 23 sept. — Prenez soin de tout détail financier. Soyez libéral dans vos actions.

Balance — 23 sept. au 23 oct. — Vos talents et vos charmes vous aideront à atteindre les succès que vous méritez.

Scorpion — 24 oct. au 22 nov. — Les relations que vous entretenez sont nécessaires à votre succès.

Sagittaire — 23 nov. au 22 déc. — Vos contacts personnels vous conduiront au succès. Coopérez davantage.

Capricorne — 23 déc. au 20 jan. — Les problèmes culturels sont favorisés. Assistez à un programme musical, à une conférence, ou visitez des expositions d'art.

Verseau — 21 jan. au 19 fév. — Que ce soit un jour de réjouissances pour vous et vos amis. Une fin de semaine mémorable.

Poissons — 20 fév. au 21 mars — Suivez votre routine dominicale; cependant réunissez des amis pour vous distraire.

Bélier — 22 mars au 20 avril — Des réunions paroissiales vous apporteront autant de joies que de consolations spirituelles.

Taureau — 21 avril au 21 mai — Tenez-vous en à la routine. Il y a de la joie pour vous.

Gémeaux — 22 mai au 22 juin — Une journée favorable à vos activités.

Un menu de saison, avec des nouveautés

Il est une façon bien simple d'ajouter une touche attrayante à tous les mets — même au bon vieux tapioca. Comment? Eh! bien, ajoutez, par exemple, des fraises fraîches, écrasées et sucrées, au tapioca et — si vous ne vous souciez pas des calories — une touche de crème fouettée.

Faites l'essai du tapioca aux fraises aujourd'hui. Comme plat de résistance, une bonne suggestion serait un pain à la viande hachée avec sauce tomate, du choux-fleur en crème, des épinards et une salade d'asperges fraîches.

Variété de
POISSON FRAIS
Flétan de l'Atlantique
SAUMON DE GASPE — TRUITE DE LAC — DORE — FILETS D'AIGLEFIN — HOMARDS — CREVETTES — "GOLD EYES" DE WINNIPEG
MARCHE COMPLET D'ALIMENTS
Choix de viandes — Epiceries — Légumes
Poisson — Volailles
PERMIS DES LIQUEURS • GL. 2841
A NOTRE MAGASIN DE WESTMOUNT
628 ouest, Dorchester UN. 6-9351
Gatehouse
1329 Ave Greene GL. 2841
AU SERVICE DES MONTREALAIS DEPUIS 60 ANS

La précieuse laine et la manière de bien s'en servir

Le prix actuel de la laine fait du moindre tricot presque un ouvrage de luxe. Traitez vos lainages avec révérence, utilisez-les jusqu'à la dernière parcelle. Et si vous avez la chance de pouvoir vous procurer de la laine brute dans une ferme, sachez la traiter pour en tirer le meilleur parti possible.

Lavez vos lainages avec précaution

Agitez-les, sans jamais les tordre ni les frotter, dans un bain tiède d'eau savonneuse, ou dans un produit spécial. Rinçage dans plusieurs eaux claires. Ajoutez dans la dernière cuillerée d'alcool à 90° par pinte s'il s'agit de lainages blancs.

Comment on rénove la laine

Défaites le vêtement sans abîmer sa laine, faites-en un écheveau que vous vous attacherez solidement aux deux bouts et agiterez dans un bain tiède d'eau savonneuse, en vous gardant bien de le frotter. Rincez-le à l'eau tiède aussi souvent qu'il le faudra. Dans la dernière eau ajoutez une cuillerée de vinaigre de vin par pinte pour assouplir la laine.

Votre écheveau, propre mais frisé, redeviendra lisse si vous l'accrochez à un clou : son propre poids le retendra bientôt.

Comment on la défeutre

Qu'est-ce qui feutre la laine? L'usage de l'eau chaude, ou une torsion lors du lavage.

La laine feutrée doit prendre un bain de vingt-quatre ou quarante-huit heures, selon la gravité du cas, dans de l'eau froide : eau de pluie de préférence ou, à défaut, eau bicarbonatée (une grande cuillerée de bicarbonate de soude par pinte). Puis elle sera lavée dans de l'eau tiède savonneuse, rincée, transportée dans un autre bain tiède additionné par pinte de cinq grandes cuillerées d'acide tartrique, laissée là-dedans six heures et remuée de temps à autre, le bain étant maintenu tiède. Un rinçage consciencieux met le point final à cette opération délicate, Séchage loin de tout foyer, à l'ombre, et de préférence à plat.

Comment on peut la déjaunir

La laine blanche souvent lavée tourne à l'ivoire.

Plongez-la pendant quatre heures dans deux pintes d'eau tiède additionnée de 1 cuillerée de perborate de soude. Rincez-la, essorez-la.

Avez-vous de la laine fraîche tondue ?

Lavez-la à l'eau courante jusqu'à ce que celle-ci reste claire (l'eau de pluie ferait mieux).

Puis dessuintez-la: grasse, la laine a une odeur désagréable et elle attire les teignes.

Pour la dessuinter, plongez-la dans un bain alcalin. Il faut compter, pour 2 livres de laine 10 gallons d'eau et 1-4 de livre de carbonate d'ammoniaque. Température du bain 86°. Durée: un quart d'heure. Rinçage à l'eau courante froide. Séchage à l'ombre et à l'air.

Blanchissez-la dans un bain contenant une partie d'eau oxygénée à 12 volumes pour trois parties d'eau et quelques gouttes d'ammoniaque. Durée du bain: quatre heures. Rinçage, essorage, séchage à l'air et à l'ombre.

Le rhumatisme

Le rhumatisme articulaire aigu cause plus d'infirmités chez les écoliers que toute autre maladie et explique souvent les troubles cardiaques qui apparaissent plus tard dans la vie. On devrait soumettre à un examen médical un enfant pâle, nonchalant, sujet à des douleurs dans les articulations, en vue d'un traitement précoce, si la maladie était présente.

INVENTION SCIENTIFIQUE

La découverte de sir Humphrey Davey, qui révéla que le tanin contenu dans l'écorce de chêne était la substance qui transformait les peaux en cuir, a été la première invention scientifique dans l'industrie de la tannerie.

Patron d'artisanat

7082

Patron no 7082

Puisque la coupe de cheveux à la caniche est en grande vogue, vous aimerez broder, sur des serviettes ou des coussins, ces amusants toutous tondus en lion. Le travail est très facile et plusieurs motifs sont contenus dans l'enveloppe. Le patron No 7082 contient 16 motifs de chien caniche de différentes grandeurs.

Pour vous procurer ce patron, écrivez au Service des Patrons, "Le Canada", 60 ouest, rue Front, Toronto, en ayant soin d'inclure un bon postal ou un mandat d'express de 25¢, taxe comprise. Aucun timbre n'est accepté. Indiquez clairement votre nom, votre adresse avec votre numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente au bureau du "Canada" et ne sont pas échangeables.

Vous aimerez porter pour les journées de grande chaleur un petit ensemble aussi charmant que celui-ci. Il se compose d'une jupe ample, présentée ici en quadrillé noir et blanc, mais qui peut être en tout autre tissu. La blousette sans manches est en picolay noir à col blanc.

Si vous achetez en saison et si vous savez apprêter viande et légumes, vous économiserez

Une spécialiste en matière d'alimentation souligne que la plupart des gens s'élèvent de nos jours contre le coût presque prohibitif des vivres. Puis elle ajoute: "Rares, toutefois, sont ceux et celles qui tentent de remédier à cet état de choses."

Le professeur Ida Bailey Allen s'est livrée à cette observation après s'être entretenue avec des milliers de ménagères canadiennes, lors d'une récente tournée, depuis l'Atlantique jusqu'à la côte du Pacifique. Cette jeune femme a également découvert que la plupart des familles du Canada consacrent plus de la moitié du salaire net à l'achat de produits alimentaires frais et en conserves, sans parvenir cependant à mettre une cent de côté.

Mme Allen est mécontente de cette situation, et elle a décidé de poser un geste qui devrait être de la plus grande utilité pour les ménagères, depuis Terre-Neuve jusqu'à la Colombie-Britannique. Dans un volume qu'elle a écrit et qui s'intitule "Comment résoudre le coût élevé de l'alimentation", Mme Allen explique les moyens nécessaires pour en arriver à réaliser des économies appréciables, tout en offrant une nourriture riche et saine à une famille soit moyenne, soit élevée.

Economie appréciable

Et ce qui est encore plus profitable, c'est que l'auteur de ce traité culinaire offre des suggestions de nature à permettre une économie de 15 à 30 pour cent, chaque fois que la ménagère achète et prépare diverses recettes.

Mais comment Mme Allen se propose-t-elle d'obtenir pareil résultat ? vous demanderez-vous. Le secret réside dans la préparation des repas et l'achat des aliments divers, et non pas dans une fausse économie, comme on serait porté à le croire.

Conseils

Il est possible de manger à sa faim, sans s'astreindre à des restrictions qui pourraient être nuisibles à la longue, précise le professeur Allen.

Voici donc quelques conseils, que nous prodigue notre interlocutrice. En premier lieu, consacrer 60 pour cent du budget alimentaire à l'achat d'aliments riches en protéïnes, tels les viandes rouges et blanches, le poisson, les oeufs, le lait, la crème et le fromage. La balance doit servir à se procurer tous les autres aliments.

Toujours procéder de façon méthodique, lorsqu'il s'agit d'acheter à l'épicerie et à la boucherie, et ne jamais se procurer des articles non nécessaires ou dont on peut se dispenser facilement.

Faire ses emplettes en personne, plutôt que par téléphone, et lire attentivement les instructions sur chaque boîte de conserve et sur chaque bouteille, afin de se procurer les denrées les plus nourrissantes, aux prix les plus avantageux.

En saison

Ensuite, n'acheter que les fruits et légumes de la saison, et utiliser le lait sous toutes ses formes, qu'il soit frais, concentré, en poudre, irradié ou évaporé.

Mme Allen suggère aussi que les ménagères économes servent du poisson au moins deux fois la semaine, un dîner au poulet et un autre aux oeufs, au fromage ou aux légumes.

Maintenant, chaque fois qu'il faudra préparer un repas de viande, acheter les coupes les moins coûteuses, telles les côtelettes, l'aloyau, et les rôtis, de préférence à celles qui augmentent le coût de préparation du menu. Aussi, se procurer de temps à autre du coeur, des rognons, du foie et de la cervelle de boeuf, de veau, de porc et de mouton, et les apprêter avec des légumes, de façon à les rendre très populaires auprès de votre famille.

Finalement, le professeur Allen recommande à toutes les Canadiennes de ne jamais servir une trop grande portion à chaque personne et d'utiliser avantageusement tout les restes.

Un meuble nouveau à triple usage pour petits appartements.

Lorsque vous peinturez les meubles dont vous vous servez à l'extérieur, appliquez les mêmes principes de goût que lorsque vous peinturez votre intérieur. Permettez à vos enfants de vous aider, aussi. Dites-leur quoi faire, et vous les amuserez en même temps que vous leur montrerez quelque chose d'utile et que vous réduirez votre travail. S'ils réussissent bien, félicitez-les de leurs efforts...

Parmi les nouveaux meubles que l'on peut trouver actuellement dans les magasins, on compte un bureau étroit contenant des tiroirs, mais s'ouvrant par le dessus pour servir de pupitre ou de table à dîner pour deux personnes. Fermé, ce bureau, qui est très bas, peut servir de petite table de bout. Les personnes qui vivent dans un petit appartement en raffoleront, car ce petit bureau est à triple usage...

Bifteck à l'Helvétienne

Employer une tranche de flanchet, de culotte, ou de paleron de boeuf, qu'on fera couper à environ 2 pouces d'épaisseur. (Deux livres de viande font cinq grosses portions). Saupoudrer de farine et la faire pénétrer dans la viande en tapotant avec le bord d'une soucoupe. Assaisonner de poivre et sel. Faire roussir dans un peu de graisse. Ajouter 3 ou 4 carottes en cubes, un gros ou deux petits oignons en cubes, de l'eau, du bouillon, ou du jus de tomates, de façon à couvrir le fond de la poêle. Bien couvrir, et laisser mijoter doucement pendant 2 heures, environ. Si c'est nécessaire, ajouter du liquide au cours de la cuisson. Si la sauce a besoin d'être épaissie, procéder comme pour le boeuf en daube.

Fausses-côtes de boeuf braisées

Découper en portions individuelles et saupoudrer de farine, assaisonner de poivre et sel, et procéder comme pour le bifteck à l'Helvétienne.

La boîte à lunch en été, est pleine de bonnes choses

Il a passé par ici le furet du bois, mesdames,
Il a passé par ici le furet du bois joli...
il passe... il passe...
et les enfants s'en donnent à coeur joie! C'est le printemps! C'est l'été! La fin des classes, les vacances! Le temps où l'on s'amuse ferme sans penser à rien d'autre! Pourtant, après quelques heures de ces rondes, de ces courses, de ces jeux, on sera heureux de pouvoir mettre quelque chose sous ses belles petites dents et de croquer à l'envi dans le lunch préparé avec soin et amour par la maman attentive!

L'employée

L'employé de bureau qui déambule le matin d'un pas guilleret sur nos trottoirs, son petit paquet sous le bras ne se préoccupe guère peut-être, elle non plus, en ce moment de ce qu'elle devra déguster le midi pour se maintenir en forme sans pour cela "perdre sa ligne". Toute à l'idée de la journée qui s'annonce, que ce soit l'excursion champêtre annuelle du bureau ou les heures de travail routinier, elle oublie pour le moment l'importance de restaurer les énergies dépensées.

L'ouvrier

Et l'ouvrier qui, de bonne heure le matin, court prendre son tramway, portant au bout de son bras la précieuse boîte où il pourra à midi reconstituer ses forces prodiguées au dur labeur quotidien, oriente bien peu de ses pensées vers le menu de son repas à venir.

On n'y pense vraiment que quand on a faim! C'est seulement au moment d'étaler ce menu qu'on reconnaît la sollicitude de la ménagère, l'épouse, la maman à qui revient la tâche de voir à ce que tout son monde soit bien nourri, à ce que le lunch soit bon, nutritif, bien préparé, attrayant.

Fruits et légumes

En ce moment du début de l'été, avec l'annonce des jardins fleuris, promesse plantureuse les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada, se demandent toutefois si dans les boîtes à lunch chacun trouvera sa part de la production des fruits et légumes rouges, verts, jaunes frais et croustillants que les beaux mois nous apporteront tour à tour. Il faudrait en mettre en quantité puisqu'en plus de leur valeur nutritive ils apportent leur fraîcheur leurs couleurs vives pour compenser un peu l'inconvénient de ne pas pouvoir profiter de toute l'ambiance stimulatrice des dîners "chez soi". Des radis, des fraises dans un nid de laitue avec des cubes de fromage, du céleri, du chou cru, des bâtonnets de carottes, de navets. Il y a des gens qui, paraît-il seraient insultés de trouver une carotte crue dans leur boîte à dîner! Pourtant y modre à belles dents, pourvu qu'on mastique bien, n'offre rien de désagréable sans compter le goût frais et sucré et... la valeur nutritive.

Présentation

La présentation des aliments dans le lunch apporte nécessairement parfois quelques difficultés. Cependant on les contourne, en servant les potages, les breuvages chauds dans un thermos; les sauces, salades, poudings, compotes dans des petits bocaux fermant hermétiquement. Il faut voir aussi à ce que les aliments préparés soient bien assaisonnés pour parer à l'absence des condiments; la texture des différents item aux menus ne doit pas être identiques, alterner les aliments à texture molle avec d'autres à texture plus solide. On ne doit pas oublier que la couleur joue aussi un rôle sur la digestion dans tous repas, nécessairement encore plus dans la boîte à lunch.

La boîte à lunch

Quant aux soins à donner au contenant, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada rappellent que dans le cas de la boîte de métal surtout il est très important de nettoyer et d'aérer tous les jours, de laver le thermos dans une faible solution de soda, de l'ébouillanter et laisser déboucher jusqu'au prochain usage.

Le pique-nique

Pour le lunch d'été, le lunch de fantaisie, le pique-nique de famille, la ménagère se sert de son imagination dans le but de transformer le panier en une corne d'abondance fraîche, colorée de la variété de tout ce qu'on y a inclus de nutritif et de rafraîchissant. Une fois cette richesse disposée sur la nappe aux couleurs vives, elle même étalée sur le vert tapis du pré, chacun s'approche heureux, enjoué et procède avec appétit au libre service des aliments qui lui font à l'avance venir l'eau à la bouche!

Parce qu'elle n'a pas accepté le second mariage de sa mère, une fillette doit-elle se marier en dépit du bon sens avec un homme beaucoup trop vieux pour elle?

Q.—J'adorais mon père. Il est mort, l'an dernier, accidentellement et ce fut pour moi un coup terrible. Cela n'empêchait pas ma mère de se remarier au début de janvier. Je n'ai que 17 ans, je suis bien obligée de vivre dans cette maison qui m'est étrangère et où ma mère ne porte même plus le même nom que moi. Je suis recherchée en mariage par un veuf qui n'a pas tout à fait 40 ans et qui a une belle situation. Les jeunes gens de mon âge ou que j'aimerais sont si loin de l'époque ou ils pourront se marier que je suis prête à accepter ce mariage pour sortir de la maison que je déteste. Ai-je raison?

Lys brisé

R.—Mon pauvre petit enfant, je vous plains de tout coeur, parce que votre peine est sincère et réelle, mais elle ne répond à rien de véritablement raisonnable. Oui, je vous vois bondir. Ecoutez bien, ma petite fille et vous verrez si votre jugement est le bon.

Votre maman est une personne encore jeune. Elle n'a jamais travaillé au dehors et elle ne sait pas ce que c'est que gagner sa vie. Elle est de cette sorte de femmes qui ne peuvent absolument pas se passer d'un compagnon, d'un soutien et puisque vous n'avez pas de grand frère qui aurait pu, à la mort du papa, prendre la place du chef de famille, à qui voulez-vous que votre maman ait demandé ce soutien, sinon à un mari?

Je ne vois nulle part que votre beau-père soit pour vous méchant et ne vous fasse sciemment souffrir. Tout ce que vous avez à lui reprocher, c'est d'être là... Admettez que ce ne soit pas pendable... Si votre mère était une de ces femmes d'action qui n'ont besoin de personne pour gagner leur vie et celle de de leurs enfants, si elle avait su mener seule sa barque, elle ne se serait probablement pas remariée ou du moins pas tout de suite. Elle aurait attendu que vous soyez plus âgée et alors peut-être, une fois votre existence établie aurait-elle pensé à refaire la sienne. Mais ce n'est pas le cas et il est bien inutile d'ergoter. Le mariage dont vous parlez ressemble à une étendue de sable mouvant, ou vous allez de gaité de coeur, vous enliser. Le printemps n'épouse pas l'automne, ma chère petite fille. Pensez donc à l'énorme différence d'âge qui vous sépare. Vous serez encore une toute jeune femme quand votre mari sera un vieux monsieur. Et croyez-vous en être plus heureuse?

Si vous aviez un tout petit peu de logique, vous vous rendriez compte que vous allez agir absolument comme votre mère à qui vous reprochez son mariage. Au lieu de vous jeter tête baissée dans cette union qui dites-vous "vous apportera sécurité et protection", pourquoi ne travaillez-vous pas, pour gagner, pour mériter votre indépendance? Et quand vous serez en âge d'agir à votre gré, là alors vous trouverez un mari de deux ou trois ans plus vieux que vous et avec qui vous fonderez un foyer normal. Mais vous semblez hésiter et trouver que ce qui est tout cuit donne moins de mal que ce qu'il faut faire cuire de longue main, préparer, au prix de nombreux efforts.

Je ne me flatte pas de vous influencer, pauvre chère fillette et vous épouserez bien ce monsieur si vous voulez. Mais c'est un bien gros risque à prendre, surtout pour la seule raison que vous invoquez. Donnez-vous tout de même un peu de temps, pour y bien penser...

* * *

R.—A Irène G.—Chère Mlle, je ne suis pas médecin et ne sait que vous recommander pour guérir votre asthme. Voyez sans retard un bon médecin et suivez ses indications.

* * *

Q.—Que donner en cadeau à un cousin qui vient d'être reçu ingénieur?

R.B.

* * *

R.—Des livres de technique, des appareils dont il a besoin, quelque chose qui puisse lui servir dans sa profession. Quand on est embarrassées, on offre un chèque, c'est le plus simple, de cette façon, le jeune homme achète ce qui lui plaît le mieux ou qui lui est le plus utile.

Pour écrire à Odette :
Adresser :
LE COURRIER D'ODETTE
"LE CANADA"
5221, rue de GASPE, MONTREAL

Conseil de beauté

Notre conseil de beauté d'aujourd'hui s'adresse particulièrement aux jeunes filles de moins de vingt ans. Rappelez-vous que le "New Look", cette année, est la simplicité. Cette dernière a toujours été de bon ton, mais elle a été adoptée officiellement par la mode. Evitez les maquillages trop prononcés. Un peu de rouge à lèvres, un peu de poudre devraient suffire pendant la journée. Un soupçon de fard peut-être ajouté pour la soirée. Vous voulez un exemple frappant de ce que la simplicité peut faire pour vous ? Alors allez au cinéma, et admirez la jeune actrice Debbie Reynolds. Vous verrez ce que nous voulons dire.

Toutes les femmes aiment porter de la jolie lingerie et comme elles ont raison ! La lingerie de nylon est devenue leur préférée et il y a une raison majeure: c'est qu'elle s'entretient à la perfection dans un minimum de temps. Voici une robe de nuit de coupe simple et charmante.

EN VACANCES!

Abonnez-vous au journal
QUI VOUS RENSEIGNE LE MIEUX
Le Canada
UNE SEMAINE .30
UN MOIS $1.20
"LE CANADA" 5221 DeGASPE, MONTREAL 14
CI-INCLUS.....Chèque/Mandat de Poste Pour.....Semaine .....Mois
d'abonnement au journal LE CANADA à compter de .....
NOM .....
VILLAGE ..... COMTE .....
PROVINCE ..... PAYS .....

P. Picasso victime d'un braconnier près de Paris

PARIS, 2 (PA). — Pablo Picasso, qui a dessiné la fameuse colombe de la paix pour les communistes, vient d'être victime d'un braconnier.

La police française annonce en effet aujourd'hui l'arrestation de Gabriel Rousseau. Ce dernier est accusé d'avoir pénétré dans la ferme de l'illustre peintre, au nord de Paris, et d'y avoir abattu... une colombe.

Province de Québec
District de Montréal.

COUR SUPERIEURE

No. 317134

DAME SUZANNE ETHIER, épouse contractuellement séparée de biens de Benoit Leblanc, contremaître, et ce dernier pour autoriser son épouse aux fins des présentes, tous deux de Princeville, district d'Arthabaska,

Demanderesse,

— vs —

JOSEPH A. LEBLANC & PAUL LESSARD, tous deux des cité et district de Montréal.

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur Paul Lessard de comparaitre dans le mois.

Montréal, 27ième jour de juin, 1952.

OMER HARDY,
Député-Protonotaire.

Me Jacques Lessard, Avocat
750 St-Gabriel, Montréal.

AVIS DE PREMIERE ASSEMBLEE

Dans l'affaire de la faillite de:—

DAME LUCILDA TREMBLAY, domiciliée à 4121 boul. Gouin est, à Montréal-Nord, district de Montréal, veuve non remariée de ANTHIME HAMEL, en son vivant, journalier des mêmes lieux.

AVIS est par les présentes donné que DAME LUCILDA TREMBLAY a fait une cession le 16ième jour de juin 1952, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 9ième jour de juillet 1952, à 10 heures de l'avant-midi, au bureau de F. G. Coffin, C.R., le séquestre Officiel, Chambre 23, au Palais de Justice, en la cité de Montréal, dans la Province de Québec.

Daté à Montréal, ce 30ième jour de juin 1952.

ALBERT LAMARRE,
Syndic.

Bureau de Lamarre & Inns,
10 est, rue St-Jacques,
Montréal, Qué.

Province de Québec,
District de Montréal.

COUR SUPERIEURE

No. 317797

INDUSTRIAL FACTORS CORPORATION LIMITED, corps politique et incorporé, ayant son bureau chef et principale place d'affaires dans les Cité et District de Montréal,

Demanderesse,

— vs —

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS, corps politique et incorporé ayant son bureau chef dans les Cité et District de Montréal,

and

ERIE RAILROAD COMPANY, corps politique et incorporé ayant son bureau chef et principale place d'affaires à Cleveland, Etat d'Ohio, un des Etats-Unis d'Amérique,

Défendeurs.

Il est ordonné à la défenderesse ERIE RAILROAD COMPANY de comparaitre dans le mois.

Montréal, 26ième jour de juin 1952.

R. CREVIER,
Député-Protonotaire.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS ET PROCUREURS
J.-Alex. Prud'homme, C.R.
C.-Antoine Geoffrion, LL.L.
Guillaume Geoffrion, LL.L.
Luc Parent, B.C.L.
112 ouest, rue Saint-Jacques
Adresse télégraphique: "Geoffrion"
Tél.: HArbour 8177 MONTREAL

TRUDEAU, BEAULIEU & ETHIER
Maurice Trudeau, C.R. — J. Alfred Ethier
Roger Beaulieu — François Morel
204 ouest, Notre-Dame
LA. 1126

Tél.: PL. 1442
Prévost, Ouimet, Noël, Desjardins et Ducharme
AVOCATS ET PROCUREURS
Claude Prévost, C.R. — Roger Ouimet, C.R.
Jean-Paul Noël — Guy Desjardins
Claude Ducharme
460, ST-JEAN SUITE 813
Montréal

Tél.: MA. 2328
BEAUDOIN, RIEL & GOUIN
AVOCATS
Louis-René Beaudoin, M.P.
Maurice Riel — Lomer-M. Gouin
Suite 53, Edifice La Sauvegarde
152, Notre-Dame est Montréal

Résidence: 1594 est, boul. St-Joseph
Montréal FRontenac 6644
GUY ROULEAU
AVOCAT
Edifice Thémis
10 ouest, rue Saint-Jacques, Suite 512
Montréal 1 PLateau 5241

Médecin

Dr M. BRISEBOIS
GRADUE PARIS, LONDRES
CLINIQUE PRIVEE
Coeur, estomac, foie, intestin
Peau, sang, rein, vessie, prostate
Electricité médicale — Rayons-X
Maladies des femmes, vénériennes, endocriniennes, impuissance, stérilité
816 est, rue Sherbrooke - FR. 5252
de 9 a.m. à 8 p.m.

Un dernier hommage à Me Gabriel Marchand à St-Germain d'Outremont

Plusieurs centaines de personnes, parmi lesquelles des juges, des hommes politiques, un grand nombre d'avocats et plusieurs amis, ont rendu hier matin un dernier hommage à Me Gabriel Marchand, fils du juge Philippe Marchand, de la Cour de magistrat, qui a trouvé une mort tragique dimanche dernier dans un accident de la route.

Ancien président de l'Association du Jeune Barreau, conseiller du Barreau, Gabriel Marchand, âgé d'à peine 30 ans, était au moment de sa mort l'un des assistants de Me Jean-Marie Nadeau, organisateur en chef du parti libéral pour la région de Montréal.

Les membres du Barreau et de la magistrature ainsi que les représentants de nombreuses associations assistaient en grand nombre, ce matin, à ses funérailles en l'église Saint-Germain d'Outremont.

Le service a été chanté par le R.P. M. Marchand, O.P., oncle du défunt, assisté des RR. PP. André-Marie Guillemette, O.P., M.-J. Légaré, O.P. Les restes mortels ont été accueillis à l'église par Mgr Eugène Gareau, P.D., C.F., curé de Saint-Germain d'Outremont.

Dans le choeur on remarquait: le chanoine Georges Deniger, vice-directeur de l'Université de Montréal; les abbés Paul Groulx, Paul Grondin et Antoine Legendre; M. G. Baillargeon, P.S.S. les RR PP. Paul Laramée, S.J., J.-D. Paré, O.P., M. Edgar Peltier, PS.S., supérieur du Collège de Montréal; l'abbé Gérard Marchand; l'abbé Jacques Baillargeon, les RR. PP. A. Casavant, O.P., et R.-M. Burgess, O.P.; M. Gérard Asselin, PS.S.; M. J.-B Vinet, P.S.S., curé de Notre-Dame; l'abbé E. Lajeunesse, curé de Saint-Maxime.

Le choeur paroissial, sous la direction de M. M. Desrosiers, a rendu la messe des morts de Perosi. M. A. Delorme touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: M. le juge Philippe Marchand, de la Cour de magistrat, père du défunt; MM. Claude et Gilles Marchand, ses frères; Adrien Bergeron, son beau-père; Jules Marchand, Me Roch Bergeron, notaire René Marchand, Gérard et Claude Favreau, J.-D. Carignan, Robert et Vianney Favreau, ses oncles.

MM. Marcel Baril, Pierre Bolduc, Guy Poliquin, Philippe Lebeau, Jean Brunel, R. Poliquin, ses ses cousins.

On remarquait dans le cortège: les hons juges Ernest Bertrand et Edouard Tellier, respectivement de la Cour d'appel et de la Cour supérieure; le juge en chef Auguste Boyer, de la Cour de magistrat; les juges Armand Cloutier et C.-E. Guérin, de la Cour des sessions de la paix; les juges Honorius Michaud, J.-E. Cadotte, Jules Poisson et André Régnier, de la Cour de magistrat.

On remarquait également l'hon. Philippe Brais, C.L., et l'hon. Henri Groulx, Mes J.-P. Charbonneau, bâtonnier du Barreau de Montréal, et Marc Lacoste, adjoint au président général des élections; Me Arthur Dansereau, associé professionnel du défunt; Me W. B. Scott, Mes Jean-Marie Nadeau et André Nadeau, Jean Martineau, François Mercier, Gérard Laganière, Henri-Masson Loranger, Maréchal Nantel, Edgar Laliberté, Léon Bissonnet, Marc-André Blain, Jean Mercier, Louis Fitch, Guy Favreau, Germain Boch.

MM. Hector Langevin, Bernard Tailleur, Maurice Rinfret, Roland Diamond, le Dr J.-M. Roussel, Tancrède Bienvenu, Alfred Legault, le Dr Jean Lapointe, Jean-Louis Gagnon, le lieutenant-colonel Urgel Mitchell, Réal Rousseau.

Mes Hormidas Gariépy, bâtonnier d'Arthabaska, Marcel Bélanger, H.A. Tansey, Robert Hodge, MM. Paul-G. Michaud, André Fabien, Wilfrid Desjardins, Achille, Roméo et Tancrède Bienvenu, Jacques Roy, Claude Longpré, Adrien Bérubé, Jacques Leduc, Louis-A. Pouliot, ancien bâtonnier, Hormidas Gariépy, Jean Melançon, Jean Charleboix, John Nolan, Guy Rocher, Jean Dostaler, Dumont Frénette, André Sabourin, Philippe Ferland, Gustave Adam, Edouard Martel, C.-E. Bertrand, Germain Charland, Jacques Vadeboncoeur, Jacques Leduc, L.-P. de Grandpré, Jacques Trahan, Camille Tessier, H.-P. Pharand, Jean Guimond, S. Déhy, Bernard Lebel, Pothier Ferland, Gaston Pouliot, Jacques Cartier, Antoine Biron, C.-A. Lussier, Guy-M. Desaulniers, Germain Lacoursière, Maurice Riel, J.-P. Cardinal, Antoine Taschereau, Paul Casgrain, Georges Emery, Robert Maillet, Yves Leduc, Roland Lefrançois, Jean Filion, Jean Miquelon, Maurice Godbout, Jean Charlebois, Marcel Lafontaine, Lucien Danis, Roland Lefrançois, Paul-Galt Michaud, Antonio Allard.

MM. R. Tanguay, Paul Lambert, J. Girard, Philippe Bissonnette, J.-E. Lemire, Pierre-Paul Lebeau, Ubald Bouvier, Albert Chamberland, Georges Dufresne, Bernard Langevin, Henri Geoffrion, Léopold Beaudry, le Dr Henri Lespérance.

MM. R.-P. Daigle, André Tessier, Pierre Favreau, Paul Vaillancourt, Paul Dansereau, Fernand Guay, J.-E. St-André, Léo Bernier, Jean Duquet, Jules St-Pierre, Michel David, Raymond Cyr, Jacques Massue, Me Germain Charland, Georges Martel, Jacques Goulet, G.-A. Prénovost, Jean Geoffrion, Henri Vallières, A. Prud'homme, Edmond Thémens, Maurice Chartrand, André Fauteux, Anthime Bergeron, André Savoie, Gilles Larose, Paul Larose.

MM. Léopold Favreau, René Ouimet, J.-O. Lemire, Hector Pélaeau, Alfred Granger, Paul Bienvenu, Jacques Langevin, Eugène Vinet, Anatole Décarie, L. Daigneault, A. Leclair, Gabriel Renaud, Jacques Dupuis, Philippe Eward, Marcel Caron, Gilles Murray, Jérôme Choquette, le Dr Louis Litvaque, Jean Viens, Raoul Héroux, Henri Boissonneault, J.-B. Crépeau, Yvon Favreau, R. P. Leduc, Henri Marchand, R.-G. Décary, Germain Lacoursière, Hermann Primeau, Pierre Duranceau, E. G. Courtois, L.-P. Taschereau, Jean Payette, Pierre Huguet.

MM. Louis Gendron, Ulric Bastien, René Proulx, Jean Badeaux, Bruneau Lortie, Emile Colas, Joseph Larochelle, Paul Beaudry, Lucien Savard, Maurice de Sylva, Aimé Pinsonneault, Omer Harbec, Georges Messier, Albert Langevin, Alfred Dansereau, Georges Méthot, Lucien Benjamin, André Charron, Paul Noël, Claude Daigle, Ernest Charron, A. Daigle, Marcel Robitaille, Guy Bernier, André Detonnancour, Raymond Beaudet, Laurent Trottier, Guy Pagé, Jean Goulet, Jacques Beauchemin, Georges Pouliot, Geoffroy Birtz, Edouard Tessier, Georges Lachance, Wilfrid Desjardins et autres.

Témoignages de sympathie

De toutes les parties de la province, et de tous les milieux ont afflué des témoignages de sympathie chez le juge et Mme Philippe Marchand, où la dépouille mortelle était exposée.

Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, a prié longtemps au pied de la tombe du disparu. Les Barreaux de Montréal et d'Arthabaska ont adopté des résolutions spéciales de sympathie. Les autorités de l'Université de Montréal, des collèges de Montréal et Jean-de-Brébeuf, de plusieurs communautés religieuses, les membres de nos différentes Cours de justice, les étudiants en droit de l'Université de Montréal, les organisations libérales fédérale et provinciale, les chefs de nos partis politiques, le gouvernement fédéral par l'hon. Alcide Côté, ministre des postes, plusieurs clubs sociaux, etc., etc., ont exprimé leurs condoléances à la famille en deuil.

M. Mongrain à la radio

La politique est un devoir de tous les catholiques

"C'est le devoir de tous les catholiques de s'intéresser à la politique" affirmait hier soir M. J.-A. Mongrain, maire des Trois-Rivières et candidat libéral dans ce comté, dans une causerie radiophonique, en s'appuyant sur les citations des papes et sur les instructions de St-Thomas d'Aquin. "La politique est l'art de gouverner et l'art de gouverner appartient particulièrement aux catholiques conscients de leur devoir."

M. Mongrain a dénoncé la folle politique de M. Duplessis qui "dilapide les richesses de toute la province". Sous la saine administration d'un homme comme Georges-Emile Lapalme, les millions actuellement dilapidés serviraient à donner aux petits salariés le minimum vital dont ils ont tellement besoin. La justice sociale que veut vous donner le parti libéral vise à accorder des contrats collectifs plus favorables aux ouvriers, à organiser une distribution du travail plus équitable qui empêche les chômages massifs et périodiques de certaines industries."

"Le programme de M. Lapalme accorde plus d'importance au capital humain qu'au capital tout court."

Et M. Mongrain parle ensuite de la façon dont M. Duplessis se sert pour combattre le communisme. "Ce n'est pas avec des cadenas et autres méthodes de suppression que l'on peut combattre une si dangereuse idéologie. C'est la misère et l'injustice des conditions qui amène le plus de candidats au communisme. C'est donc en combattant la misère et l'injustice sociale que M. Lapalme se propose de combattre le communisme dans la province. La prospérité des petits amènera en même temps une prospérité générale. Il est remarquable que le communisme n'existe pas dans un pays prospère."

Selon Mme Luce

Le choix est le suivant: Staline ou Eisenhower

BLOOMFIELD, CONN., 2 (P.C.) — Mme Clare Boothe Luce a exprimé l'avis, hier soir, que la défaite du gén. Dwight D. Eisenhower au congrès républicain serait "une véritable victoire politique" pour Staline.

Mme Luce, ancienne représentante au Congrès américain, adressait la parole à un banquet politique.

"Les communistes européens interpréteraient la défaite d'Eisenhower, à Chicago, comme le signal du départ des Américains. Elle assurerait à Staline la seule vraie victoire politique qu'il aurait remportée en Europe depuis la formation de l'état-major enropéen sous Eisenhower".

Mme Luce a affirmé que Staline se souvient bien que le général a prié le président Truman, à Potsdam, de ne faire aucune concession aux Russes dans le but d'obtenir leur participation à la guerre contre le Japon, guerre que le général estimait déjà gagnée.

"Il y en a qui disent que si M. Truman avait écouté le gén. McArthur, la guerre de Corée serait gagnée aujourd'hui," a-t-elle ajouté. "Et ils ont peut-être raison. Mais si M. Truman avait écouté le gén. Eisenhower, la guerre de Corée n'aurait certainement pas été nécessaire."

Deux autres chefs de l'U.N. appuient M. Georges Lapalme

Deux chefs de l'Union nationale viennent de se rallier au parti libéral provincial. Ce sont M. René Quesnel, ancien candidat de l'Union nationale dans Verchères et M. Laurent Beaupré, dont le nom avait été mentionné comme candidat duplessiste dans le comté de Témiscouata, au cours de la présente lutte. Ces deux noms s'ajoutent à une liste de plusieurs autres noms de chefs de l'Union nationale qui ont fait connaître publiquement il y a quelque temps leur adhésion au parti libéral provincial.

M. Quesnel

Dans sa déclaration, M. Quesnel, qui est maire de Contrecoeur-paroisse souligne que "la manière cavalière avec laquelle l'Union nationale a traité les ouvriers ne peut être tolérée".

Et M. Quesnel ajoute qu'avec un parti régénéré et constitué d'hommes d'élite comme le parti libéral actuel, il est plus sage et dans le meilleur intérêt de la province d'appuyer ce parti, qui promet la vraie justice sociale et une saine démocratie.

Voici le texte de la déclaration de l'ancien candidat de l'Union nationale dans Verchères:

Contrecoeur, le 28 juin 1952.

Je, soussigné, René Quesnel, ex-candidat de l'Union Nationale dans le comté de Verchères en 1944 déclare mon adhésion au parti libéral par monsieur Georges-Emile Lapalme.

Les raisons qui me font agir ainsi sont les suivantes:

Dans une démocratie reconnue ou qu'on tente de proclamer, il est incompatible de voir la façon avec laquelle les candidats ne sont pas choisis mais imposés. On ne consulte pas les électeurs, mais on leur impose le choix des autorités. Ayant été sur la liste du Service Civil je ne pouvais être candidat: ce n'est donc pas l'intérêt personnel qui me donne ma ligne de conduite. Cette manière d'agir est tellement dictatoriale qu'elle vient en conflit direct avec les grands principes de la saine démocratie.

La manière cavalière avec laquelle l'Union nationale a traité les ouvriers ne peut être tolérée. Les ouvriers ont le droit de se former en association et avec le code du travail que le gouvernement de l'Union Nationale voulait imposer il y aurait eu une dictature désastreuse dans la province de Québec.

Avec un parti régénéré et constitué d'hommes d'élite comme le parti libéral actuel, il est plus sage et dans le meilleur intérêt de la province de supporter ce parti qui promet la vraie justice sociale et une saine démocratie.

Je considère donc que le meilleur parti est le parti libéral et je demande aux gens de ma province de donner leur support au parti libéral et à ses candidats.

M. Beaupré

Voici maintenant la déclaration de M. Beaupré:

"Depuis plusieurs mois, sous la pression de nombreux amis de toutes les paroisses du comté de Témiscouata, mon nom était mentionné comme candidat de l'Union nationale dans le comté de Témiscouata.

Un peu plus tard, d'autres noms ayant été mentionnés, j'ai demandé à l'organisation de l'Union nationale qu'une convention soit tenue afin que les électeurs du comté désignent eux-mêmes leur candidat.

Au début de juin, l'organisation de l'Union nationale, de façon arbitraire et dictatoriale, imposait au comté de Témiscouata la candidature du Dr Raymond, au lieu de laisser aux gens du comté de Témiscouata, par le moyen d'une convention libre et démocratique, le soin de choisir leur candidat.

Je suis allé deux fois à Québec pour protester contre cette manière d'agir en réclamant pour les électeurs du comté de Témiscouata le libre choix de leur candidat.

J'ai rencontré l'hon. J.-D. Bégin et MM. Jean Blais et Albert Bouchard, à qui j'ai exposé les griefs du comté de Témiscouata. On m'a répondu: "Ce n'est pas nous qui avons fait le choix, mais nous avons une discipline à suivre, et, pour nous, c'est le Dr Raymond qui est officiel."

J'ai rencontré plus tard M. Emile Tourigny, secrétaire particulier de M. Duplessis, et ce dernier m'a déclaré qu'il n'y aurait pas de convention de l'Union nationale dans Témiscouata, et que le choix du Dr Raymond était définitif.

Au cours de cet entretien, M. Albert Bouchard m'a déclaré que c'était lui qui, d'une manière diplomatique, avait fait démissionner M. André Pelletier, l'ancien député de l'Union nationale, et ce même M. Pelletier s'en vient aujourd'hui dire à Cabano qu'il a démissionné pour cause de santé.

Les faits que je viens de relater m'ont démontré que les prétentions du Parti libéral et de M. Lapalme, à l'effet que nous vivons sous un régime de dictature sont fondées. Aussi, pour être logique avec moi-même et pour rendre justice aux nombreux supporteurs que j'ai dans le comté de Témiscouata, je déclare solennellement donner mon adhésion au programme de justice sociale et de liberté préconisé par M. Georges Lapalme, le chef du Parti libéral, et par Me Horace Philippon, candidat libéral dans Témiscouata.

Je ne puis faire autrement que de me rallier au parti des amis de la liberté et des réformes sociales.

L'Union nationale viole ouvertement l'un des droits les plus sacrés du citoyen, celui de choisir librement ses représentants. Dans le comté de Témiscouata, M. Philippon a été choisi par une convention libre, contrairement au candidat imposé de l'Union nationale qu'est le Dr Raymond.

J'invite donc tous les partisans de l'Union nationale et des autres partis qui veulent encore respirer l'air pur de la liberté, de venir se joindre avec moi au Parti libéral, dont le programme est un gage certain de protection pour nos libertés démocratiques.

Duclos remis en liberté

PARIS, (Reuter) — Un tribunal spécial a accordé la liberté provisoire au secrétaire du parti communiste Jacques Duclos, détenu depuis plus d'un mois sous une accusation d'avoir comploté contre la sécurité interne de l'Etat.

BRIDGE-CONTRAT

Plan d'attaque

Ouest entame du deux de carreau et Est gagne avec le Roi. Est retourne de l'As de carreau et le Déclarant défausse le cinq de trèfle du jeu du mort. Ce coup est la clef du succès. Sud sait qu'il peut facilement remporter onze levées de jeu, pourvu qu'il retire les atouts des adversaires, encaisse ses deux hauts piques et passe au mort pour encaisser la balance des piques maitres. De façon, Sur remportera cinq levées à coeur, cinq à pique et une à trèfle. Pour réussir ce plan d'attaque, le Déclarant a besoin d'une rentrée au jeu du mort qui est le sept de coeur. Cette carte d'entrée doit être réservée jusqu'à ce que Sud ait retiré les atouts de sadversaires. Si un atout du mort est employé pour la coupe d'un carreau et qu'il faille trois rondes pour épuiser le côté opposé, le sept du mort sera retiré avec un atout maitre de Sud.

Donneur: Est.
Tous vulnérables.

NORD
♠ D V 10 7 4
♡ 7-4 3 2
◇ V
♣ D 9 8

OUEST
♠ 9 8 6 3 2
♡ 6
◇ 9 8 5 2
♣ 7 6 3

EST
♠ 5
♡ V 10 8
◇ A R 10 7 6 3
♣ R V 10

SUD
♠ A R
♡ A R D 9 5
◇ D 4
♣ A 8 4 2

Les déclarations:

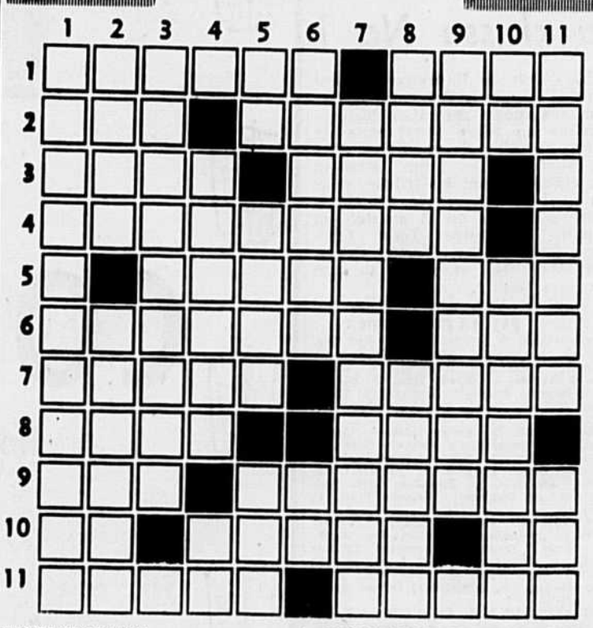
Est	Sud	Ouest	Nord
1 ◇	contre	2 ◇	2 ♠
4 ◇	4 ♡	passe	passe
5 ◇	passe	passe	5 ♡

Ouest entame du deux de carreau.

Est cherche à forcer le jeu d'un atout du mort en continuant carreau, mais c'est Sud qui coupe avec le neuf de coeur, afin de se réserver un petit atout pour passer au jeu de mort. Trois rondes d'atouts retirent ceux des adversaires, puis Sud encaisse A-R de pique La main passe maintenant au mort par le jeu du cinq de coeur vers le sept et la balance des piques maitres est encaissée, tandis que Sud remporte la dernière levée avec l'As de trèfle.

TA RAIS DU-

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



HORIZONTALEMENT

1—Tapis du genre des moquettes, fabriqués par des Algériens — Siège en forme de gros tabouret capitonné.
2—Fleuve de Russie se jetant dans l'océan Glacial—Personne méchante et cruelle (fig.).
3—Rebord — Ville d'Espagne (prov. de Tarragone).
4—Instrument servant à mesurer la distance qui sépare un observateur d'un point inaccessible.
5—Canal qui conduit l'eau de la mer dans les marais salants — Vaste amas d'eau salée.
6—Complète — Saison.
7—Genre de mammifères carnassiers qui vivent au bord des eaux — Conduis, guides.
8—Puits naturel en forme de gouffre, dans les Causses — Homme d'Etat anglais qui dirigea la politique anglaise pendant la guerre de Sept Ans.
9—Plus mal — Qui ont hâte.
10—Conjugaison — Choisir — Note de la gamme.
11—Estonie — Etat de la Fédération indochinoise le long de la mer de Chine.

VERTICALEMENT

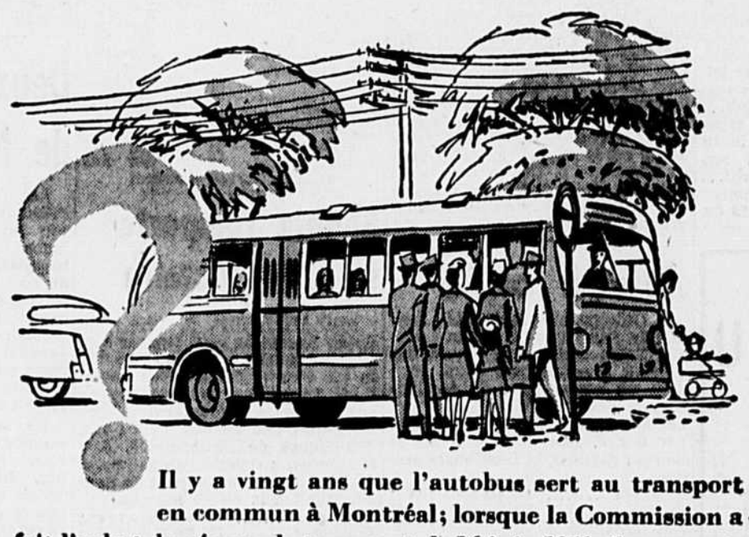
1—Thérapeutique animale.
2—Fleuve d'Espagne se jetant dans la Méditerrannée — Vaisseau, bâtiment de mer.
3—Viande de porc hachée menu et cuite dans la graisse.
4—Roi de Thèbes, père d'Andromaque — Conjonction copulative.
5—Fille d'Inachos — A moi — Double fait à du linge.
6—Recevoir favorablement — Ayant marqué une expression de gaieté.
7—Donnera une nouvelle trempe.
8—Sentiment d'inquiétude en présence du danger — Anagramme de "Seine."
9—Os décharnés et desséchés d'hommes et d'animaux.
10—Coutumes — Taillera la tête d'un arbre.
11—Députés à la tête de la Fédération en 1790 — Fils de Noé.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	R	A	B	E	L	A	I	S	I	E	N
2	E	P	A	N	O	R	T	H	O	S	E
3	A	P	T	E	S	■	A	R	N	O	■
4	P	R	I	E	■	P	L	A	I	N	S
5	P	I	E	■	T	R	I	P	E	■	E
6	E	V	■	C	H	I	E	N	■	S	B
7	L	O	C	H	E	S	■	E	L	E	E
8	L	I	E	U	■	M	A	L	I	N	S
9	E	S	P	E	R	E	■	■	T	E	T
10	N	E	E	■	E	■	E	L	A	V	E
11	T	E	■	R	A	S	S	I	S	E	S

Le problème du transport en commun

POURQUOI PAS DES AUTOBUS, PARTOUT, TOUT DE SUITE?



Il y a vingt ans que l'autobus sert au transport en commun à Montréal; lorsque la Commission a fait l'achat du réseau de transport, le 16 juin 1951, il y en avait 594 en opération. Depuis, la Commission en a déjà ajouté 50 et elle attend livraison de 130 autres d'ici à septembre, soit en tout une augmentation de près du tiers.

Depuis cette date, l'autobus a commencé à desservir 5 nouvelles routes; le parcours de 11 autres routes a été prolongé, soit en trajet, soit en heures de service.

L'on pourrait peut-être se demander pourquoi la Commission n'achète pas plus d'autobus immédiatement si le remplacement du tramway par l'autobus améliore le transport en commun. La réponse est complexe mais le public a le droit de la bien connaître.

Avant de substituer l'autobus au tramway, il faut considérer de nombreux facteurs d'une grande importance auxquels le public ne s'arrête probablement pas, mais qu'il ne doit pas ignorer.

C'est l'intention de la Commission de vous les indiquer en détail dans un prochain exposé, afin que vous sachiez tout ce que comporte le changement du tramway à l'autobus.

Commission de Transport de Montréal

MTC-36F

DU SOIR AU LENDEMAIN

Par PAUL PARIZEAU

Lourde tâche pour Steve O'Neill

Devenir gérant d'un club de sixième position au beau milieu d'une saison n'est pas une tâche facile à assumer, mais Steve O'Neill a accepté ses nouvelles fonctions avec les Phillies de Philadelphie avec confiance et détermination. C'est un changement radical pour un homme de se trouver dans la Ligue Nationale après avoir passé quarante ans de sa vie au sein de la Ligue Américaine. "Je n'ai jamais été dans la Nationale", a déclaré O'Neill, hier, à Brooklyn, "de sorte que je vais tout d'abord tenter de m'orienter. Je connais quelques-uns des joueurs mais les autres sont pour moi des étrangers. Néanmoins le baseball reste toujours le baseball quelque soit la ligue dans laquelle vous vous trouvez."

Selon Dick Young du "Daily Mirror", O'Neil projettte d'effectuer certains changements pour tenter de donner un nouvel entrain à ses Phillies. Son premier geste a été d'engager Eddie Mayo dans son département d'instructeurs en remplacement de Dusty Cooke. Et O'Neil croit que certains changements s'imposeront dans son alignement. O'Neill peut difficilement espérer reconstruire un club de première division à cette date tardive mais il entend bâtir sans tarder et tenter de réparer certaines erreurs imputées à son prédécesseur Eddie Sawyer. O'Neill croit que les Phillies ont un bon club défensif. Le champ intérieur ne laisse rien à désirer, croit-il, et Ennis est un meilleur voltigeur qu'il ne l'avait cru. Il considère Smokey Burgess comme un grand receveur. O'Neill admet qu'il a déjà été dans la Ligue Nationale puisqu'il était avec les Giants en 1936, mais il ne reconnait aucun joueur actuellement dans le circuit au sujet duquel il sache quelque chose.

Le congédiement de Sawyer est le troisième sur seize gérants des ligues majeures cette saison. Tommy Holmes fut le premier à quitter ses fonctions et ce fut ensuite Rogers Hornsby. Quel sera le prochain ? La position de gérant dans le baseball est probablement la plus ingrate et la moins assurée. Lorsqu'un club va mal c'est le pilote qui est généralement tenu responsable et les magnats du baseball ne se gênent pas pour donner un jour son congé à un gérant dont la veille ils avaient fait les plus grands éloges. C'est un fait que la sympathie n'existe pas dans le sport. Un homme est bien payé tant qu'il peut rendre d'utiles services. Dans le cas contraire, il est congédié. Le baseball est une importante industrie et les propriétaires des clubs administrent leurs entreprises en hommes d'affaires. Ils veulent des résultats. Qui saurait les en blâmer ?

L'on reconnait généralement Jackie Robinson comme le premier joueur de couleur qui ait porté l'uniforme d'un club majeur mais dans un article intitulé, "Baseball dans son Adolescence", que vient d'écrire le Dr Carl Wittke, c'est à Moose Fleetwood Walker et non pas à Robinson que revient cet honneur. Voici les faits tels que rapportés par Jimmy Powers: "Fleet Walker est allé au Oberlin College et il y a joué au baseball de 1878 à 1881. En 1884 il devint joueur des majeures avec la vieille American Association et joua pour le club Toledo. Walker était un receveur qui jouait tête nue. Apparemment, la question raciale a peu figuré dans sa carrière, si ce n'est durant une série disputée à Louisville lorsqu'il a été conspué par la foule et commit cinq erreurs'," écrit le Dr Wittke.

Selon l'Encyclopédie officielle de baseball par Hy Turkin et S. C. Thompson, l'Association Américaine était officiellement considérée comme une ligue majeure. Nous n'avons pas lu l'article du Dr Wittke mais toujours selon Powers une recherche de ce dernier dans les filières de journaux et de magazines d'il y a 68 ans, révèlent que le baseball était critiqué pour son "outrageuse clause de réserve". Le baseball était le théâtre d'activité des gamblers qui provoquèrent de fréquentes attaques des plate-formes politiques et des columnists.

* * *

Selon Joe Novak, l'ancien président de la Professional Golfers Association, il vaut aussi bien pour Julius Boros, par suite de sa victoire dans l'Omnium national des Etats-Unis qu'il n'ait pas participé au championnat de la PGA... Financièrement, croit-il, Boros s'en portera mieux... Le titre omnium promet de rapporter à Boros quelque $35,000 grâce aux matches hors concours, aux rémunérations et boni payés généralement par les manufacturiers de bâtons de golf... Et si Boros avait participé au tournoi de la PGA et avait été battu dans les premières rondes, son prestige en aurait été amoindri... Actuellement il est probablement l'un des plus populaires golfers du continent... Tel que nous l'avions prévu l'Ontario Jockey Club vient d'acheter les pistes Fort Erié et Stamford... L'on sait que le millionnaire torontois A. P. Taylor est le gros bonnet du Jockey Club qui a fait aussi récemment l'acquisition de la piste Woodbine pour une somme de $2 millions... L'intention du Jockey Club serait de vendre Woodbine et de bâtir une nouvelle piste pouvant accommoder de 5,0000 à 60,000 personnes... C'est en somme l'intention de Taylor de centraliser les courses à Toronto comme elles le sont à Montréal et la nouvelle piste dont la construction est projetée présenterait un meeting de 56 jours consécutifs de courses... La centralisation des courses ne saura que donner un nouvel essor au turf à Toronto... Elle semble même indispensable à sa survivance... L'on peut citer Montréal comme exemple... Il fut un temps alors que huit pistes de courses existaient dans la métropole et ses environs... Toutes sont disparues si ce n'est Blue Bonnets car une piste peut difficilement survivre en opérant seulement quatorze jours par année si l'o ntient compte des énormes dépenses d'opération et d'entretien encourues... Si les courses ont survécu à Montréal c'est du fait que la centralisation s'est opérée automatiquement à Blue Bonnets... Le travail accompli par la direction de la piste locale depuis cinq ans commence à porter ses fruits et l'on est en droit de prévoir un essor toujours grandissant d'un sport qui a failli disparaitre... Comme nous l'avons déjà écrit c'est grâce à trois sportives montréalaises que le turf survit aujourd'hui chez nous; Mme Jeanne Seremba, Mme Lucien Chartrand et Mme Pam. Yvon... Plusieurs offres plus alléchantes les unes que les autres ont déjà été faites pour l'achat de l'immense emplacement du boulevard Décarie où est situé le champ de courses... Elles ont été refusées et la succession Cattarinich ne doit pas le regretter car la saison actuelle est la meilleure depuis près de vingt ans... Des records d'assistances et de paris sont enregistrés et les projets d'avenir sont de grande envergure.

AU PARC RICHELIEU

CE SOIR à 8 h.

Soirée des dames

5 CLASSES AU PROGRAMME

Pari double: 1ère et 2e épreuve

Photo-finish — Quinella

SERVICE D'AUTOBUS

Bordeaux et Ontario

Admission générale : $1.00

Siège de loge : $1.50

Atwell brille

A Chicago, hier après-midi, dans la 1ère joute d'un programme double, Tobie Atwell, ex-receveur des Royaux, a cogné trois coups sûrs dont un triple, pour diriger l'offensive des Cubs de Chicago qui ont battu les Pirates de Pittsburgh par 8 à 3. Paul Minner a été le lanceur gagnant, et Dickson, le perdant.

Pittsburgh	010 002 000—	3	13 1
Chicago	010 001 24x—	8	14 3

Dickson, Wilks (7), Lapaime (8) et McCullough; Minner et Atwell.

BOSTON (AP) — Le joueur des Braves de Boston, Earl Torgeson a écopé d'une amende de $100, et Sal Yvars, receveur des Giants de New-York, devra en payer une de $25. pour leur escarmouche survenue au cours d'une partie entre les deux clubs mardi soir. Ces sanctions ont été imposées par le président de la Ligue Nationale, Warren Giles.

Torgeson a laissé entendre qu'il était prêt à s'excuser auprès de Yvars, mais ce dernier a déclaré qu'il ne voulait aucune excuse.

AVANT LE SOUPER...

UNE BIÈRE

Les Royaux l'emportent de justesse

L'admission des Barons refusée

TORONTO, (A.P.) — Les gouverneurs de la ligue de hockey Nationale ont refusé hier après-midi l'admission des Barons de Cleveland dans leur circuit. Les gouverneurs ont précisé qu'ils refusaient d'admettre les Barons parce qu'ils ne pouvaient satisfaire aux exigences financières fixées par la ligue.

Cependant, les gouverneurs ont adopté une résolution à l'effet que si Cleveland demande de faire partie de la ligue pour la saison 1953-54, on formera un comité spécial chargé d'étudier leur application.

BASEBALL

HIER

Ligue Internationale

Montréal 9 Baltimore 8
Rochester 4 Toronto 10
Springfield à Ottawa (soir)
Buffalo 14 Syracuse 5

Ligue Nationale

Philadelphie 4, Brooklyn 3 (1ère)
Philadelphie 2, Brooklyn 1 (2e joute)
Chicago 8, Pittsburgh 3 (1ère joute)
Pittsburgh 0, Chicago 3 (2e joute)
Boston 2, New-York 1
Cincinnati à St-Louis (soir)

Ligue Américaine

Cleveland 3, St-Louis 2
Boston 5, New-York 4
Chicago 3, Détroit 2
Washington 1 Philadelphie 4

Ligue Provinciale

Québec 3 Trois-Rivières 2
Granby 1 Drummondville 0
St-Jean St-Hyacinthe

AUJOUD'HUI

Ligue Internationale

Montréal à Syracuse
Ottawa à Buffalo (soir)
Toronto à Rochester (soir)
Baltimore à Springfield (soir)

Ligue Nationale

Chicago à St-Louis
New-York à Brooklyn
Pittsburgh à Cincinnati
(seules joutes au calendrier)

Ligue Américaine

New-York à Washington
St-Louis à Chicago
Cleveland à Détroit
(seules joutes au calendrier)

Ligue Provinciale

Granby à Québec (8 h.)
St-Hyacinthe à Trois-Rivières (8 h.)
St-Jean à Drummondville (8 h.)

LE CLASSEMENT

Ligue Internationale

	G.	P.	Pc.	Dif.
Montréal	45	29	.608	....
Rochester	45	35	.563	3
Syracuse	41	36	.532	4½
Toronto	38	36	.514	6
Buffalo	34	42	.447	12
Baltimore	34	44	.436	13
Ottawa	32	46	.410	15

Ligue Nationale

	G.	P.	Pc.	Dif.
Brooklyn	48	18	.727	....
New-York	45	22	.672	3½
Chicago	38	31	.551	11½
St-Louis	39	34	.534	12½
Cincinnati	31	39	.443	19
Philadelphie	30	37	.448	18½
Boston	27	43	.386	23
Pittsburgh	19	53	.264	32

Ligue Américaine

	G.	P.	Pc.	Dif.
New-York	40	27	.597	....
Cleveland	39	32	.549	3
Boston	38	32	.543	3½
Chicago	39	33	.542	3½
Washington	36	31	.537	4
Philadelphie	28	34	.452	9½
St-Louis	32	39	.451	10
Détroit	23	47	.329	18½

Ligue Provinciale

	G.	P.	Pc.	Dif.
Québec	34	23	.596	....
St-Hyacinthe	33	23	.589	½
Drummondville	26	26	.500	8½
St-Jean	26	26	.481	8½
Trois-Rivières	26	29	.473	7
Granby	19	35	.352	13½

(Joutes d'hier non comprises)

Shantz remporte sa 14e victoire

PHILADELPHIE, 2, (P.A.) — Bobby Shantz, le petit lanceur à la fameuse courbe, a remporté ce soir sa 14e victoire de la saison quand il n'a accordé que trois coups sûrs aux Sénateurs de Washington, donnant ainsi une victoire de 4-1 aux Athlétiques de Philadelphie. Jackie Jensen a compté l'unique point du Washington en frappant un coup de circuit à la 6ième manche.

Washington	000 001 000—	1	4 3
Philadelphie	200 000 02x—	4	8 1

Porterfield (6-8) et Grasso; Shantz (14-2) et Astroth, Circuit, Jensen 4e.

Granby 1 Drum'ondville 0

Granby	000 000 100—	1	4 2
Drummondville	000 000 000—	0	6 1

Fiocchi et Swanson; Oviedo et McBean.

Québec 3, Trois-Rivières 2

Québec	101 100 000—	3	5 1
Trois-Rivières	000 020 000—	2	3 4

Shankman et McCardell; Waters, Ostrander (9) et Malangone.

Marchio fait rater un dangereux ralliement des Orioles, à la 9e

par Bert SOULIERE

Les Royaux de Montréal ont grandement eu besoin de leur avance de 8 points accumulés au cours des six premières manches, hier soir, au Stadium De Lorimier, pour battre les Orioles de Baltimore par 9 à 8 dans une autre joute régulière de la Ligue Internationale disputée devant 2,736 personnes. Les visiteurs ont en effet combattu jusqu'à la dernière seconde de jeu dans l'espoir d'égaliser les chances en comptant à sept reprises durant les deux derniers engagements.

Mais avec le point égalisateur au premier coussin, deux joueurs retirés et Buddy Kerr au bâton, le droitier Jim Hughes s'amena au monticule pour lancer quatre offrandes à Kerr et, finalement le retirer sur un coup en long que Marchio attrapa magistralement.

En plus de jouer avec brio sur la défensive, Marchio cogna trois des 13 coups sûrs du Montréal. Moryn a également réussi 3 coups sûrs et exception faite du receveur Ronning, tous les réguliers de l'édition locale cognèrent au moins une fois en lieu sûr.

Les Royaux ont utilisé trois lanceurs et c'est l'artilleur débutant, Jim Romano qui fut crédité de la victoire — sa 3e contre autant de revers. Baltimore eut également recours à trois lanceurs, y compris le gaucher Kent Peterson qui essuya son 3e échec consécutif.

Les Orioles ont amassé 12 coups sûrs, dont trois par Roy Weatherly et Nippy Jones. Immédiatement après la partie, les deux clubs ont pris le train pour l'étranger ou le Montréal commencera une nouvelle série, ce soir, avec les Chiefs à Syracuse. Tous les joueurs ont accompagné le club.

Deux "DJ" effectués dans chacune des deux premières manches ont aidé la cause de Jim Romano, puis dans la 2e moitié du 2e engagement, les Royaux décidèrent de prendre l'avance en enregistrant une paire de points aux dépens du gaucher Kent Peterson.

Moryn débuta avec un double pour ensuite croiser le marbre sur le long triple de Pendleton et ce dernier compta le 2e point des siens quelques instants plus tard sur le double de Frank Marchio.

A la 4e reprise, Baltimore réussit son premier point, grâce à un double de Scala combiné avec un simple de Niphy Jones, après que deux joueurs eurent été retirés.

Avance accrue

Toutefois, les Royaux déterminés à l'emporter, revinrent immédiatement à l'oeuvre pour compter deux points et porter le compte 4 à 1. Pendleton cogna un simple pour ensuite compter sur le deuxième double consécutif de Marchio. C'est alors que Romano suivit avec un simple dans le champ droit pour permettre à Marchio de réussir le 4e point des locaux.

Mueller est faible

A la 6è manche, le lanceur Gordie Mueller un autre droitier — qui avait succédé à Peterson dans la manche précédente, fut lamentable au possible, en allouant 4 coups sûrs et une paire de passes gratuites pour permettre aux Royaux de compter 5 points et de porter le compte 9 à 1.

Tous les joueurs du Montréal paradèrent au bâton au cours de ce massacre des Orioles, qui semblaient avoir concédé la victoire aux Royaux, puisque leur gérant ne diriga aucun artilleur pour aller se rechauffer dans le "bullpen". Mais telle n'était pas l'attitude du Baltimore, car Don Heffner fit frapper George Byam à la place de Mueller à la 8è manche, marquée de 5 points.

Ce ralliement du Baltimore obligea Aliston à remplacer Romano par le droitier Bob Alexander. L'attaque des Orioles consista en quatre coups sûrs — dont le double de Wheatherly bon pour deux points, trois bûts sur balles et un long coup de Cihocki dans les mains de Marchio.

C'est le vétéran Blix Donnelly qui fut appelé au monticule à la 8e manche pour succéder à Mueller. Donnelly affronta seulement trois joueurs montréalais et les retira dans l'ordre.

Lors de leur dernière tentative au bâton pour reprendre le terrain perdu, les Orioles, en dépit de magnifiques efforts, durent se contenter de deux points seulement. Phillips cogna pour Donnelly et fut retiré sur trois "strikes". Après le retrait de Scala, Alexander accorda trois coups sûrs consécutifs et les visiteurs réussirent leurs 7e et 8e points des hostilités.

Avec le point égalisateur au sac initial, et Kerr au bâton, Jimmy Hughes succéda à Alexander et réussit à retirer Kerr grâce à un magnifique arrêt du voltigeur Marchio qui accomplit un "shoe-string-catch" de toute beauté pour attraper la balle, mettre fin à la joute et assurer la victoire à son club.

ajoutez sommaire

Baltimore	ab	p	c	s	r	a	Montréal	ab	p	c	s	r	a
Scala cc	4	2	2	3	0		Hoak 3b	5	1	1	3	3	
W'th'ly cd	5	2	3	3	0		Piala 2b	4	1	1	2	4	
Kerns 3b	5	2	2	0	1		Gilliam cc	4	1	1	0	0	
Jones 1b	4	0	3	10	1		Luts 1b	4	0	1	15	0	
Kerr ac	4	0	1	2	2		Moryn cd	4	1	3	0	0	
Schell cg	4	0	0	0	0		P'diet'n ac	4	2	2	0	6	
Cihocki 2b	4	0	0	2	6		Marchio cg	3	2	3	4	0	
Lakeman r	4	1	1	4	1		Ronning r	3	0	0	3	0	
Peterson l	2	0	0	0	1		Romano l	3	1	1	0	1	
Mueller l	0	0	0	0	0		Alexander l	1	0	0	0	0	
a-Byam	0	1	0	0	0		Hughes l	1	0	0	0	0	
Donnelly l	0	0	0	0	0								
b-Phillips	1	0	0	0	0								
Totaux	37	8	12	24	12		Totaux	34	9	13	27	14	

a—Obtient un but sur balles pour Mueller à la 8e.
b—Retiré au bâton pour Donnelly à la 9e.
Sommaire :

BALTIMORE	000 100 052—	8	12 0
MONTREAL	020 205 00x—	9	13 0

Points produits par: Pendleton, Marchio (2), Jones (3), Romano, Joak (2), Gilliam, Moryn (2), Weatherly (2), Kerns (2), Cihocki; 2B: Piala, Moryn, Scale, Marchio (2), Gilliam, Weatherly, Kerns; 3B: Pendleton, Scale, Hoak; Sacrifice: Ronning; Doubles-jeux: Pendleton à Piala à Lutz (2) Kerr à Cihocki à Jones; Laissés sur les buts par: Baltimore 6, Montréal 6; Buts sur balles accordés par: Peterson 1, Mueller 3, Romano 2, Donnelly 0, Alexander 1, Hughes 0; Retirés au baton par: Peterson 2, Mueller 0, Romano 2, Donnelly 0, Alexander 1, Hughes 0; Coupr surs contre: Peterson (9 en 4 2-3 manches) Mueller (4 en 2 1-3), Romano (8 en 7), Donnelly (0 en 1), Alexander (4 en 1 2-3), Hughes 0 en 1-3); Atteint par le lanceur: par Romano, Jones; Mauvais lancer: Mueller; Lanceur gagnant: Romano (3-3); Lanceur perdant: Peterson (0-3); Arbitres: Linsalata, Tatler et Holmes; Durée: 2 h. 5 m.; Assistance: 2,736 spectateurs.

AUTRES JOUTES

Rochester	010 200 001—	4	9 4
Toronto	013 020 40x—	10	11 1

Martin, Habenicht (5), Bokelmann (7) et Kahn; Markell et Anderson. Lanceur perdant: Martin.

Buffalo	000 075 002—	14	11 3
Syracuse	000 230 010—	6	7 4

McLeland, Poole (9) et Mordarski; Hartley, Silverman (5), Eisemann (5), Robinson (9) et Drescher. Coup de circuit: Daugherty. Lanceur gagnant: McLeland. Perdant: Hartley.

Deuxième défaite de Monsieur Moto

Les amateurs de lutte qui s'étaient rendus au Forum hier soir ont vu le Japonais, Monsieur Moto, essuyer sa deuxième défaite consécutive, cette fois aux mains du nouveau venu, le robuste Ruffy Silverstein. Silverstein a pris la première chute en 20 minutes et 7 secondes. Il a tellement ébranlé le Japonais dans ce premier engagement que ce dernier n'a pu revenir pour la seconde reprise et Silverstein a été déclaré vainqueur.

En semi-finale, Ruffy Davis a remporté la victoire sur Chief Big Heart, en 13 minutes et 46 secondes. Bill Daniels a défait Frank Valois en 18.52, alors que ce dernier a été disqualifié pour rudesse excessive. Dans le premier match de la soirée, Lionel Baillargeon et Jimmy Coffield ont annulé.

En raccourci

Del Greco blessé

CHICAGO. (AP). — Le voltigeur Bobby Del Greco, du Pittsburgh, s'est blessé à l'épaule droite et à la tête hier, lorsqu'il a donné contre la clôture du champ centre en voulant attraper la balle dans une joute disputée à Chicago, hier. On dut le transporter dans la chambre des joueurs sur une civière. Del Greco n'a pas perdu connaissance, mais on croit qu'il sera inactif durant une période indéterminée.

En faveur de Rolfe

DETROIT. (AP). — Les joueurs des Tigers de Détroit sont cent pour cent en faveur que le gérant Red Rolfe demeure à son poste. Ils ont laissé entendre que Rolfe n'était pas responsable des insuccès du club cette saison. On sait qu'il est rumeur que Rolfe et l'instructeur Dick Bartell soient remerciés de leurs services par le Détroit et que Ted Lyons, un autre instructeur des Tigers, devienne pilote du club.

Les partis concernés n'ont pas voulu commenter cette rumeur. Rolfe a toutefois déclaré qu'il demeurera dans le baseball s'il est congédié par ses patrons.

Floyd accepte

GREEN BAY, Wis., (A.P.) — Les Packers de Green Bay, de la Ligue de football Nationale des Etats-Unis, ont révélé que la recrue Jack Floyd, de l'Université Texas Christian, avait accepté de devenir professionnel avec les Packers en 1952.

Agé de 20 ans, les conditions de contrat de Floyd n'ont pas été divulguées.

Chico Carrasquel, que les White Sox de Chicago viennent d'envoyer aux mineures est né à Caracas, au Venezuela en 1928.

Tennis senior

Tous les favoris gagnent facilement

Tous les favoris ont avancé hier dans le tournoi pour le championnat provincial de tennis sénior, qui se dispute actuellement au club Monkland. Jim Macken a éliminé Jack Spencer facilement tandis que son frère Brenden, n'a pas eu la tâche moins facile contre Dick Munn. Henri Rochon a gagné ses deux premiers sets avec grande facilité contre Robert Bédard, par des comptes de 6-0 et 6-1 mais il dut déployer un peu plus d'adresse pour remporter le dernier par 8 à 6. Lorne Main a éliminé Jean Richer 6-1, 6-2 et 6-3.

Voici les résultats complets des matches d'hier et le tirage des matches d'aujourd'hui.

Simples, messieurs: Jim Macken défait Jack Spencer 6-3, 6-3, 6-4; Henri Rochon défait Roberd Bédard 6-0, 6-1, 8-6; Lorne Main défait Jean Richer 6-1, 6-2, 6-3; Brendan Macken défait Dick Munn, 6-1, 6-1, 6-3.

Simples, dames: Mme Louise Brown défait Joyce Smallwood 6-1, 6-1; Dorothy Hurst défait Mme Ruth Porter 6-3, 6-3; Pat Macken défait Françoise Lacasse 6-1, 6-1; Hanna Sladek défait Miriam Rainboth 6-1, 6-0.

Doubles, messieurs: J. Macken et D. Fontana défont M. Tremblay et A. Ouimet, 6-4, 6-3; H½ Rochon et Geo. Robinson défont R. Raymond et V. Harit 6-3, 6-1; J. Spencer et J. Richer défont H. Cardall et P. Vaillancourt.

Doubles, mixtes: L. Main et B. Macken défont D. Platt et R. Bédard 7-5, 6-3; Mme L. Brown et D. Platt défont Mme H. Stenstrom et M. Tremblay 6-3, 6-4; M. et Mme Marc Lavigne défont J. Stuart et Bob Boire 6-1, 6-2.

AUJOURD'HUI

Simi-finales — simples dames

5 h. 30 p.m. Mrs. Louise Brown vs Hanna Sladek; Pat Macken vs Dorothy Hurst.

Semi-finales — simples messieurs

3 h. p.m. Lorne Main vs Jim Macken; 4 h. 30 p.m. Brendan Macken vs Henri Rochon.

Semi-finales — doubles messieurs

5 h. p.m. H. Rochon et Geo. Robinson vs J. Macken et Don Fontana; J. Spencer et J. Richer vs L. Main et B. Macken.

Semi-finales — doubles dames

7 h. p.m. P. Macken et H. Sladek vs M. Laframbolse et T. Hélie; L. Brown et D. Hurst vs P. Robinson et N. Common.

Bob Taylor opposé au brutal Leboeuf

Demain soir, au stade de Ville Jacques-Cartier sur le boulevard Taschereau à un mille du Pont de Montréal, se déroulera une autre série de combats de lutte. L'organisateur du stade Jacques-Cartier, Roland Guilbault, en coopération avec le promoteur Sylvio Samson, de Montréal, annonce que Bob Taylor fera face à "Pirate" Leboeuf, Jim Murphy à Gilles Regnier, Bob Lachance à J.-Paul Poitras, Roger Lemieux à Fernand Clermont et enfin comme finale un 3 contre 3 alignant Jim Murphy, Bob Lachance et Fernand Clermont contre Gilles Regnier, Roger Lemieux et J.-Paul Poitras.

A Hollywood

PITTSBURGH. (AP) — Les Pirates de Pittsburgh ont réduit leur personnel de joueurs en envoyant sous option le lanceur Joe Muir au club Hollywood, de la Ligue de la Côte du Pacifique. Muir, un droitier, est sujet à un rappel à 24 heures d'avis.

Au Richelieu

Un B amble sera la classe No 1

La Provincial Raceways Inc. qui connait depuis le début de la saison, des succès retentissants, présentera un autre programme de choix, ce soir à la populaire piste du Bout de l'Ile. Pour l'occasion six classes seront à l'affiche, pour un total de 9 épreuves. La classe principale sera un B amble, qui réunira les rapides Teddy Chilcoot, Guy Worthy, Worthy Crusader, Mary Up, et autres de non moindre qualité.

Voici la liste des inscrits, qui prendront part au programme::

PREMIERE D. Amble, $200. — Red Derby, G. Lachapelle; Star MaKinney, B. Bomar; Moco Rex Hanover, B. Grisé; Bonny Regent, —; Brady Dale, R. Bisson; Miss Renown Abbedale, P. St-Denis; Tom's Star Hal, B. Grisé; Calumet Centry, P. Buchanan.

DEUXIEME, DD ambre, $200. — Consecon, C. Wannamaker; Josedale Tiger, J. Connors; Victory Volo, —; Miss Ruth, R. Bisson; Grace Renown, L. Pelletier; Calumet Abbedale, L. Piedalue; Miss Valleyfield, A. Charette; Iroquois Trail, C. Moreau.

TROISIEME et SEPTIEME, CC trot, $400. — Magnolia, F. Leboeuf; Sunrise B., A. Pacey; Jason, E. Leboeuf; Chester Chips, B. Bomar; Harvest L. Brooke, J. Zeron; April Rose, R. Armstrong; Dean the Reaper, H. MicKinley; Doctor Craig, R. Bardier.

QUATRIEME, $300.: Little Clipper, F. Turennes; Balbo Siskiou, B. Bomar; Hollywood Patch, R. Bisson; Major Kelly, H. McKinley; Ainslie, T. Turcotte; Buddy Hanover, P. Robillard.

CINQUIEME et HUITIEME, $400.: Star Whippet, C. Chase; Argot Dillon Mc, G. Lajoie; Margot Patch, O. Lavigne; Tonie Bird, E. Bradette; Helen Knight, H. Pausé; Calumet Worthy, E. Leboeuf; Miss Calumet Abbedale, L. Posdalue.

SIXIEME et NEUVIEME, $400.: Ellen Law, G. Hammond; Orcus Bars, P. Buchanan; Worthy Crusader, E. Leboeuf; Mary Up, P. Peters; Doreen Grattan, G. Bouvrette;: Guy Worthy, GO. Lajoie; Pine Ridge Toady, S. Brisson; Teddy Chilcoot, T. Turcotte.

Lachute l'emporte sur le Ste-Thérèse

Claude Groulx a remporté hier soir sa 3e victoire en conduisant le Lachute à une victoire de 5 à 1 sur le Ste-Thérèse. En plus de lancer une partie de huit coups sûrs, il a fait compter deux des points de son club avec deux coups sûrs. Taillefer a également cogné deux fois en lieu sûr. Nick Verilli a frappé un circuit, produisant le seul point de Ste-Thérèse.

Lachute	200 030 000—	5	9 0
Ste-Thérèse	000 000 010—	1	5 2

Groulx et Henderson, Boivin et Corbeil.

Sam Etcheverry, un quart-arrière de Denver, à l'essai avec les Alouettes

Sam Etcheverry, quart-arrière de l'Université de Denver, où il a établi toutes sortes de records universitaires a signé hier un contrat avec les Alouettes de Montréal pour la saison 1952. Il devient le premier d'une série de passeurs mis à l'essai et tenteront de se tailler une place sur l'équipe montréalaise dans le Big Four l'automne prochain.

Le nouveau venu, un colosse de six pieds a brisé l'an dernier son propre record en gagnant 1168 verges sur des passes et sur les lignes. Deux saisons plus tôt, il avait établi un record de 1107 verges. Ses records pour trois ans, pour les passes avant, n'a jamais été égalé par aucun joueur de la Skyline Conference.

En trois ans, il a conservé une moyenne de succès de 50.5 pour cent pour ses passes complétées. Il en a tenté 392 et en a réussi 198. L'aspirant quart-arrière des Alouettes, qui n'a que 22 ans, est aussi un excellent botteur. Les plus hautes recommandations de John Baker, instructeur de football à Denver ont précédé Etcheverry auprès de l'instructeur Peahead Walker, l'instructeur des Alouettes.

Hier, Lew Hayman, le gérant général, et Walker ont déclaré que les Alouettes auront trois autres quarts-arrière lorsque l'entrainement de l'équipe débutera. Trois d'entre eux seront des Américains et un autre sera un Canadien.

Pour la première fois dans l'histoire d'un club de football local, les Alouettes tiendront une série de cours et d'essais pour les jeunes joueurs locaux qui désireraient se tailler une place sur l'équipe. Cette période, qui en sera, en quelque sorte, une d'entrainement débutera lundi et durera une semaine. Ceux qui feront preuve de talents et d'aptitudes seront invités à se joindre au reste de l'équipe, lorsque l'entrainement régulier commencera.

Les locaux qui seraient désireux d'obtenir un essai sont priés de se rendre au Stadium Molson avant six heures, lundi soir. Ils devront être en uniforme et prêts à être au jeu à 6 h. 15.

Johnny Greco s'entraîne rigoureusement

Le champion mi-moyen du Canada, Johnny Greco est revenu dans la métropole hier et il a causé une forte surprise quand il a annoncé qu'il pesait 154 livres avant de poursuivre son entrainement à la Palestre Nationale. Le boxeur de Notre-Dame-de-Grâce était aussi surpris de constater qu'il était aussi lourd.

Greco a toutefois déclaré qu'il diminuera son poids de sept livres d'ici lundi prochain alors qu'aura lieu la pesée officielle au bureau de la commission athlètique.

"Je n'ai pas l'intention de perdre mon titre sur la balance", a dit Greco hier après-midi.

On sait que Greco ne sera plus reconnu comme champion s'il pesait plus de 147 livres. La Fédération canadienne de la boxe lui confisquera aussi son championnat.

Greco a reçu un chaleureux accueil au gymnase de la Palestre Nationale hier après-midi. Plus de 200 personnes l'ont vu à l'oeuvre contre Noël Paquette. Et André Barrault, gérant de Laurent Dauthuille a été émerveillé de la tenue affichée par le champion.

Armand Savoie pesait 137 livres après son entrainement d'hier.

Raoul Godbout a révélé qu'il avait organisé un autre combat de quatre rounds entre Joe Stack de Montréal et Terry O'Connor de Niagara Falls, Ont. Ce sont deux boxeurs poids-lourd.

Cette rencontre précédera les combats disputés entre Greco-Savoie; Kelly-Thomas et Poirier-Manzies.

LES RÉSULTATS

Hollywood Park

SIXIEME, $5,000, allocations, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Bullreigh Jr. (Longden)	33.30	8.20	3.90
Boner (Shoemaker)		2.60	2.20
Wonder Why II (Glisson)			2.90

Temps: 1:09 3-5. Ont aussi couru: Pancho Supreme, East Indies, Ogre, Round Stitch.

SEPTIEME $10,000 allocations 3 ans 6 furlongs.

Danae (Longden)	4.50	2.90	2.20
Sincerely (Moreno)		3.20	2.40
Nurse O'War (Glisson)			2.60

Temps: 1:09 4-5. Ont aussi couru: Chinese Doll, Bomb Special, Season's Best.

HUITIEME $3,000 à réclamer 3 ans 1 1-16 milles.

Sir English (Marsh)	68.20	21.60	7.80
Aviatrix (Glisson)		5.30	3.40
Oleada (Moreno)			3.00

Temps: 1:45. Ont aussi couru: Princess Carol, Liberty Lee, Aspiring, Countess Speed, Speed Count.

Detroit Park

SEPTIEME, $2,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-8 milles.

Fleetridge (Popara)	6.40	3.40	2.80
Milk War (Cook)		3.60	3.00
Jubilee Gem (Pena)			3.40

Temps: 1:53 1-5. Ont aussi couru: History Maker, Buds Pride, Happy Lee, Silk Man, Juliana.

HUITIEME $2,000 à réclamer 4 ans et plus 1 1-8 milles.

Sweet Reward (Spencer)	8.40	4.60	3.60
Monte's Ace (Danhauer)		12.00	4.80
Money Wise (Valenti)			2.80

Temps: 1:53. Ont aussi couru: Ridgle, Some Town, Resort, Madam Jeep, Kitty Whiskers, Hal's Chick, Glue, Isocrates.

COURSES AUJOURD'HUI A BLUE BONNETS

Première course 2 h. 30

Quinellas sur 1ère et 8e courses

Clubhouse : $2.50

Admission générale : $1.25

Service de tramways régulier jusqu'à la piste

VENTE 200 COMPLETS

Reg. $59.50 et $

RUM
Captain Morgan
Préparé au Canada d'un mélange de rhums de choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.
GOLD LABEL Black Label

Le jockey Kerr est en vedette hier à B. Bonnets

par Paul PARIZEAU

Le vétéran jockey L. Kerr a été la grande vedette de la journée d'hier à Blue Bonnets alors que plusieurs outsiders ont déjoué les calculs des experts en s'assurant la victoire dans plusieurs courses. Lorsque Donna Grace a remporté la victoire de la cinquième course au programme cette victoire était sa troisième de la journée et sa monture était par ailleurs arrivée deuxième dans une autre épreuve. Kerr fit montre d'une grande habileté en conduisant Donna Grace à la victoire. Il retint la jument de sept ans sur les talons de Circled et de Lady Saldin qui se livrèrent une chaude lutte dans les premiers furlongs, puis il donna libre cours à sa monture en atteignant le stretch. Donna Grace gagna graduellement du terrain et termina avec une marge confortable en avant de Kid Stuff tandis que Circled, en dépit de son courageux effort, dut se contenter du troisième argent. La gagnante courut la distance en 1:41 2-5 et rapporta $6.40 pour $2.

Kerr commença la journée en terminant deuxième avec Mofie dans la course initiale tandis que Wartrip, conduit par Garcia, récompensa ceux qui avaient fait de lui le favori en remportant la victoire. Cette combinaison forma une quinella populaire de $13.90.

Des surprises

Kerr causa la surprise de la journée en conduisant Heart Broken à la victoire dans la deuxième course tandis que Blue Wind et Boucherville terminaient derrière lui dans l'ordre mentionné. Le gagnant, un cheval appartenant à Mlle P. Halliburton, était négligé des parieurs et paya $32.60 au mutuel. Un malheureux accident se produisit dans cette course.

Shell blessé

Menant le bal par plus de deux longueurs avec Mountain Flash en atteignant le Stretch, le jockey J. Schell tomba soudainement en bas de sa monture et il fut transporté subséquemment à l'hôpital en ambulance. Selon les rapports, la sangle de sa monture se déchira et Schell tomba subitement. La série des surprises se continua par la suite. Dans la troisième course Kerr remporta sa deuxième victoire consécutive avec Strolling, une jument de six ans appartenant à M.W. Munroe tandis que Junior Guy termina deuxième et Royalcomb troisième Le gagnant, quelque peu négligé des parieurs paya $19.10 pour $2.

2 pour Munro

Le propriétaire-entraîneur Munroe remporta sa deuxième victoire de la journée lorsque Fred B causa une surprise encore plus grande en décrochant les honneurs de la course de quatre furlongs et demi pour "Maidens" de deux ans. Le fils de Carrier Pigeon par Lad's Gal prouva qu'il avait de la rapidité en remportant la première victoire de sa jeune carrière puisqu'il courut la distance en 55 2-5, seulement une minute et un cinquième de moins rapide que le record de piste établi par la Colaire en 1950. Fred B vint de l'arrière dans le stretch pour remporter la victoire tandis que Denver News et War Valley terminèrent deuxième et troisième respectivement. Le gagnant rapporta la somme de $43.80 pour $2., au mutuel.

Après la troisième victoire de Kerr avec Donna Grâce dans la cinquième course Zevie récompensa ceux qui avaient fait de lui le favori à 8 pour 5 en venant de l'arrière dans les dernières verges pour triompher de In Fashion qui avait mené le bal tout le long tandis que Bosshem terminait troisième.

Misty Eight, un autre favori des parieurs à 6 pour 5, remporta une victoire relativement facile dans la septième course d'une distance d'un mille et quart tandis que Jim's Sister et Queensborough se classaient deuxième et troisième respectivement. Dans la course finale Kalimera, appartenant à Mile Long, remporta la victoire tandis que Impeller et Midget Store se classèrent deuxième et troisième respectivement. La quinella eut un rendement de $23.25.

PREMIERE, $800, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Wartrip (Garcia)	4.50	3.10	2.30
Mofie (Kerr)		4.10	2.80
Blue Motor (Lopez)			5.10

Temps: 1:14 4-5. Ont aussi couru: Tweebee, Kay Wrack, Kitty's Tomboy, High Princess, Petty Gamble, Bud Field, Keybird, Turkey Call, Complot.

QUINELLA: $13.90

DEUXIEME, $700, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Heart Broken (Kerr)	32.60	12.30	5.30
Blue Wind (Nunez)		3.60	2.60
Boucherville (Gonzalez)			3.20

Temps: 1:15 1-2. Ont aussi couru: Momilaw, Brandy's Sun, Heulwen, Patel, Miss Rosalie, Mountain Flash.

TROISIEME, $800, à réclamer, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs.

Strolling (Kerr)	19.10	8.00	3.70
Junior Guy (O'Sullivan)		6.90	3.30
Royalcomb (Williams)			2.80

Temps: 1:08 3-5. Ont aussi couru: Sun Bomber, Runontime, Blinkbonnie, Ara's Boy, Double Pharos, Silver Weed, Bewilder.

QUATRIEME, $800, 2 ans, 4 1-2 furlongs.

Fred B (Templeton)	43.80	15.20	4.30
Denver News (Lynn)		5.20	2.80
War Valley (Venero)			2.40

Temps: :55 2-5. Ont aussi couru: Echo's Cheer, Canteen Girl, Gene James, Indore King, Beau Feu, Carrissma, Magic Weed, Half Mast.

CINQUIEME, $800, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille.

Donna Grace (Kerr)	6.40	4.10	2.60
Kid Stuff (Lynn)		7.10	3.10
Circled (Davidson)			3.00

Temps: 1:41 2-5. Ont aussi couru: Lady Saladin, Count Quick, Broadloom, O'Cuddle Me, Riel Time, Fully Aware.

SIXIEME, $800, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-8 mille.

Zevie (Martin)	5.30	2.90	2.30
In Fashion (Mower)		3.90	3.30
Bosshem (Lynn)			4.10

Temps: 1:55. Ont aussi couru: Sir Tock, Mgador, Sauve Qui Peut.

SEPTIEME, $800, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-4 mille.

Misty Eight (Johnson)	4.40	3.20	2.70
Jm's Sister (Venero)		3.60	2.90
Queensborough (William)			9.90

Temps: 2.09 4-5. Ont aussi couru: Rescue Lady Fan, Daffydine, Sir Monte and Birg Heir.

HUITIEME, $700, à réclamer, 3 ans et plus, six furlongs.

Kalimera (Gonzales)	12.60	5.90	4.00
Impeller (Johnson)		3.50	2.60
Midget Store (Lynn)			4.60

Temps: 1:15 2-5. Ont aussi couru: Glory Song, Cotton Belle, Rhodys, Bobeck, Thee Passes, Zanna May, Contortionist, Storm Ahead.

QUINELLA: $33.25

Saviez-vous que 277 joueurs ont trouvé de l'emploi dans chacune de deux ligues majeures l'an dernier.

Exhibition de ballon au panier au Mont Saint-Louis

C'est ce soir au Mont St-Louis qu'aura lieu l'exhibition de ballon au panier qui permettra aux nombreux amateurs de la métropole de voir à l'oeuvre l'équipe Olympique Canadienne de 1952 qui en viendra aux prises avec le club Y.M.H.A. de Montréal, équipe qui représentait le Canada à Londres aux dernières Olympiques de 1948.

L'équipe Olympique, cette année, est composée des meilleurs joueurs du club Tillsonburg auxquels s'ajouteront cinq ou six étoiles recrutées dans les autres clubs senior du pays. Ce sont tous des colosses dont la taille moyenne est de six pieds quatre pouces. Les plus grands joueurs sont Bob Pickell d'Edmonton et George Wearring de Toronto mesurant chacun 6'6", Harry Wade 6'5", Roy Williams et Carl Ridd de Winnipeg 6'4". Le moins grand de l'équipe est Bill Pataky de l'Université de Western Ontario, mesurant 5'8".

Cette joute sera la dernière jouée au Canada par notre équipe Olympique avant son départ par avion.

Les billets pour cette joute, qui commencera à huit heures trente, seront en vente à l'entrée du gymnase Mont-Saint-Louis à partir de 7 h. 30.

Les Giants sont vaincus par Boston— Le lanceur Robin Roberts en vedette

BOSTON, (A.P.) — La recrue Jack Dittmer a cogné son premier coup de circuit dans les grandes ligues, ici, hier après-midi, pour permettre aux Braves de Boston de vaincre les Giants de New-York par 2 à 1, dans une joute disputée devant seulement 2,582 personnes. C'était la journée des dames, hier, à Boston.

Jouant sa 14e partie sous la grande tente, Dittmer a réussi son circuit alors que Johnny Logan était sur les buts à la 7e manche.

La partie a été marquée d'un duel de lanceurs entre Monte Kennedy et Warren Spahn. Ce dernier en était à sa 7e victoire contre 8 défaites. Spahn a retiré 10 frappeurs sur des "strikes" pour porter son total de retraits à 97 depuis le début de la saison.

Whitey Lockman a été le meilleur frappeur des Giants avec 2 coups sûrs.

New-York	Ab	p	cs	r	a	Boston	Ab	p	cs	r	a
Williams 2b	4	0	0	1	6	Jethroe cc	4	0	0	2	0
Lock'an 1b	4	0	2	1	10	Sisti cd	3	0	0	3	0
Thom'n 3b	4	0	1	0	2	Torge'n 1b	3	0	1	3	0
Thom'n cc	3	0	0	2	0	Cooper r	4	0	1	1	0	0
b-Elliott	1	0	0	0	0	Crowe 1b	3	0	0	6	1
Dark ac	3	1	1	2	0	Daniels cd	1	0	0	0	0
Mueller cd	2	0	1	4	0	Mathe's 3b	3	0	1	0	2
c-Westrum	1	0	0	0	0	Logan ac	3	1	1	0	4
Yvars r	3	0	0	5	2	Dittmer 2b	3	1	1	3	2
Wilson cg	2	0	0	0	0	Spahn l	3	0	1	0	0
a-Rigney	1	0	0	0	0						
Diering cg	0	0	0	0	0						
Kennedy l	3	0	0	0	0						
Totaux	31	1	5	24	10	Totaux	30	2	6	27	9

a—Frappa pour Wilson à la 7e.
b—Frappa pour Thompson à la 9e.
c—Frappa pour Mueller à la 9e.

NEW-YORK	000 000 100—1
BOSTON	000 000 20x—2

Sommaire :

Erreurs: Lockman, Torgeson. Points produits par: Rigney, Dittmer 2. Deux-buts: Mathews. Circuit: Dittmer. Sacrifice: Mueller. Doubles-jeux: Logan à Dittmer à Torgeson. Laissés sur les buts: New-York 6, Boston 6. Buts sur balles: Spahn 2, Kennedy 2. Retirés au bâton: Spahn 10, Kennedy 4. Points contre: Kennedy 2 en 2; Span 1-0. Lanceur gagnant: Spahn (7-8). Lanceur perdant: Kennedy (2-2). Arbitres: Dascoll, Secory, Warneke, Goetz. Temps: 1:54. Assistance: 1,923.

Brooklyn perd

BROOKLYN (A.P.) — Robin Roberts, un lanceur droitier, a remporté sa 2e victoire de la saison, dans la lière joute d'un programme double, ici hier après-midi, alors que les Phillies de Philadelphie ont eu raison des Dodgers de Brooklyn par 4 à 3.

Un triple de Mel Clark à la 6e manche suivi d'un long coup de Del Ennis ont décidé du point victorieux. C'était la 8e victoire de Roberts en 9 joutes contre le Brooklyn depuis ses débuts dans la ligue Nationale.

Le gaucher Chris Van Cuyk a subi la défaite, tandis que Jackie Robinson, des Bums, a réussi l'unique circuit des hostilités.

Philadelp'	ab	p	cs	r	a	Brooklyn	ab	p	cs	r	a
Ashburn cc	4	0	1	5	0	Furillo cd	4	0	0	3	0
Waitkus 1b	5	1	2	7	0	Cox 3b	4	1	2	5	2
Hamner ac	5	1	1	1	0	Robins' 2b	4	1	1	3	1
Lopata r	5	0	1	5	0	Campane' r	3	0	0	7	2
Clark cd	5	1	3	3	0	Shuba cg	4	0	1	3	0
Ennis cg	5	0	2	3	0	cWilliams	3	0	0	3	0
Ryan 2b	3	1	1	2	4	Snider cc	3	0	1	2	1
Jones 3b	4	0	1	1	3	Hodges 1b	3	1	1	2	1
Roberts l	2	0	0	0	2	Morgan 3b	1	0	0	1	1
						aHolmes	1	0	0	0	0
						Schmitz l	0	0	0	0	0
						Labine l	0	0	0	0	0
						dPafko	1	0	0	0	0
						Van Cuyk l	0	0	0	0	0
						King l	2	0	0	0	0
						Black l	0	0	0	0	0
						bNelson	1	0	1	0	0
						Bridges 3b	0	0	0	0	0
						eReese	1	0	0	0	0
Totaux	38	4	12	27	9	Totaux	32	3	6	27	7

a—Frappa pour Morgan à la 7e.
b—Frappa pour Black à la 7e.
c—Frappa pour Shuba à la 9e.
d—Frappa pour Labine à la 9e.
e—Frappa pour Bridges à la 9e.

PHILADELPHIE	200 101 000—4
BROOKLYN	000 200 100—3

Sommaire :

Erreurs, Morgan, Campanella, Hamner. Points produits par, Lopata, Jones, Robinson 2, Ennis, Nelson. Deux-buts, Ryan. Trois-buts, Clark. Circuit, Robinson, But volé, Ashburn. Sacrifice, Snider. Doubles-jeux, Campanella à Robinson. Laissés sur les buts, Philadelphie 11, Brooklyn 6. Buts sur balles, Roberts 2, King 2. Retirés au bâton, Roberts 4, Van Cuyk 1, King 2, Schmitz 1, Labine 2. Coups sûrs contre, Van Cuyk 4 en 1-3; King 8 en 6 1-3; Black 0 en 1-3; Schmitz 0 en 2-3; Labine 0 en 1 1-3, R et Er, Roberts 3-3; Van Cuyk 2-3; King 2-2; Black 0-0; Schmitz 0-0; Labine 0-0. Frappé par le lanceur King (Ryan); par Schmitz, (Ashburn), Balle passée, Campanella. Lanceur gagnant, Roberts (11-5). Lanceur perdant, Van Cuyk (5-5). Arbitres, Gore, Conlan, Stewart, Guglielino. Temps, 2:35. Assistance, 18,000.

St-Louis	000 010 100 0—2 10 0
Cleveland	100 100 000 1—3 9 1

Bearden, Madison (8) et Courtney; Garcia, Harris (9) et Tipton. Lanceur gagnant: Harris, perdant: Madison. Coup de circuit: Rosen.

Saviez-vous que Rogers Hornsby a frappé cinq fois consécutives en lieu sûr comme lanceur de relève pour les Cardinaux de St-Louis en 1933.

Dauthuille arrive demain, par avion

André Barraut, le gérant de Laurent Dauthuille, a déclaré hier soir que son protégé arrivera à Dorval demain matin, à 8 heures, à bord d'un avion d'Air-France. Il sera accompagné de Mme Dauthuille.

Barraut a déclaré que Dauthuille est déjà en bonne condition et qu'il est complètement rétabli de sa blessure aux côtes subie alors qu'il était à l'entrainement en vue de son dernier combat à Paris. Il a spécifié qu'il s'était blessé aux côtes, dans la région du sternum, et non à une main, comme les dépêches l'ont laissé entendre.

D'après Barraut, Dauthuille sera en grande forme pour son combat du 28 prochain, contre Johnny Bratton. "Ce match est d'importance capitale, a ajouté Barraut, et Laurent se doit absolument de gagner. Il se mettra à l'entrainement dès lundi, à la Palestre.

Les Yankees sont défaits, 5-4

NEW-YORK, (A.P.) — Les Yankees de New-York ont subi un revers de 5 à 4 aux mains des Red Sox de Boston, ici hier après-midi, dans une partie régulière de la Ligue de baseball Nationale. Lopat a été le lanceur perdant, et Hudson, le gagnant.

Cleveland gagne

A Cleveland, les Indians ont eu raison des Browns de St-Louis par 3 à 2 après 10 manches de jeu. Le simple de McCosky a fait produire le point décisif.

Al Rosen, du Cleveland, a cogné un circuit.

Boston	Ab	p	cs	r	a	New-Y'k	Ab	p	cs	r	a
DiMagg cc	5	1	2	3	0	Woodl'g cg	3	1	1	2	1
Gernert 1b	4	1	1	11	1	Collins 1b	4	0	0	7	1
Stephens ac	4	1	2	3	2	Bauer cd	4	0	2	2	0
Kell 3b	1	0	0	0	0	Berra r	4	0	0	5	0
Lipton 3b	3	1	0	0	0	Mantle cc	4	1	1	4	0
Evers cg	4	1	2	2	0	Brown 3b	4	1	0	1	3
Wilson cd	4	0	1	3	0	McDoug. 2b	3	0	0	5	1
Lepcio 2b	4	0	2	1	2	Rizzuto ac	3	0	0	1	4
White r	0	0	0	0	0	c-Mize	1	0	0	0	0
Wilber r	4	0	0	4	0	Lopat l	1	0	0	0	0
Hudson l	3	0	0	0	3	Hogue l	0	0	0	0	0
						a-Cerv	1	1	1	0	0
						McDonald l	0	0	0	0	0
Benton l	1	0	0	1	0	b-Sain l	1	0	1	0	0
Totals	37	5	11	27	8	Totals	33	4	6	27	9

a—Frappaun simple à la place de Hogue à la 6ème manche.
b—Frappa un simple à la place de McDonald à la 7ème.
c—Fut retiré à la place de Rizzuto dans la neuvième.

BOSTON	000 005 000—5
NEW-YORK	000 002 200—4

Erreurs: Brown, Wilson. Points produits par: Lipon, Evers 2, (Lipon compta sur l'erreur de Brown dans la 6e), Wilber Woodling, Collins, (Mantle compta sur l'erreur de Wilson à la 7e), McDougald. Deux-buts: Bauer, Lepcio, Gernet. Trois-buts: Woodling. Double-jeux: Hudson à Stephens à Gernert, Woodling à McDonald. Laissés sur les buts: Boston 8, New-York 4. Buts sur balles par Hudson 2, Lopat 2, McDonald 1. Retirés au bâton: Hudson 3, Lopat 2, Benton 1, Sain 1. Coups sûrs accordés par: Lopat 7 dans 5 (Lopat n'a lancé qu'à 6 frappeurs dans la 6e), Hogue 0 dans 1, McDonald 1 dans 1, Sain 3 dans 2, Hudson 6 dans 6 2-3, Benton 0 dans 2 1-4. Lanceur gagnant: Hudson, (6-5) perdant: Lopat (5-5). Arbitres, Napp, Robb. Temps: 2:35. Assistance: 20,514.

A Détroit, le Chicago a eu raison des Tigers par 3 à 2, alors que Winnie Minoso, des vainqueurs, et Art Souchock, des vaincus, ont cogné un circuit chacun.

Chicago	000 201 000— 3 9 0
Détroit	000 000 200— 2 8 1

Pierce, Dorish (7) et Lollar; Newhouser, Littlefield (8) et Swift.
Circuit: Chicago-Minoso.
Lanceur gagnant: Pierce; Lanceur perdant: Newhouser.

La joute d'étoiles entre Snowdon et l'Est est cancellée

Lucien Ménard, le président de la ligue de balle molle Sénior de l'Est a déclaré hier soir que les joutes d'étoiles qui devaient avoir lieu entre les meilleurs joueurs de sa ligue et cux d la ligue Snowdon, les 5 et 6 juillet prochain, n'auront définitivement pas lieu.

Ménard a refusé de faire plus de commentaires pour le moment mais il ressort que l'affaire a été ratée à cause de Pat Patterson, qui a voulu se servir de Ace Holden pour se faire réinstaller comme gérant dans son circuit, par la P.Q.A.S.A. Une pièrre attitude et un pauvre esprit sportif de la part de Raymond Wray, président de la ligue Enowdon auraient également contribué à priver les amateurs de ces joutes d'étoiles. Holden posait comme condition à sa participation aux joutes la réinstallation de Patterson comme gérant par l'Association de balle molle amateur de la province.

Brooklyn perd la deuxième par 2-1

BROOKLYN. — Les Phillies de Philadelphie, apparemment en grande forme, ont remporté hier deux victoires contre les Dodgers de Brooklyn. Après avoir gagné la première joute par 4 à 3, les Phillies ont pris la seconde par 2 à 1. Un coup de circuit de Bill Nicholson, frappant en relève contre Ben Wade, a donné à Russ Meyer sa cinquième victoire de la saison. Pour Nicholson, c'était son deuxième coup de circuit réussi en relève. Il y avait un homme sur les buts au moment de son exploit. Wade, qui a lancé toute la partie et a accordé sept coups sûrs, a été débité de la défaite.

Deuxième partie

Philadelphie	000 000 020—	2	7	1
Brooklyn	000 000 100—	1	7	1

Meyer, Hansen (8) et Burgess; Wade (6-5) et Campanella.
Circuit: Nicholson (2e). Lanceur gagnant: Meyer (5-9).

Saviez-vous que les Phillies de Philadelphie, en 1929, et les Tigers de Détroit, en 1937 avaient chacun quatre joueurs qui ont frappé plus de 200 coups sûrs au cours de la saison.

RUM
Captain Morgan
Préparé au Canada d'un mélange de rhums de choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.
GOLD LABEL Black Label

Nos sélections à Blue Bonnets

par PAUL PARIZEAU

1—Power Bike, Northern Fox, Colo Springs.
2—Kentucky Son, La Africana, Leslie.
3—Sly King, Southern Sam, Sun Dolan.
4—Chance Royal, To The Ground, Leonforte.
5—Queen Chica, Gallahem, Arbenthe.
6—Nell's Wally, Prince Picaro, Vanguard.
7—Hero Mine, Partridge, Gay Defender.
8—Shaffie, Safford, Bold Pat.

Le meilleur : CHANCE ROYAL.

Les inscrits à Blue Bonnets

Temps clair, piste rapide
Départ à 2 h. 30

PREMIERE, $700, à réclamer, 3 ans et plus six furlongs. — Little Atom 102, Foxwick 116, Colo Springs 116, Grand Hope 109, Northern Fox 120, Bold Dan 120, Cadett Cliff 114, Cora B 113, Pretty Sun 114, Power Bike 109, Fly Book 111, Pitfall 120.

DEUXIEME, $700, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Aluminio 2nd 120, Le Tourbillon 120, La Africana 113, Leslie 113, Tis 113, Ben Davis 111, Du U Mind 107, Corran 109, Kentucky Son 120, Sure Ic 109.

TROISIEME, $800, à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs. — Sly King 116, Wee Laird 113, Sun Dolan 113, Southern Sam 116, Camembert 111, Bunty's Glance 104.

QUATRIEME, $800, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille. — Chance Royal 112, Boss Step 109, Korafloyd 112, To The Ground 109, Camp Guide 117, Coya's Boy 115, Leonforte 117, Pennant Seven 112.

CINQUIEME, $800, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille. — Mountain Mist 108, Greystone 118, Gallahem 113, Idle Hero 113, Ventura Point 113, Arbentz 113, Cherie 113, Right Hand 118, Reborn Nation 118, Queen Chica 113, Bee Pee 118, Dolly T 113, Raton 118, Summer Folly 113.

SIXIEME, $800, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Hill Scout 120, Over Joe 112, Miss Doris 107, SCing Lee 112, Speedy Dust 107, Vanguard 113, Nell's Wally 112, Dot The I 110, Teddy Mac 107, Chut Parker 105, Cedarod 107, Prince Picaro 118.

SEPTIEME, $800, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-8 mille. — Almas Roy 108, Gay Defender 113, Hero Mine 113, Hot Days 111, Irish Clown 116, Jim's Icra 111, Partridge 111, Black And Tan 111.

HUITIEME, $700, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs. — Dune 120, Shaffie 120, Windy Lad 120, Come Spring 104, Dainty Red 107, Bold Pat 115, Creole Babe 112, Safford 120, County Judge 114, Red Rob 120, Tattoo 120, Guerryton 117, Char Cross 115, Dubbiell 110, Count Did 114.

AYEZ
Coca-Cola
dans votre glaciere

STADE EXCHANGE
Mt-Royal et Iberville
LUTTE CE SOIR
8.30 P.M.
FINALE — 2 dans 3 — 90 minutes
Combat équipe
PAUL LORTIE TED EVANS
vs
BOB LORTIE MAURICE ROBERT
SEMI-FINALE
DON KINDRED vs BORIS KALMIKOFF
3 AUTRES COMBATS
Réservations : FR. 9331 - 2343

BOBBY LOCKE

Ancien champion britannique.

Comment améliorer votre golf

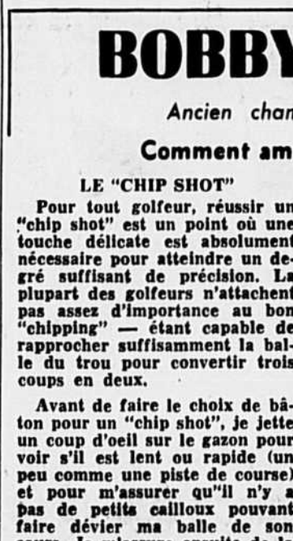
LE "CHIP SHOT"

Pour tout golfeur, réussir un "chip shot" est un point où une touche délicate est absolument nécessaire pour atteindre un degré suffisant de précision. La plupart des golfeurs n'attachent pas assez d'importance au bon "chipping" — étant capable de rapprocher suffisamment la balle du trou pour convertir trois coups en deux.

Avant de faire le choix de bâton pour un "chip shot", je jette un coup d'oeil sur le gazon pour voir s'il est lent ou rapide (un peu comme une piste de course) et pour m'assurer qu"il n'y a pas de petits cailloux pouvant faire dévier ma balle de son cours. Je m'assure ensuite de la distance qui sépare la balle et le drapeau de la ligne de gazon.

Si c'est possible, je laisse toujours tomber la balle sur le gazon car elle se dirigera vers le trou. Si le drapeau est placé sur la ligne de gazon je me sers d'un bâton à tête relevée, c'est-à-dire de mon "wedge".

Si le drapeau est à l'autre bout du gazon ,et ma balle est à deux verges, pour illustrer par un exemple, je me sers de mon fer numéro 5, retourne la balle sur le gazon et la laisse rouler. N'oubliez jamais que les bâtons à tête relevée impriment un effet arrière à la balle.

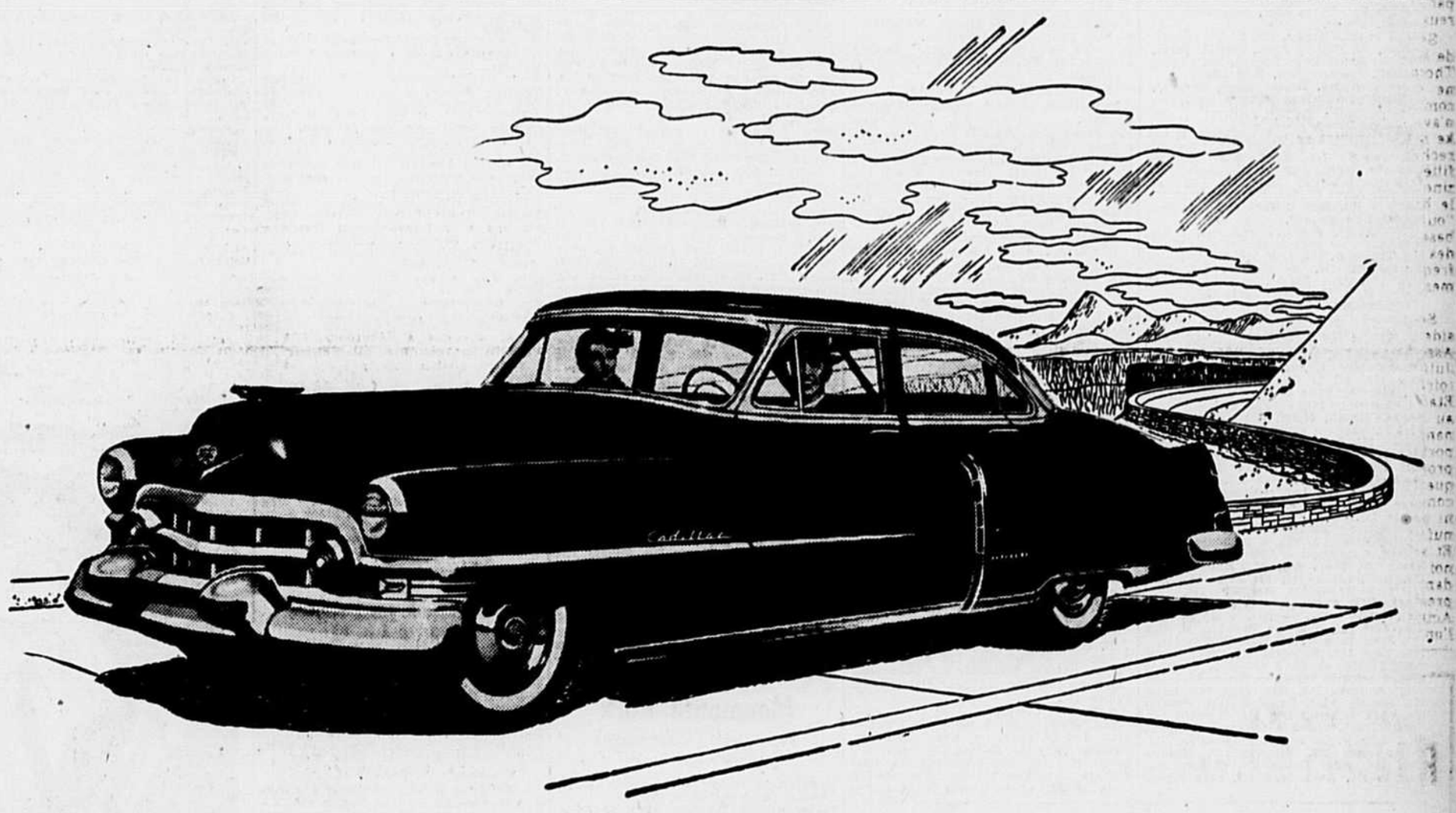


1—Pour ce "chip shot", je me sers d'un fer numéro 7. La balle est à environ trois verges de la ligne de gazon et il y a environ cinq verges de la ligne au drapeau. Je me tiens debout près de la balle, avec les deux pieds rapprochés l'un de l'autre. Je place la balle en direction opposée à mon talon gauche, les deux pieds en ligne droite vers le trou. Remarquez que mes deux mains devancent légèrement la balle. La tête du bâton n'est jamais ouverte pour un tel coup. Je saisis le bâton à environ un pouce et demi du bout du manche.

2—Je suis à la fin de mon backswing, pour un "chip shot" de huit verges. Remarquez que j'ai ramené mon bâton en arrière, sans aucun mouvement des poignets, ce qui signifie que le poignet gauche demeure ferme. Mes mains devancent encore quelque peu la balle. Je ramène le bâton à l'intérieur de la ligne de volée ou de parcours de la balle, en relation avec le drapeau. Le bâton n'est pas "ouvert ou à angle" pour ce coup.

3—Je viens maintenant de compléter mon coup et la balle est très rapprochée du drapeau. Remarqueu que mon follow-through est aussi prononcé vers l'avant que mon backwing l'a été vers l'arrière, mais pas plus.

La clef du succès dans un "chip shot" peut bien se résumer à une comparaison. Si vous voulez réussir ce coup, frappez la balle avec l'idée que vos bras et le bâton forment le pendule d'une horloge et que tout le coup, de la fin du backswing à la fin du follow-through, ne sont qu'une oscillation régulière de ce pendule.



Vers les plus beaux milles du monde !

Le jour est arrivé! Vous avez votre belle Cadillac du cinquantième anniversaire—et le moment est venu de partir pour ce voyage que vous rêviez depuis si longtemps.

Vous êtes rempli d'espérances—mais vous vous demandez si ce n'est pas qu'un rêve. Est-ce possible qu'une voiture soit digne de toutes les louanges dont celle-ci est l'objet?

Vous arrivez au bout de la rue qui donne sur l'artère principale de la ville—et les gros freins faciles vous donnent l'arrêt le plus doux de votre vie.

Vous touchez l'accélérateur et le superbe moteur se lance avec la rapidité d'une flèche—et avec autant de douceur et de silence.

Les arrêt et les départs se succèdent—rouge vert, rouge vert—et toujours la même douceur, la même ardeur. Après quelque temps de cette performance, vous vous surprenez à penser que vous n'aviez jamais espéré conduire une voiture si docile, si puissante, si belle.

Merveilleuse dans la circulation urbaine—il n'est pas permis d'en douter!

La circulation se fait moins dense—les arrêts signalés moins fréquents—et vous vous trouvez sur la grande route.

Vous appuyez instinctivement sur l'accélérateur, mais vous relevez à l'instant, car vous avez atteint une vitesse surprenante sur une distance de quelque deux cents pieds! Vous expérimentez un peu, puis vous trouvez la position du pied qui vous donnera une vitesse sûre et raisonnable. Après cela, vous vous installez confortablement pour goûter votre voyage.

Il semble que vous n'avez rien à faire. Le poids de votre main suffit pour tourner le volant. Vous êtes confortable—vous vous reposez—et tout va bien sur la route! Le temps passe et vous éprouvez une grande joie de vivre.

"Où avais-tu l'intention de passer la nuit?"

"Je vais jeter un coup d'oeil sur la carte, car du train que nous allons, nous pouvons couvrir beaucoup plus de distance que nous avions pensé!"

Oui, c'est *vrai* ce qu'on dit de la Cadillac. Vous feriez bien de venir la voir—et la conduire—pendant que vous êtes disposé à le faire!

LA Cadillac
DU CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE
UNE VALEUR GENERAL MOTORS

MID-TOWN MOTOR SALES LTD
1395 OUEST, RUE DORCHESTER,
Montréal, Qué. — UN. 6-9961

SANGUINET AUTOMOBILE LTEE
1965, RUE LAFONTAINE,
Montréal, Qué. — FA. 3761

LES INSCRITS

(Par la United Press)

NOS SELECTIONS AUJOURD'HUI

(Par la United Press)

Le meilleur : First Refusal.
Le meilleur "outsider" : Justa Rab.
Le meilleur "parlay" : Fit Fiddle et Mucho Mas.

Aqueduct

Temps clair, piste rapide
Départ à 1 h. 15

1—Justa Rab, Subsidy, Pacoy.
2—Apache Trail, Big Leather, Chipson.
3—Yeoman, L'm In Trouble, Straight Argo.
4—Fit Fiddle, Head For Home, Admission.
5—Hot, Oepidus, Genancoke.
6—Mucho Mas, Temale, Banjoist.
7—First Refusal, Toquila, My Career Girl.
8—First Arrival, Brave Bim, Lions Share.

Le meilleur : FIRST REFUSAL.

PREMIERE, $3,700, à réclamer, 2 ans, 5½ furlongs. — Justa Rab 113, Subsidy 116, Light Devil 113, Patrol Wagon 119, Pacoy 119, Ferryman 113, xxQuick Son 106, Helicon 119, xBig Fib 111, War Bullet 113, Russian Treaty 119, aWatch Dog 113, aTony Pat Jr 113.

DEUXIEME, $3,500, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs — Rachel G. 104, Winding Road 109, Apache Trail 120, Fan Out 110, Pat 2nd 114, Star Ruby 109, Big Leaguer 114, Chipson 120, Pharasan 109, Hot Rock 110, Cisqua 120, Without Fear 120, Miss Baron 115, Good Boy 113, Best Punch 120, Detective 120, Sir Flint 120, Steel Strike 120, Social Hour 120, Tornarose 109.

a—Entrée, Colando.

TROISIEME, $3,700, à réclamer, 2 ans, 5½ furlongs. — Valenciano 113, Tropical 113, Halcyon Bird 113, Yeoman 116, Straight Argo 116, xxFlight Captain 106, Son Rock 119, xxWhere You At 106, Clear Path 116, Bookworm 119, I'm In Trouble 116, xxAdar 106.

QUATRIEME, $3,700, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs. — Fit Fiddle 118, Head For Home 113, First Wing 118, xxAdmission 106, Brookridge 113, Jonskid 113, Dr. Rees 113, Grandad 113.

CINQUIEME, $10,000, à ajouter, The Hitchcock Steeplechase Handicap, 4 ans et plus, environ 2 milles. — aGenancoke 140, His Boots 138, aSemper Eadem 140, Hampton Roads 140, Oedipus 162, Hot 144.

SIXIEME, $4,000, à ajouter, 3 ans et plus, 7 furlongs. — Powwow 109, Sunny Fox 107, Mucho Mas 113, Tamale 114, Danny C. 116, Banjoist 111.

SEPTIEME, $3,700, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs. — Mariposa 108, My Career Girl 108, Unattached 113, Bogie Man 113, First Refusal 122, xBrave Spirit 108, Elias G. 118, xToquila 116, Noble Sun 118.

HUITIEME, $3,500, à réclamer, 3 ans, 1 1-16 mille. — First Arrival 116, Relic Queen 108, xxEternal Light 109, Lions Share 116, Sun Cross 116, Copper Plate 116, aRabletta 111, Thelologian 113, Brave Bib 113, xxMusic Hoss 106, xaCamouflet 108, bHeaven Sets 108 xx bHill Queen 101.

a—Entrée, Belair Stud et Fitzsimmons.
b—Finkelstein.

Detroit Park

Temps clair, piste rapide
Départ à 4 h. 45

1—Pixie Pat, Three High, Infuriated.
2—Coif, Weedy.
3—All Is On, Tarpan, Mr. Edd.
4—Hoopson, Butch's Pride, Terrible Terry.
5—Otter Brook, Duke Boswell, Hal's Linda.
6—Task, Tramore Bay, Bold King.
7—Limerick Boy, Fondest Hope, Skyward.
8—Bimover, Vansiam, Mystery Man.

Le meilleur : OTTER BROOK.

PREMIERE, $2,000, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs. — Three High 112, Connie-Jo 105, Pep-Mo 102, Firey One 105, Cole Slaw 108, John's Baby 107, Indisposed 102, Advance-Cross 110, Pixie Pat 118, Pink Gin 107, Xmas Chimes 107, Infuriated 112, Cassie F 102, Miss O'Mara 110, Nine Bells 105, Jackie's Idol 107.

DEUXIEME, $2,000, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs. — French Rocket 118, Weedy 113, Tinaja A. 118, Coif 118, Sir Tint 113, Clearbrook 108, By Degrees 113, Lock Doln 113, Jane Forst 113, Duckless 113, Marion D. R. 108, Saved Again 18.

TROISIEME, $2,000, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs. — Wingy 112, Tarpan 114, Boxie 109, Ruth Murphy 112, aMr Edd 114, Bother 109, Golden Gesture 109, Dolly's Image 112, Smart Eve 109, Jajara 112, Tommy Mac 117, Indelibly 117, Nancie Pate 107, All Is On 117, Beautys Tiger 109, aLullaby Time 109.

a—Entrée : Craig — Ypsilanti.

QUATRIEME, $2,200, à réclamer, 2 ans et 1-2 furlongs. — Terrible Terry 114, Athapascan 111, Ona Pennant 106, Sanguinaria 114, Senator C. M. 114, Shasta L. 106, Lets Think 111, Sleepy Tiger 114, Butchs' Pride 114, aBon Durant 111, Clash 114, Tune Time 111, Lucky Guess 106, Sycamore Lane 111, aHoopson 114, Classy Lassie 111.

a—Entrée : Markey-Calhoun.

CINQUIEME, $2,500, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Convicted 114, Otter Brook 120, Texas Rain 112, Duke Boswell, 114, Hal's Linda 112, Sir Felix 101, Aim 114, Andy Handy 110, War Stim 114.

SIXIEME, $2,500, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille. — Dolly's Rocket 112, Well Met 114, Tramore Bay 115, Hi Bob 117, Joan Anne K. 111, Mattie Girl 110, Task 117, Balmoral 113, Bold Kipng

SEPTIEME, $2,200, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille 70 verges — Storm Bird 109, Virginia Duke 114, Hay Elsie 104, Lusty 114, Nostalgic 104, Heres' Ed 114, Fondest Hope 117, Limerick Boy 114, Skyward 117.

HUITIEME, $2,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille, 70 verges. — Vanslam 117, Sultanpepper 109, Bimover 120, Mystery Man 114, Polar Battle 109, Cleaned 114, Tomato 109, Beau Nash 109, Star Pigeon 114.

Arlington Park

Temps clair, piste rapide
Départ à 3 h.

1—Poinsette, Slumberland, Delhannah.
2—Hi Suzanne, Culture, Duchess-Ev.
3—Flaming Bush, Feudin Fightin, Locadah.
4—Lotopep, Blue Volt, Blue Blue.
5—Porter's Broom, Rusty Brown, Weep No More.
6—War Teddy, Colonel Hoop, Calicut.
7—Fip Not, Mr. Boots, Junior.
8—Didapper, Raintree, Swanee's Penny.

Le meilleur : FLAMING BUSH.

PREMIERE, $2,500 à réclamer 3 ans et plus, 6 furlongs — Like A Breeze 114, Hark-O-Mint 112, Penniless 114, Slumberland 117, Delhannah 114, That Aint Hay 114, Mist O'Dawn 109, Miss Deductive 113, Poinsette 114, Adaption 106, Jackie Pat 114.

DEUXIEME, $2,500 à réclamer 2 ans, 5-1/2 furlongs — Duchess-Ev 115, Hi Suzanne 115, Smiling Nun 113, Heart Greets 115, Judy Rounders 115, Culture 115, Bondor 115, My Faith Shikar 115, Sirtenayr 108, Bee Jay 115, Fancy Filly 115, Wrack Play 115, L'amour 115, Miss Pink 110, Dear Pat 115.

TROISIEME, $2,500 à réclamer 3 ans et plus 6 furlongs — Feudin Fightin 115, Locadah 106, Rodrico 112, Pensive Lady 111, Flaming Bush 119, Liability 107, Jimmy's Doll 109, Pharos Brother 112.

QUATRIEME, $3,200, 3 ans, 6 furlongs — Blue Volt 117, Trenton Sand 112, Texas Oil 117, Lotopep 112, Kukla 107, Logo 117, Stormy Waters 112, Leviathan 117, Coal Heat 117, Mamma Eder 112, Flare 107, Just Nell 112, Silver K. 110, a-Blue Blue 112.

a—Entrée Calumet Farm.

CINQUIEME, $2,500, à réclamer 3 ans et plus, 5-1/2 furlongs — Triograph 117, Porter's Broom 120, Rusty Brown 117, Warmed Over 109, Outskirts 109, Weep No More 115, Volt 111, Fancy Food 112.

SIXIEME, $3,500, allocations 3 ans, 6 furlongs — Calicut 120, Circas 110, Wild Mink 108, War Teddy 120, Whitleather 120, Spring Khal 113, Dead Duck 120, Colonel Hoop 120, Heir Liner 120, King Beast 120, Pat's Pal 113, Ariatic 112, Honor Deck 117.

SEPTIEME, $3,000, à réclamer 3 ans et plus, 1 mile — Junior 113, Flap Not 117, Mr. Boots 116, Chow Chow 116, Grandma's Day 108, Virtue 106.

HUITIEME, $3,200, à réclamer 3 ans et plus, 7 furlongs — Raintree 115, Plunger 106, Brezno 113, Swap Out 114, Swanee's Penny 117, Didapper 114, Piragua 109.

Delaware

Temps clair, piste rapide
Départ à 2 h.

1—Boogie Watch, Didnslip, Don't Wait.
2—Clink, War Colleen, Question Five.
3—Souffle, Gee O'Gee, Surprising.
4—Tampero, Reward, Delove.
5—Judy Dunstan, Mr Mighty, Malahide.
6—Seer, Senator Joe, Holystone.
7—Burt's Reward Donna Boorse, Recluse.
8—Blue Tail Fly, Moms Choice, Dorothys Miss.

Le meilleur : JUDY DUNSTAN.

PREMIERE, $2,500 à réclamer, 3 ans, 6 furlongs. — Odd Bess 111, Brinton Case 116, Emergency Free 116, Knot Lator 111, a-Armed Star 116, Boogie Watch 111, Pass Book 111, Flimsy 111, Lovely Locust 111, Clare's Pride 111, Roulette Wheel 116, Miss Hope 111, Inca 111, Christie Helen 111, Sound Spanking 111, a-Don't Wait 110, Flaming Fool 115, Sirens Ring 111, Didnslip 114, Santa Scala 111.

a—Entrées Yates-Smalley.

DEUXIEME, $3,000 à réclamer, 2 ans, 5½ furlongs. — Lochwin 118, Question Five 112, a-Spring Grove 112, Gay Combet 112, Llanero's Miss 109, Quesabe 105, Dispatcher 115, Chink 112, b-Aroostook 109, a-Scotch Adele 109, Mr. Skip 112, Slave Girl 109, War Colleen 112, Annette 109, See My Way 118, Moon Over Erin 109, Moondog 112, b-Froggy 115.

a—Entrées McClarin-Smith.
b—Entrées Lukens.

TROISIEME, $3,000 à réclamer, 3 ans, 6 furlongs. — Cary's Hope 105, Surprising 117, Bunny Hug 109, Arthur Itis 116, Souffle 112, Scene One 114, Gee O Gee 109.

QUATRIEME, $2,500 à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille. — Kilroy 113, Reward 122, Bill Ross 119, Tampero 119, a-Ginny Gal 108, Eagle Speed 113, Black Warbler 113, Sam Bernard 116, Joe Mandell 122, a-Valanza 113, Mate's Boy 113, Bo Mowlee 113, Back Fire 109, Delove 116, Spring Scout 116.

a—Entrées Curran-Foley.

CINQUIEME, $3,500 allocations, 2 ans, 5½ furlongs. — a-Malahide 107, Maabrook 116, Little Flirt II 113, Twilight Song 113, a-Judy Dunstant 116, Mr. Midnight 114, Verna Lee 113, Mr. Mighty 116.

a—Entrées Mill River Stable et Delman.

SIXIEME, $4,500 allocations, 3 et 4 ans, 6 furlongs. — War Phar 116, a-Jeannie C. 106, Acefull 116, Holystone 114, Changeling 109, a-Senator Joe 122, Seer 111, Morocco Prince 116.

a—Entrées Clarke.

SEPTIEME, $3,000 à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille. — Keep Busy 109, Cardinal Lady 112, Recluse 115, Butler 117, Rocky Wes 115, Burt's Reward 117, Rose Poll 110, Linkythorn 112, Donna Boorse 115.

HUITIEME, $3,000 à réclamer, 4 ans et plus, pouliches et poulains, 1 1-16 mille. — a-Elected 109, Keyhole 112, a-Lillian Clarke 107, Charade 113, Suptela 109, Moms Choice 116, Bright Omen 112, Fenny Poppers 109, Littlewhitelie 109, Blue Tail Fly 116, Alama Joe 109, Lady Pam 109, Dorothys Miss 112, Regal Glad 111, Elmo's Choice 112, Pine Vision 113, Swan Dive 112, Miss Pidgeon 109.

a—Entrées Melrose et Clarke.

Fort Erie

Temps clair, piste rapide
Départ à 2 h. 15

PREMIERE, $1,300, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Olitown 121, Sweeping Jean 109, Esther V 106, Lairds Lass 107, My Min 111, Speedy Shepp 114, Doras Ariel 121, Arlen 104, St-Thomas 107, Small Play 116, Love Mint 111, Hi General 107, Ante Up 107, Roimond 104, Tiger Red 107, Irrefutable 107, Tarreco 114, Gale Day 109.

DEUXIEME, $1,300, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs. — Teaneck Dandy 117, Lonesome Rose 105, Azure 116, On The Aisle 117, Boss Meadows 114, Big And Breezy 116, Moose Jaw 114, Cathie Jean 112, Black Baby 109, Gallant Lil 112, Try Dean 117, Patsy Lawless 109, Brazen Buz 107.

TROISIEME, $1,300, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs. — Chubby Boss 110, Sweep Lad 109, Top Me 116, Sir Gift 116, Batchfly 117, Bright Player 117, North Drive 114, Fair Lotus 109, Miami Moon 114, Foss Barker 121, Spangle Main 112, Paticas First 105, One Lesson 105.

QUATRIEME, $1,300, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Tab Field 107, Pair Boss 116, Bestbook 113, Mud Puppy 113, Grilled 109, Scram On 113, Teddys Picnic 108, Resell 103, Persian Beauty 113, Peggy Lewis 107, Maedur 105, Sues Special 112, Waycross 113, Sisihem 109, Gay Duke 121, Rembird 107, aBlack Pigeon 121, aAyr 113.

a—Entrée : J and J Stable-Cowan.

CINQUIEME, $1,300, allocations, 3 ans, 6 furlongs. — Glomon 108, General Sam 112, Fireside Chat 116, Brodie 115, Genthorn 107, Miss C Sue 104, Bunnys Blue 107, Devils Grin 119, Red Martiet 112, Lord Strome 112.

SIXIEME, $1,400, allocations, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Tillicum 111, Mighty Lil 111, Calinfield 117, Mainking 111, Plisis 109, NoBoy 117.

SEPTIEME, $1,300, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille. — Yates Senior 104, Hilds Liberty 113, Creation 113, Hippodrome 111, Cool Down 118, Around 116, Cloudchaser 113, Aralak 113, Valiant Ally 111, plus, 1 1-16 mille. — I Suppose 118, Mashie

HUITIEME, $1,300, à réclamer, 4 ans et II 118, Cold Blast 113, aCount Lawless 113, bDouble Briar 105; bNo Ring 108, Silver Bray 106, Warpoon 113, Wise Sun 120, aRoyal Trainee 110.

a—Entrée : N. Liddiell.
b—Entrée : Chapman-Acks.

Hollywood Park

Temps clair, piste rapide
Départ à 4 h. 30

1—Villa Lobo, Galgo, Whirlaboy.
2—Abe's Birthday, Blue Regards, Sugar N Spice.
3—Circle Star, Judy Puss, Flower Rings.
4—Final Cal, Prairie Song, Ready Cash.
5—King's Moll, GI Mail, Swinging Trail.
6—My Chief, June Groom, Harbor Chief.
7—Unbelievable, Our Claude, Count Abbey.
8—Harbor Pilot, On Your Mark, Panson.

Le meilleur: UNBELIEVABLE.

PREMIERE, $3,000 à réclamer, novices, 2 ans, 5½ furlongs — El Viento 118, Bland Pere 118, Whirlaboy 118, Galgo 118, Twin Star 118, Villa Lobo 118, Lassaboy 113, Lucky-Lanza 113, Tafoya 118, Sunny Sands 118, Young Ideas 118, Speedy English 118, Parade Rest 118, Indian Isle 118, Beau Abbey 118, Chusco 118.

DEUXIEME, $3,000 à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs. — Yaka-Deyak 109, Toubo Sweep 111, Sugar N Spice 109, Blue Regards 114, High N' Mighty 109, Free Sky 109, Armelle 109 Matizar 110, Scot's Fire 109, Grandfather 114, Abes Birthday 120, Sweet Darling 107, Rosebowl 114, Shadows Count 112, Recant 109, Silver Trorphy 114.

TROISIEME, $3,500 novices, 3 ans, pouliches, 6 furlongs. — Pegaway 116, Judy Puss 116, Flower Rings 111, Dark Khal 111, Lilio 116, Circle Star 116, a-Jenny T. 111, Magic Note 116, Pahala 116, Sea Cap 116, Larkette 111, Diana 116, Lauretta M. 116, Light Kiss 116, a-Repent 111.

a—Entrées Llangollen Farm.

QUATRIEME, $3,000 à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs. — Barrel Boy 114, Prairie Song 115, Ready Cash 115, Black Dahlia 109, Deep Canyon 114, Final Cal 120, Mandator 114, Abanderado 114, Whist 109, Iho 114, Fox Hunt 114, Sonoma Rose 107, Reksab 109, No Commotion 114, Amigo X. 112, Pass Below 112.

CINQUIEME, $4,000 à réclamer, 3 ans, 1 mille. — Swinging Trail 111, Jolly Free 105, Tonys Iron 109, King's Moll 115, Zigana 106, Little Jacki 103, Scioch Port 106, Republican Day 111, Tripper 106, Lon's Choice 111, G. I. Mail 111, Californian 111.

SIXIEME, $5,000 allocations, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Harbor Chief 111, June Groom 115, Skyled 109, Quick Solution 108, Fleet Bird 111, Broarch 108, My Chief 118, Keene Black 111.

SEPTIEME, $7,500 Huntington Park allocations, 3 ans, 1 mille. — Pie Prince 112, Alacorte 112, Toro's Reward 109, Count Abbey 113, a-Unbelievable 118, Wild Glory 104, Fighting Beau 112, Octavia 107, Armory 110, Our Claude 118, a-Ritzy 118.

a—Entrées Calumet Farm.

HUITIEME, $3,000 à réclamer, 4 ans et plus, élevés en Californie, 1 1-16 mille. — Patrol Judge 113, Harbor Pilot 114, Panson 114, Censue 114, Sea Mistress 109, Richland Devoto 114, Beauty Patch 113, On Your Mark 118, Gold Spirit 114, Forever After 114, Lee's Regards 109, Hi Chief 114, Bullreward 114, Holly Fate 118, Toman 114.

Monmouth Park

Temps clair, piste rapide
Départ à 2 h. 30

1—Reinstate, Buddie Sweep, Aunt Jane.
2—Stag, Zagging, Sailors Choice.
3—Skipper Bill, Heredity, Thos. E. Lynch.
4—Galloping Gus, West Milton, Fighting Mad.
5—Frenabilbepa, Penocc, Blue Lantern.
6—Mr. Jones, Domage, Retrouve.
7—Springbuck, Silver Lamee, Essie M.
8—Hiya Sailor, Pay Window, Marse George.

Le meilleur : GALLOPING GUS.

PREMIERE, $2,500 à réclamer, novices, 3 et 4 ans, 1 1-16 mille. — Marsh Hare 114, Up The River 114, Buddie Sweep 115, Reinstate 114, Martha Paula 104, Mr. Tweety 122, Occupied Girl 110, Srinagar 117, Aunt Jane 103, Fleet Wager 114, Raybax 114, Big Bad Wolf 114, Winola 109, Woodchuck Joe 114, Sir Lionel 109, Swift Sirte 114.

DEUXIEME, $3,000 à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs. — Curtain Time 116, Universal 107, J. North 112, Hankie 116, Motorist 112, Sailor's Choice 111, Secnav 110, Zagging 116, Joe Funk 112, Current News 116, Stag 117, Toreador 116.

TROISIEME, $3,500 novices, 2 ans, 5½ furlongs. — Heredity 120, Senator Mathis 120, The Posse' 120, Equal Strife 120, Thos. E. Lynch 120, Hauser 120, a-Birmooda 120, b-War Play 120, a-Skipper Bill 120, b-Time Break 120, Bobby's Dream 120, Elfkin 120.

a—Entrées George R Galbreath-Darby Dan Farm.
b—Entrées J Gavegnamo.

QUATRIEME, $3,000 à réclamer, 4 ans et plus, 5½ furlongs. — Slam Shut 116, Galloping Gus 122, Errard Beau 116, Fighting Mad 116, West Milton 116, Bolo Runaway 112, Alexis 112, Flying Weather 122, Rissa's Son 116, Tideread 112, Picture Card 112.

CINQUIEME, $5,000 allocations, 4 ans et plus, 6 furlongs. — Singing Step 112, Penocc 118, Blue Kay 107, Buzzing Bee 118, Frenabilbepa 108, Blue Lantern 118.

SIXIEME, $5,000 allocations, 2 ans, 5½ furlongs. — Retrouve 122, Fast Jeep 113, Domage 119, Judge M. 113, Flint Night 113, Mr. Jones 112, Dinner Winner 113.

SEPTIEME, $3,500 à réclamer, 3 ans, 1 1-16 mille. — Barbareba 110, Druid's Lyrics 115, Silver Lamee 112, Round Baby 107, Turf Star 109, Springbuck 103, Eessie M. 104.

HUITIEME, $3,000 à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille. — Daylight Time 109, Beret 119, a-Hiya Sailor 116, Timus 116, a-Lancer 116, Excise Tax 105, Pay Window 112, Agrarian-U 119, Marse George 112, Great Whirl 114, Paddys Hat 109, Sherry 116, Always Home 116.

a—Entrées H Christensen-Mrs R A Connell.

Les résultats de courses

Par la United Press

Aqueduct

PREMIERE, $3,700, à réclamer, 2 ans, 5 1-2 furlongs.

Smock Cutshaw	12.90	4.70	2.60
Thoris (Atkinson)		3.20	2.20
Flitaround (Hardinbrook)			2.60

Temps: 1.07 1-5. Ont aussi couru: Slinky, Whirls Bell, Turbette, Bewitching, Flyin G Tuck, Miss Comeback.

DEUXIEME, $3,500, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Devotional (Cole)	13.50	7.10	4.50
Tedlin (Tobin)		10.20	5.40
Under The Rug (Woodh')			6.30

Temps: 1.13. Ont aussi couru: Guiding, Magic Moment, Bay Star, fThendara, Abbie Co, Our Gay, fLamars Girl, Chall Wind, Whiskey Sour, Halcyara.

PARI DOUBLE: $75.40.

TROISIEME, $3,700, à réclamer, 2 ans, 5 1-2 furlongs.

Wilful (Wall)	3.80	2.90	2.20
Imperial Lamar (Guerin)		4.40	2.70
Grayantine (Atkinson)			2.70

Temps: 1.07 1-5. Ont aussi couru: Coles Right, Mark U, Vite Sue, Ayem.

QUATRIEME, $3,500, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-8 mille.

The Phoenix (Boland)	11.80	5.30	2.60
Big Time (Guerin)		4.50	2.50
Hals Pal (Atkinson)			2.20

Temps: 1.55. Ont aussi couru: Dottie McC, Eyeful Star, Napango, Fleet Roman.

CINQUIENE, $4,000, allocations, 3 ans et plus, 1 1-16 mille.

Flaming Prince (Wall)	5.20	3.10	2.70
Turks Cap (Woodhouse)		3.60	2.00
Principio (Boland)			3.00

Temps: 1.45 1-5. Ont aussi couru: Top Command, Tyrant, Query, Beale Street.

SIXIEME, $10,000, ajoutés Bridal Flower Handicap, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Jacodema (Guerin)	16.90	10.60	4.20
aSunshine Nell (Woodh')		5.30	3.20
bSickles Image (Fisk)			2.40

Temps: 1.11 1-5. Ont aussi couru: Quiz Song, Who Dini, aSweet Pick, bDixie Flyer, Boot All, Winship, Tilly Rose, cMiss Degree, cBank Account, Bay Hash.

a—Entrée: P. Gralnick-M. J. Kaplan.
b—Entrée: Duntreath Farm-C. Hartwick.
c—Entrée: O'Brien.

SEPTIEME, $3,500, à réclamer, 3 ans, 1 1-16 mille.

King Commander (Hard')	6.50	3.60	3.30
Vocabulary (Tobin)		4.00	3.50
Dreams (Cole)			5.20

Temps: 1.48 3-5. Ont aussi couru: Flicka Star, Gloryo, Adaro, French Quarter.

HUITIEME, $3,500, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-8 mille.

Lightning Bug (Errico)	6.60	4.10	2.90
Bold Byrd (Boland)		14.50	6.00
Fleeting By (McCreary)			3.70

Temps: 1.54 4-5. Ont aussi couru: Les Abeilles, Called, Daring Maid, Vertigo II.

Arlington

PREMIERE $2,500 à réclamer 3 ans 6 furlongs.

Poly Style (Hatcher)	146.40	69.80	23.20
Mississippi (Garner)		51.80	27.40
Hoopster (Brooks)			4.40

Temps: 1:13 1-5. Ont aussi couru: Obtain, Honest Grover, My Occupation, Scotstoun, Party King, Mighty Pretty, Buongiorno, Gracile, Little Egypt.

DEUXIEME $2,500 à réclamer 3 ans 5 1-2 furlongs.

Alonzo B. (Baldwin)	12.40	5.40	4.20
Iamajewel (Hatcher)		7.60	5.40
Cuban Heels (Dodson)			3.60

Temps: 1.06. Ont aussi couru: Miss Zilt, Eternal Sam, Nordic Son, Our Jan, Maidens Prayer, Golden Tulip, Gos O'Mighty.

PARI DOUBLE $1,966.20

TROISIEME $2,800 à réclamer 2 ans 5 furlongs.

Shady Nook (Scurlock)	10.60	5.40	3.00
Necklace (Burton)		4.60	2.80
Jerry My Boy (Cox)			2.40

Temps: :59. Ont aussi couru: Catbern, Elchazo, Rebus, Big Hoop, Etowah.

QUATRIEME $2,500 à réclamer 3 ans et plus 7 furlongs.

Son Charlie (Grohs)	41.60	17.20	10.60
Devlination Porch)		31.60	16.40
Tuffy's Right (Bailey)			10.40

Temps: 1:25 2-5. Ont aussi couru: Silver Senator, Tiger Watch, Carmargo Bill, Fighting Day, Bombi Lynne, Woodside, Betsy Bell, Belcon, G. I. Josie.

CINQUIEME $3,200 à réclamer 3 ans et plus 5 1-2 furlongs.

Grey Mike (Church)	7.60	4.40	4.00
Under Pressure (Arcaro)		5.20	4.20
Holly Sweet (Adams)			4.20

Temps: 1:04 2-5. Ont aussi couru: Mattafor, Southern Cookn, Signal Code, Famous Shake, Mr. Dude, Ace Captain.

SIXIEME $6,000 Invitational Handicap 3 ans et plus 1 mille.

Dickie Sue (Adams)	14.00	6.40	4.80
Gloriette (Jessop)		14.60	6.40
Etelka (Porch)			5.00

Temps: 1:36 3-5. Ont aussi couru: Drifting Maid, Roman Miss, Two Rainbows.

SEPTIEME $5,000 Invitational Handicap 3 ans et plus 6 furlongs.

Coffee Money (Adams)	13.80	6.60	4.40
Starecase (Knapp)		12.00	6.80
Joe Graves (Cox)			4.80

Temps: 1:10 2-5. Ont aussi couru: Mon Pharo, Roman Bath, Valpam, Steak Bone, Jumbo.

Narragansett

PREMIERE, $2,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 milles.

Chanceling (Glassner)	31.80	11.40	8.40
Answer Man (Tavares)		3.20	4.40
Bouquet Billy (Godkin)		8.20	15.00

Temps: 1:47 2-5. Ont aussi couru: Signature, Silver Skipper, Gay Courier, Sauchiehall, Smarty Arty, Queen Aumar, Sally's Folly, Red Swivel, Bold Brennan.

DEUXIEME, $2,200, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs.

Miss Siclette (Gonzalez)	6.80	3.60	3.00
Lady Finn (Martinez)		6.80	4.60
Apache Lady (Despirito)			4.00

Temps: 1:12 2-5. Ont aussi couru: Scotch Rocks, First Curtain, Harpoot, Yeso, Hatter War, Cyclist, Kitty S, Hoop Jude.

PARI DOUBLE: $129.20

TROISIEME, $2,500, à réclamer, 2 ans, 5 1-2 furlongs.

Wismo (Spinale)	94.00	40.40	15.80
Third Act (Despirito)		5.20	3.60
Grand Nancy (Keene)			5.40

Temps: 1:07. Ont aussi couru: Nicely Nicely, Never Ending, Royal Date, Smart Bettor, Tax Four, Miss Taffy, Mighty Sharp, Ike Morales, Elsa's Pal.

QUATRIEME, $2,300, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Ice Cap (Despirito)	5.00	2.80	2.40
Miss M T (Spinale)		3.60	2.60
Miss Stone (Madden)			2.80

Temps: 1:11 3-5. Ont aussi couru: Fotoftown, Miss Ellaneous, Step's Girl, Grand Evening, Debmode.

CINQUIEME, $2,300, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Dominave (Madden)	10.60	5.60	3.40
Klimie (Glassner)		9.80	5.40
Alphara (Despirito)			4.00

Temps: 1:10 3-5. Ont aussi couru: Watch Union, Trimship, Power Drunk, Delong, Chancescript, Fourth Jack.

SIXIEME, $2,700, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs.

Blocky (Robillard)	11.40	4.40	3.20
Bully Bunting (Despirito)		2.80	2.40
Game Dal (Rodriguez)			3.40

Temps: 1:11 1-5. Ont aussi couru: Brother March, Zena's Zepher, Pine Ville, Lunation.

SEPTIEME, $3,000, allocations, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Dogs Up (Despirito)		3.40	2.60
Mestiza (Glassner)	70.00	15.00	6.20
Brick (Gonzalez)			3.80

Ont aussi couru: Duke's Gal, Blentigo, Big Bargain, Puppet.

HUITIEME, $2,700, à réclamer, 4 ans et plus 1 1-16 milles.

Blue Thanks (Pederson)	13.60	8.00	3.40
Milan Boy (Keene)		4.80	2.80
Dawn O Peace (Despirito)			2.80

Temps: 1:45 3-5. Ont aussi couru: Wixted, Ariel's Mark, John's Choice, Pontalba, Fly Around.

NEUVIEME, $2,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1 3-16 milles.

Pegasus II (Maeda)	27.00	12.20	7.80
Quatrefoil (Ussery)		11.40	6.00
Eugarp (Pederson)			5.20

Temps: 2:00 2-5. Ont aussi couru: Abby's Rhymer, Hill Flight, Epic Chance, North Clark, Red Poppy, Space Ship, Honest Knave, Easy Spell, Limasol.

Detroit Park

PREMIERE, $2,000 à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Nice Tint (Cook)	7.00	3.00	2.60
Bona Etexnal (Barrow)		2.60	2.40
Arpege (Champagne)			3.40

Temps: 1:11 1-5. Ont aussi couru: Lease Hound, Play Request, Little Xs, Neb Jr., Dallen.

DEUXIEME, $2,200., 2 ans, 5 1-2 furlongs.

Astounding (Champagne)	9.20	4.20	3.40
Old Rigged (Cook)		3.20	2.60
Wilk's Loss (Johnson)			3.20

Temps: 1:05 4-5. Ont aussi couru: Apache Pass, Hera Lot, Kay's Joy, Tricopa, Lady Admiral. Le pari double: $33.20.

TROISIEME, $2,200., 2 ans, 5 1-2 furlongs.

Double Hustle (Galli)	13.60	6.80	4.00
Jim Brier (Popara)		4.00	2.80
Wabash Moon (Barrow)			2.80

Temps: 1:05 2-5. Ont aussi couru: Eli Cookie, Dixie Prince, Dicksang, Russell Ts, Court Shannon.

QUATRIEME, $2,200, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Diamond Lane (Cook)	7.20	3.80	3.00
Sale Price (Spencer)		4.40	3.40
Mephisto (Cook)			4.60

Temps: 1:11 2-5. Ont aussi couru: Fire Up, Winstay, Dustlight, Hooster Relic, Papa Bear.

CINQUIEME, $2,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille.

Holly Mac (Nazareth)	21.40	7.80	4.80
Athlete (Barrow)		4.20	2.80
Opening Day (Cook)			4.60

Temps: 1:46 3-5. Ont aussi couru: Miss Kazoo, Calm Bay, Rough'n Ready, Brown Brutus.

SIXIEME allocations 3 ans 6 furlongs.

Bangaway (Popara)	5.40	3.00	2.20
Round N Round (Barrow)		4.00	2.40
Dish Of Tea (Johnson)			2.20

Temps: 1:11. Ont aussi couru: Sinn Fein, Smooth Finish.

Monmouth

PREMIERE $2,500 à réclamer 4 ans et plus 1 1-8 milles.

Digit (Balzaretti)	81.40	32.00	15.40
Fireagain (Stidham)		27.60	13.20

VERS LA VILLEGIATURE

L'art indien au coeur de St-Eustache – M. Aimé Raby, propriétaire de l'Hôtel Bellevue, dote cet historique village d'un lounge unique

par René-S. LEFEBVRE

S'il est vrai que Bacchus a inspiré des poètes et des artistes à cause de son pouvoir de griser, le TOTEM des indiens d'autrefois est à l'origine de la décoration de l'"Indian Lounge" au Bellevue de St-Eustache, quelque vingt milles de la métropole. L'Hôtel Bellevue désireux de maintenir sa réputation de rendez-vous d el'élite de St-Eustache, aussi bien que des arrondissements de cette ville, serait heureux de vous compter au nombre toujours grandissant de sa clientèle distinguée au cours de la saison estivale.

C'est précisément pour maintenir la réputation de cet hôtel que M. Aimé Raby a construit ce Lounge Indien, dont l'art relève du bon goût et de la finesse.

L'architecture de l'édifice qui abrite cet Indian Lounge est aux lignes sobres et à l'intérieur tout réflète une atmosphère indienne. Partout où le regard se porte on voit des têtes de sauvages, soit des totems, des plumes, etc. Ce qui frappe tout d'abord l'oeil à l'intérieur de ce lounge, c'est la présence d'une petite lampe sur chacune des tables qui encerclent la salle. Ces lampes sont surmontées d'un abat-jour représentant une tente indienne ou un wigwam véritable. Les lustres, de principe

M. Aimé Raby

d'éclairage indirect, symbolisent les plumes que l'on voyait autrefois sur la tête des chefs indiens.

En fumant le calumet de paix, une atmosphère de gaieté et d'humour et d'entrain s'empare de tous ceux qui viennent s'y amuser chaque soir, sous la musique d'occasion sous la direction de Michel Sauro et son trio.

L'Indian Lounge est en fête depuis une semaine; au fait M. Raby nous informait qu'il est à son 2e anniversaire. A cet occasion, tous les soirs, on présente des artistes de renom, soit de la radio, de l'écran ou de la scène. Au programme cette semaine la sensationnelle Louise Rivière se fait applaudir dans ses chansonnettes de genre. Mlle Rivière sera en vedette à l'Indian Lounge, jusqu'au 7 juillet, alors que du 10 au 14 juillet prochain, on présentera la charmante Claudette Jarry, Annie Brooks sera au programme du 17 au 21 juillet, et Marie-Thérèse Alarie, soeur de Pierrette Alarie, sera avec nous du 21 au 28 juillet prochain.

L'INDIAN LOUNGE

L'Indian Lounge, est l'endroit idéal pour passer une soirée à la campagne après une journée de travail. Chaque soir que vous voudrez vous amusez, prendre quelques consommations et danser, et prendre part à un spectacle de première qualité, l'Indian Lounge, de l'Hôtel Bellevue, est l'un des plus beaux et en même temps l'un des mieux décorés de la province de Québec. Le bar est à lui seul toute une révélation ,non seulement par les bonnes choses qu'il contient, mais aussi par sa décoration indienne.

Un personnel nombreux

M. Raby explique son succès à son passage à la banque, où, à titre de gérant pendant de nombreuses années, il a été à même de constater l'avenir qu'il y avait dans l'hôtellerie, et surtout dans la province de Québec. L'hôtel qu'il dirige seul avec son épouse, possède 36 chambres avec eau courante et douches. Les mobiliers sont en érable rouge et les tapis son de style indien. Le secret de l'affluence du tourisme tant canadien qu'américain dans cet endroit réside dans la cuisine accueillante, dans le confort des chambres et dans le site idéal pour le repos. Cet hôtel se reflète dans les eaux tranquilles d'une petite rivière qui égaye cet historique village.

Disons pour résumer que l'Indian Lounge de l'Hôtel Bellevue à St-Eustache, située sur la route 16 à quelque vingt milles de Montréal, est l'endroit tout désigné pour passer des vacances ou une fin de semaine dans un décor enchanteur de ce petit village historique de la province de Québec.

La Laurentides

Belle tenue au bâton du jeune Claude St-Vincent

Deux joutes régulières seront disputées ce soir dans la Ligue de baseball Laurentides. A 6 heures, le Lachine se rendra à Montréal-Est pour y rencontrer les joueurs du gérant René Dufort. A Valleyfield, le club local attend de pied ferme la visite des Castors de Joliette à 8 heures.

Incidemment, disons que le Valleyfield se rendra à Boston lundi soir prochain, pour affronter un club amateur de la ville bostonnaise.

Pour le Valleyfield ce soir, August Zande lancera contre Jock Halpen. Dans l'autre partie, le jeune Armand Daviault, du Montréal-Est, sera opposé au vétéran Mike Burrack.

Le jeune Claude St-Vincent, du St-Jérôme, est actuellement le meilleur frappeur de la ligue avec une moyenne de .500, tandis que Roger Ste-Marie, du Ste-Thérèse cogne pour .421, en comparaison de .430 pour Dick Sheasgreen, du Lachine, et .384, pour Ken Bowles, du Lachute.

Chez les lanceurs, André Petit, du St-Eustache, et Dan Hooker, du Lachute, ont chacun remporté sept victoires depuis le début de la saison.

Autre match pour Larose-White-Chuck

Une nouvelle rencontre pour "Jumping" Joe White, Sam Chuck et Jacques Larose contre les frères Couture, Raymond, Jean-Louis et Georges, est devenue nécessaire par suite du match nul qu'ils firent la semaine dernière alors qu'ils se disputaient le droit de demeurer en lice du tournoi en cours.

La forte rivalité et la grande animation qui règne dans le tournoi entre les équipes concurrentes pour s'assurer de la suprématie des 3 contre 3, décrocher la possession de trois riches trophées et de plus gagner la forte bourse en argent de $2,400. est une garantie que les trois frères Couture, Raymond, Jean-Louis et Georges, s'emploieront à leur meilleur pour empêcher leurs rivaux Sum Chuck, Jacques Larose et Joe White de les supprimer.

Dans la semi-finale à ce programme de samedi soir le rude "Pirate" Leboeuf fera la lutte au fils du roi de la force Victor Delamarre. Marcel Ouimet fera l'impossible pour vaincre Georges Desparois. Au début, Léo Perrier, de Laprairie, s'en prendra à Jean Latreille.

Rude rencontre prévue pour Evans et Robert

Maurice Robert et le champion mondial des poids-lourds junior Ted Evans, sont prêts pour livrer ce soir, le match par équipes le plus important pour eux cette saison. S'ils désirent quelque chose pour leur travail, ils devront à tout prix l'emporter, car la bourse complète ira aux vainqueurs.

L'équipe que Legault a décidé d'envoyer contre eux ce soir, a de bonnes chances de réussir cet exploit, car Robert et Evans possèdent à eux deux tous les atouts nécesaires.

Tout en étant des plus rudes le match sera aussi des plus scientifique, car dans les deux camps l'expérience ne manque pas.

Dans la semi-finale, les amateurs peuvent s'attendre à beaucoup d'action, alors que le barbu Boris Kalmikoff et Don Kindred en viendront aux prises.

Dans le 3e match l'ange italien qui a lutté partout en Europe et aux Etats-Unis, a dû tout de même acepter de faire ses preuves, avant de se voir accorder des rencontres de finale de la part de Gerry Legault. Ce dernier en est un autre qui vise le titre de Paul Lortie. Il devra commencer par vaincre Marcel Paradis ce soir.

Dans les deux préliminaires, Irish Mike McGee en viendra aux prises avec Ted Ménard, tandis que Bob Marion et Yvon Racicot s'affronteront dans la rencontre initiale.

60,000 pèlerins font 187 milles au Mexique

MEXICO. (P.A.) — Environ 60,000 pèlerins sont arrivés à l'oratoire de la Vierge de la Guadeloupe, près de Mexico. Partis de Queretario, dans le Mexique central, ils ont effectué une marche de 187 milles. La plupart d'entre-eux ont couché sur le sol lors des haltes de nuit au cours de leur marche de huit jours.

A Wimbledon

Les espoirs des Américains sombrent avec l'élimination de Herbie Flam

WIMBBLEDON (UP) — La domination que les Américains avaient exercée dans les fameux tournois de tennis de Wimbledon, depuis la fin de la guerre a pris dramatiquement fin hier, alors que Herbie Flam, le dernier espoir des Etats-Unis a été éliminé de la semi-finale par Jaroslav Drobny, l'étoile tchèque en exil en Egypte. Drobny a éliminé Flam 6-2, 6-4, 0-6, 8-10 et 6-4, devant une foule de 15.000 personnes, sur le court central de Wimbledon. Frank Sedgman, le favori pour remporter le tournoi s'est également rendu en finale en éliminant un autre Australien, Mervyn Rose, 6-4, 6-4 et 7-5.

Le match Drobny-Flam a été de beaucoup le plus intéressant de tout le tournoi. Trois anciens champions de Wimbledon, Jack Kramer — 1947 —, Budge Patty — 1950 — et Dick Savitt, le champion de l'an dernier, ont assisté à la chute de Flam. Ce dernier, semblant encore ébranlé à la suite d'un accident d'auto subi lundi soir dernier, à Londres, a paru un peu faible dans les deux premiers sets, mais il s'est rallié de formidable façon dans les deux matches suivants. Il a la distinction d'être le seul à avoir pu remporter un set à zéro, le troisième du match d'hier. Dans le dernier set, à égalité, Drobny a envoyé un coup qui était en dehors du court. Flam s'est élancé dessus et n'a pu le retourner. Il a alors lancé sa raquette en l'air et se prit la tête à deux mains et poussant un cri de désappointement. Drobny fit un placement sur le coup suivant. Flam retourna la balle dans le filet... et ce fut la fin.

Dans la 4e ronde des doubles féminins, Mme Pat Todd, de Californie, et Mme Thelma Long, d'Australie, ont défait Mmes N. Blair et Mary Alford, de Grande-Bretagne, 6-2 et 8-6.

Tournoi de golf du club Richelieu

C'est aujourd'hui sur le magnifique parcours du club St-Lambert, qu'aura lieu le tournoi de golf annuel du club Richelieu-Verdun. Pour la circonstance, on s'attend à une centaine de concurrents et pas moins de cent prix seront distribués aux différents vainqueurs après le tournoi, qui sera suivi d'un buffet-danse.

Cet événement sportif qui suscite un imense intérêt sera sous la présidence du docteur Bernard Lesage.

Les activités commenceront à 9 heures précises.

Au Fil de l'Eau
Mme P. HEBERT, prop.
LAC MASKINONGE — ST-JOVITE, P.Q.
Sur le bord de ce magnifique lac, chaloupes, plage, pêche. Vaste terrasse, sun deck. Confort moderne, eau courante dans chaque chambre, puits artésien, électricité, chauffage central, spacieux boudoir. Une ambiance hospitalière et reposante. Cuisine qui plaira aux plus difficiles. Tarif réduit à partir du 15 août. Prospectus sur demande. TELEPHONE 180, sonnez 1-1.

MONT CONDOR LODGE
VAL-DAVID, Qué.
Situé sur les bords du lac Doré
Cuisine excellente Orchestre
Cocktail Lounge.
Demandez notre dépliant.
J.-A. DESCHAMPS, prop.
TEL.: VAL-DAVID, 619-J-3

LE SEUL ENDROIT DU GENRE DANS LES LAURENTIDES
CAMP MAUPAS
Loin du bruit au milieu de la vie au grand air. Refaites vos forces par des vacances au bord du LAC RAYMOND.
CULTURE PHYSIQUE RECREATIVE
EXCURSIONS DE MONTAGNES - NAGE
RAME - GOLF - DANSE - ETC.
EXCELLENTE CUISINE FRANÇAISE
Ecrivez au CAMP MAUPAS
VAL MORIN STATION

AU PETIT LUTIN
STE-ADELE-EN-BAS
(Route 11)
RESTAURANT
Salle à manger
CHAMBRE ET PENSION
CUISINE CANADIENNE
Rés. : H. Fleury - Tél. 9843

NYMARK'S LODGE
ENDROIT IDEAL POUR VACANCES
PISCINE • TENNIS • GOLF
DANSE TOUS LES SOIRS
Tarif: $5.50 comprenant deux repas
Demandez notre dépliant
NYMARK'S LODGE
ST-SAUVEUR-DES-MONTS, QUE.
TEL.: 3018

Des Vacances au... Domaine des Lacs
Sera un séjour dont vous vous souviendrez toujours

TENNIS • GOLF • PECHE — DANSE TOUS LES SOIRS AVEC ORCHESTRE
LAC GUINDON
Fernand CUSTEAU, Gérant
Guy GAGNE — CA. 7011

SAINT-DONAT

SAINT-DONAT
HOTEL VUE DU LAC
UN CHEZ-SOI DANS LE COEUR DES MONTAGNES
Lac Ouareau — "L'endroit idéal pour voyage de noces et vacances d'été" — St-Donat, Qué. Situé dans un site des plus enchanteurs au pied du mont Ouareau — 25 chambres avec eau courante — Confort moderne — Toutes nouvellement aménagées. $30 à $45 PAR SEMAINE — $5 à $6.50 PAR JOUR
GRILL — LOUNGE — DANSE — ORCHESTRE — SPORTS D'ETE
Inf.: Hôtel Vue du Lac - R. Therrien, prop. - Tél.: 12-S-5 et Montréal: HA. 3543

L'endroit idéal pour
VOYAGES DE NOCES OU VACANCES D'ETE

Le Château du Lac est l'endroit idéal où faire son voyage de noces et où passer ses vacances d'été — 65 chambres. Chalets modernes pour ceux qui désirent l'intimité. Notre hôtel possède une licence complète de la C.L.Q. Tennis, badminton, croquet, chaloupes et canots sont à la disposition de nos clients GRATUITEMENT. Pêche à la truite avec guide. Ouvert 12 mois par année. Succulente cuisine préparée par notre chef William. Service d'autobus de la Provincial Transport jusqu'à notre porte.
"La Suisse des Laurentides"
Pour renseignements et dépliant illustré, écrire a/s dépt. (C)
ANDRE GAGNE, prop.
Château du Lac
ST-DONAT DE MONTCALM, P.Q. Tél.: No 1
"GAETAN" BERTHIAUME, gérant-résidant

BRANDON TRANSPORT

HA. 6685
ST-GABRIEL, TEL.: 54

MONTREAL A ST-GABRIEL	ST-GABRIEL A MONTREAL
Lun. au vend.:	Lun. au vend.:
8 a.m.	8 a.m.
1.15 p.m.	1.15 p.m.
5.30 p.m.	5.30 p.m.
Sam. seul.:	Sam. seul.:
8 a.m.	8 a.m.
1.15 p.m.	10.30 a.m.
6.30 p.m.	3.45 p.m.
Dimanche :	Dimanche :
8.30 a.m.	6 a.m.
5.40 p.m.	2 p.m.
11.00 p.m.	8 p.m.

EXTRA : Lun. mat. de St-Gabriel pour Montréal 5.30 a.m.
EXTRA : Vend. soir pour St-Gabriel de Montréal 8 p.m.

HOTEL DES LAURENTIDES
St-Gabriel de Brandon
Place idéale pour vacances ou voyage de noces. Chambres avec lits à ressorts. Eau chaude et froide. Cuisine recherchée. — Pour votre divertissement : NATATION, EQUITATION, EXCURSION, TOUR DU LAC, BOWLING
DANSE tous les soirs avec ORCHESTRE — LICENCE C.L.Q.
Pour réservation, écrivez dès maintenant
R. SAINT-JEAN, prop., St-Gabriel de Brandon, Comté Berthier, Qué. TEL. 819

Le Pavillon Blanc
St-Gabriel de Brandon
SITUE SUR LE LAC MASKINONGE
Endroit idéal où faire son voyage de noces et où passer ses vacances d'été. Chalets modernes pour ceux qui désirent l'intimité.
DANSE • GRILL • LOUNGE • ORCHESTRE • SPORTS D'ETE
Inf.: LE PAVILLON BLANC, St-Gabriel de Brandon — Tél.: 104
G. LEMYRE et Yves POITRAS, props.

HOTEL LA SAPINIERE VAL DAVID P.Q.
60 CHAMBRES
L'endroit le plus fréquenté des Laurentides
Pour vacances — Repos
Voyages de noces
Brochurette et liste de prix sur demande
CHALETS POUR GROUPES
J.-L. DUFRESNE, VAL DAVID — TEL. 500

AUBERGE ST-JOVITE
CHALETS PRIVES
A louer à la journée ou à la semaine, avec ou sans repas. Tout confort, excellente nourriture à l'auberge.—Idéal pour jeunes mariés. Chauffés, électricité, eau courante, toilette.
LICENCE BIERE ET VIN
Inf. : tél. 193-S-2
Mme D. Turmel, prop.

Visiez le **MAPLES INN**
POINTE CLAIRE

Situé à 12 milles de Montréal, sur les bords du lac St-Louis
DANSE TOUS LES SOIRS
Orchestre sous la direction de Charlie LEGAULT
Spécialité : BANQUET et RECEPTION
Belle plage Chambres Grill
Willy CONSTANT Pte Claire 3807

ENDROIT IDEAL
pour voyage de noces ou repos prolongé
MANOIR LAC MERCIER
SUR LE BORD DU LAC MERCIER
Mont-Tremblant Station, P.Q.
Tél.: 28, sonnez 2
J. PEPIN, prop.

SENSATIONNELLE SAISON ESTIVALE EN PERSPECTIVE

'Indian Lounge' ★ 'Indian Lounge' ★ 'Indian Lounge' ★ 'Indian Lounge'

INDIAN LOUNGE HÔTEL BELLEVUE
AIME RABY, prop.
SAINT-EUSTACHE
2e Grande Semaine de Gala — Chaque Soir Spectacle Grandiose
ARTISTES INVITEES

CLAUDETTE JARRY
du 10 au 14 juillet

LOUISE RIVIERE
au programme jusqu'au 7 juillet

ANNIE BROOKS
du 17 au 21 juillet

MARIE THERESE ALARIE, (Soeur de Pierrette Alarie) du 21 au 28 juillet

CHAQUE SOIR
TRIO MICHEL SAURO
• Ils sont trois • Ils sont formidables
MICHEL ☆ TONY ☆ GILLES
• ORGUE HAMMOND • ARTISTES DE LA RADIO
Réservations : St-Eustache : Tél. 4925 – Montral : AM. 2924

DANSE CHAQUE SOIR
INVITATION APRES LA FERMETURE DU INDIAN LOUNGE
Venez déguster au
RESTAURANT CENTRAL
Spécialités: SPAGHETTI ITALIEN — DELICIEUX PHILIBERTS
BAR-B-Q
PRIX DE PRESENCE BOUTEILLE DE CHAMPAGNE

UNE VISITE EST SOLLICITEE chez
EDGAR MAILHOT LIMITEE
Viandes et Epiceries de choix

Spécialité : HOTELS et RESTAURANTS
Voyez
MEUNIER REFRIGERATION
TA. 3747

A.-J. LAUZON FILS ENR.
Courtiers d'Assurances
TA. 4556

THOMAS A. CRITCHLEY
Représentant
Hiram Walker & Sons, Ltd.

VOYEZ L'HOMME DU JOUR
M. I. BRUNELLE, président
GARAGE ST-EUSTACHE
Agent Ford-Monarch
Réparations
Tél. : 4085-4671

AGENCE FOURNIER
SPECIALITE
Hôtels et Restaurants
671 ouest, St-Jacques — UN. 6-5338

TRANS-CANADA ASSURANCES
M. MAURICE COUPAL
MA. 7795

M. LIONEL LAURIN
Représentant
Dow Breweries Limited

TRANS-CANADA SIGNS LTD
Enseigne Néon
4295 Iberville — Gl. 3353

'Indian Lounge' ★ HÔTEL BELLEVUE SAINT-EUSTACHE 'Indian Lounge' ★

Après 5 séances à la hausse, W.S. a souffert hier de prises de profits

POTINS FINANCIERS

Les obligations japonaises et allemandes étaient en bonne demande, hier, sur la bourse de Londres. Quant à la reprise des activités, sur les Bourses de Montréal et de Toronto, à la suite du congé de la veille à l'occasion de la fête de la Confédération, elle fut marquée par une certaine irrégularité des listes mobilières. Sur la Bourse de N.-Y., il y eut bien des réalisations, tandis que l'allure des stocks était erratique sur la Bourse de Paris. Quant aux prix du blé, ils furent soutenus à Chicago, et l'on pouvait en dire autant des prix des grains grossiers sur le marché de Winnipeg.

* * *

Comme Wall Street et tous les marchés mobiliers des E.-U. seront fermés, demain, à l'occasion du Jour de l'Indépendance, on peut s'attendre à bien des prises de profits aujourd'hui, vu que la Bourse de N.-Y. fermera ses portes ce soir jusqu'à lundi matin et que maints détenteurs de valeurs n'aiment guère à se trouver dans le marché pour une aussi longue fin de semaine. C'est logique, vu qu'il survient, bien souvent, des développements sensationnels durant les fins de semaine et, à la suite de ce qui se passe en Allemagne et en Corée, des surprises désagréables sont toujours possibles par le temps qui court.

* * *

Bidgood Kirkland Gold Mines est en pourparlers, actuellement, avec des intérêts de l'ouest, afin de prendre des participations dans des compagnies de pétrole. Ce sera donc une autre entreprise minière qui s'intéressera à l'huile.

* * *

La Continental Asbestos Company fera connaitre, sous peu, les noms des membres de son nouveau conseil d'administration.

* * *

L'industrie du pétrole entend dépenser $4,000,000,000, cette année, afin de maintenir les approvisionnements adéquatement.

* * *

On poursuit des travaux de prospection à la surface, cette année, sur 12 claims de Quebec Smelting and Refining Ltd, situés dans le canton HAZEUR, dans Hibougamau sud, voilà ce qui ressort du rapport annuel, qui vient d'être rendu public.

* * *

Dans le bulletin des suggestions pour juillet, émis par W.C. Pitfield & Company Ltd il est question de St-Lawrence Corp, Central Leduc Oils, Canadian Breweries. Industrial Acceptance, B. C. Telephone Co et B. C. Forest Products Ltd, soit autant de valeurs, rapportant 4.52% et 6.06%, soit des rendements intéressants pour cette époque d'hésitations des taux monétaires. Il y est, aussi, mentionné une liste d'une trentaine de titres de choix, comportant, aussi, des rendements intéressants.

* * *

C'est à Bigwin Inn, sur le lac des Baies, qu'aura lieu, l'an prochain, l'assemblée annuelle des membres de The Investment Dealers' Association of Canada. Cette réunion aura lieu du 10 au 13 juin 1953.

Indian Lake Gold Mines Ltd vient de publier son bilan et ce dernier montre un actif de $502,783 au 31 décembre 1951.

* * *

La chaleur de ces derniers temps aurait nui aux affaires en Amérique du Nord, suivant Dun & Bradstreet.

* * *

Pioneer Gold Mines a tenu, ces jours-ci, son assemblée annuelle et, au dire de son président, le moulin a fonctionné à 7,700 tonnes par mois et l'abattage du minerai s'est poursuivi au taux de 12,000 tonnes par mois. On se proposerait de porter la capacité de l'atelier à 10,000 tonnes par mois.

* * *

Bishop Oil Co a complété deux puits au cours des deux derniers mois, rapporte-t-on.

* * *

Brazilian Traction paiera, ce matin, $1.50 par action privilégiée.

* * *

Comme le mouvement ascendant des 5 séances précédentes à Wall Street avait porté la moyenne des stocks au plus haut niveau encore vu depuis 22 ans, rien donc d'étonnant que ces derniers aient souffert de réalisations hier, en anticipation du congé de 3 jours en fin de semaine. Que la résistance aux pressions des ventes soit bonne, aujourd'hui, et ce serait un excellent indice que le ralliement de l'été est en marche. Il ne faut pas oublier que la statistique enseigne que les industriels furent à la hausse pendant 36 mois de juillet au cours des derniers 55 ans et à la baisse durant 19.

* * *

L'assemblée annuelle de Quesabe Mines Limited a eu plutôt le caractère de routine et tous les anciens administrateurs ont été réélus pour le nouvel exercice.

Elu président

M. W.-S. Hunter
a été élu président et directeur général de Montreal Shoes Stores Limited (division de Mailman Corporation) lors de l'assemblée annuelle de la compagnie. Parmi les autres directeurs on signale: M. A.-S. McLean, vice-président et directeur; M. E.-G. Wellheiser, vice-président et directeur; M. J.-E. Lindsay, trésorier et directeur; M. R.-D. Weldon, secrétaire et directeur, M. M.-W. Gallop, directeur et M. R.-H. Renault, directeur.

Assemblée annuelle de The Wabasso Cotton Co. Limited

Election des administrateurs et hauts fonctionnaires

The Wabasso Cotton Company Limited a tenu hier son assemblée annuelle à son siège social à Trois-Rivières. Le rapport annuel a été adopté à l'unanimité et les actionnaires présents ou représentés par procuration ont élu les personnes qui suivent comme membres du conseil d'administration pour le nouveau terme, soit: Hon. P.-H. Bouffard, C.R., Québec, Qué., MM. Norman J. Dawes, Montréal, Qué., Hugh Mackay, Rothesay, N.-B., W. Taylor-Bailey, Montréal, Qué., O.-B. Thornton, Montréal, Qué., C.-R. Whitehead, Hudson Heights, Qué., W.-J. Whitehead, Trois-Rivières, Qué.

A une assemblée subséquente du conseil d'administration, les hauts fonctionnaires suivants furent choisis: MM. C.-R. Whitehead, comme président; Norman-J. Dawes, comme vice-président, W.-J. Whitehead, comme Directeur-gérant; H.-W. Capel, comme secrétaire-trésorier, T.-A. Macdougall, a été nommé secrétaire-trésorier adjoint.

Rapport partiel de Yale Lead & Zinc

Yale Lead & Zinc Mines a eu un profit de $247,940 pendant les huit mois de 1951 pendant lesquels l'atelier a fonctionné, selon le rapport annuel. La production a atteint une valeur de $620,899 et les dépenses d'exploitation ont atteint $254,740 et la réserve pour droit minier a été de $6,800. Comme la compagnie est exemptée d'impôt sur le revenu pour trois ans, on n'a pas déduit de réserve de dépréciation.

Un total de 35,504 tonnes de minerai sont passées à l'atelier, donnant une teneur moyenne de 5.2% de plomb, d2.2% de zinc et 2.3 onces d'argent pour une production de 2,469 tonnes courte de concentrés de plomb et 1,149 tonnes courtes de concentrés de zinc. La teneur des concentrés de plomb était de 70% en plomb, de 4.7% en zinc et de 23.7 onces d'argent; les concentrés de zinc avaient 43% de zinc, 7.2% de plomb et 8.6 onces d'argent.

Denrées alimentaires

MONTREAL, 3. (P.C.) — Voici les prix des denrées tels que fournis à Montréal par le ministère fédéral de l'agriculture:

OEUFS: caisses gratuites: catégorie A-Gros spécial 52; A-Gros 52; A-Moyen 50; A-Poulette 39; B 34; C 25. Caisses reçues: 291.

BEURRE: Arrivages courants: numéro 1 du Québec, pasteurisé et frais, 57¼; numéro 2, 56¼; Prix du gros pour le numéro 1 du Québec, pasteurisé et frais, 58¼; beurre de crèmerie, enveloppé, de première qualité, 57¼ et 57¾.

FROMAGE: arrivages courants: blanc de l'Ontario 28; coloré de l'Ontario 28; blanc du Québec 27; coloré du Québec 27¼; Prix du gros pour le blanc de l'Ontario 29; pour le coloré de l'Ontario 29; pour le blanc du Québec 27½; pour le coloré du Québec 27¾.

POMMES DE TERRE: numéro 1 du Nouveau-Brunswick, les 10 livres, .65 à .70; les 50 livres, 2.75 à 3.25; les 75 livres, 4.50 à 5.00; numéro 1 de l'Ile du Prince-Edouard, les 75 livres, 4.75 à 5.00; numéro 1 du Maine, les 75 livres, 3.00 à 3.25; nouvelles de Californie, blanches "A", les 100 livres, 7.00 à 7.50; "A", de Virginie, les 100 livres, 7.00 à 7.50.

A NOTER

La baisse de 1-10 ct la livre, enregistrée hier par les prix du plomb et du zinc, suivant ce qu'a annoncé Consolidated Mining and Smelting Co of Canada Ltd constitue un facteur défavorable pour les producteurs de ces métaux. Heureusement que le prix du cuivre demeure stable à 29½ cts la livre.

* * *

Les actions de Union Gas Co se vendront, aujourd'hui, ex-dividende 25 cts par action. On peut en dire autant de celles de Fraser Companies et de Dominion Malting — incidemment, les actions privilégiées de cette dernière entreprise se vendront, aujourd'hui, ex-dividende $1.25 par action, tandis que celles des classes A et B de Westm, Paper Co se vendront ex-dividende 12 1-2cts par action, des catégories A et B.

Bourse de MONTRÉAL

La liste locale, encore irrégulière — Ogilvie gagne 2 points — Mines, peu actives

MONTREAL, 2. (P.C.) — L'allure des prix était variée, à la fermeture de la Bourse et du Curb de Montréal, hier, après une séance peu fertile en échanges.

La plupart des titres ont gagné des fractions de point à l'ouverture. Toutefois, les ventes à profit s'étant raréfiées au début de l'après-midi, les gains ont fléchi dans la plupart des catégories, de sorte que les gains et les pertes étaient à peu près équilibrés à la fermeture.

Les principales valeurs pétrolières ont affiché le plus de fermeté. Les transports ont aussi amélioré leur situation. Par contre, les principaux titres de métaux ont enregistré plus de pertes que de gains.

Les banques, les aciers, les breuvages, les valeurs industrielles diverses, les papiers et les services publics ont varié dans un sens ou dans l'autre.

Ogilvie a grimpé de deux points à 30. Les titres suivants ont également connu des gains fractionnaires: Bank of Montreal, B.A. Oil, McColl-Frontenac, Imperial Oil, Bell, B.C. Forest; Noranda, C.P.R., Dosco, Walker et Dominion Textile.

Dominion Bridge a perdu un point et demi à 74 et Consolidated Textile en a perdu un à 16. Parmi les titres qui ont connu des pertes fractionnaires, citons: Massey-Harris, Seagrams, Price Brothers, Hudson Bay Mining, Bank of Nova Scotia, Consolidated Smelters et Aluminum.

Les échanges ont été plutôt lents parmi les valeurs minières, et leur déclin a été irrégulier. Carnegie a perdu 20 cents à $2.35; United Asbestos en a perdu 18 à $3.70, et Dominion Asbestos en a perdu cinq à $4.35. Les pétroles de l'Ouest ont affiché une tenue un peu plus belle.

Ton ferme sur la Bourse de Londres

Obligations allemandes et japonaises en bonne demande

LONDRES, 3. (Reuters) — Les obligations allemandes et japonaises se sont distinguées par leur fermeté, hier, à la bourse de Londres. Elles ont gagné jusqu'à cinq points à un moment donné, grâce en partie à l'espoir renouvelé d'un règlement des dettes.

Les kaffriques étaient également fermes et Randfontein était en vedette à 21s 9d, soit un gain de 2s environ.

Ailleurs les marchés ont commencé le nouveau terme plutôt discrètement.

Les bons du gouvernement britannique étaient calmes et légèrement incertains, bien qu'on ait signalé des gains occasionnels de 1/16.

Parmi les textiles, Patons et Baldeins ont fléchis de 3s 9d pour se coter à RRs 1d par suite de résultats préliminaires décevants et la déclaration d'un dividende réduit .Mais règle générale la catégorie industrielle s'est bien comportée en variant -troitement.

Ultramar s'est montré ferme et a gagné 1s pour atteindre 28s 7d.

Les autres pétroles variaient étroitement.

Hausse de notre dollar

NEW-YORK, 3. (P.C.) — Le dollar canadien a monté de ⅛ de cent pour se mériter une prime de 3 7/32 pour cent par rapport à la devise américaine, hier, à la fermeture de la bourse des monnaies étrangères.

La livre sterling valait ⅛ de cent de plus, à $2.78⅜.

Moyennes de Dow Jones

	Ouv	Haut	Bas	Ferm	Ch'ge
30 indust.	275.54	276.09	273.86	274.87	—0.59
20 ch. de f.	102.77	103.20	101.90	102.47	—0.44
15 utilités	49.74	49.83	49.49	49.58	—0.20
65 stocks	106.41	106.70	105.70	106.12	—0.34

Indices du cours des valeurs mobilières

Les indices du cours des valeurs mobilières s'établissait comme suit:

	26 juin 1952	19 juin 1952	29 mai 1952
	(1935-1939—100)		
PORTEFEUILLE			
(105 actions ordinaires)	172.0	170.8	168.7
82 industries	175.1	173.7	172.1
15 services d'utilité publique	150.0	146.6	142.6
TITRES MINIERS: —			
(30 actions)	102.5	101.3	101.1
25 or	75.5	75.1	75.5
5 bas métaux	164.2	161.4	159.7

Achat de New Cont. Oil of Can. au Texas

CALGARY, 2. (P.C.) — New Continental Oil Co. of Canada Ltd. a acheté 2,880 acres de propriétés pétrolifères du Texas pour $6,000,000; c'est ce qu'a annoncé le président de la compagnie, M. Frank Kaftel.

M. Kaftel a déclaré que cette nouvelle propriété est sise dans les comtés Midland et Glasscock dans l'est de cet Etat. L'achat s'est fait par l'entremise d'une subsidiaire amréciaine de la compagnie- Texas-Alberta Oil Corporation. Cet achat comprend 35 puits producteurs.

Les réserves des propriétés de la compagnie au Texas sont évaluées à 17,683,250 barils de pétrole avec un revenu net probable de $33,491,973 plus un revenu de plus de $2,000,000 provenant du gaz naturel.

New Continental est propriétaire, ou a des intérêts substantiels, dans 21 puits producteurs aux gisements Leduc-Woodbend, en Alberta, un puits producteur dans la Vallée Turner est un puits producteur aux gisements Dina.

On réduit en Espagne le prix du mercure

NEW-YORK, 2 (A.P.) — Les vendeurs de mercure ont rapporté aujourd'hui que les producteurs espagnols ont baissé leurs prix jusqu'à $165, le flacon (76 livres) environ, aux ports espagnols en regard de $200, qui était le prix courant depuis 18 mois.

Cela porte le prix du mercure livré à New-York, y compris le droit douanier et autres frais, aux alentours de $187, à $190, le flacon. Cependant, on se demande encore quelle sera la quantité de mercure que les fournisseurs espagnols sont prêts à vendre à ce taux réduit. L'Espagne fournit une grande partie du mercure mondial.

Ce métal est un matériau stratégique servant principalement dans les appareils électriques, les désinfectants et les fungicides, certaines peintures préservatrices des produits pharmaceutiques, des instruments industriels et de contrôle et dans certains procédés chimiques.

Grains grossiers, bien soutenus

WINNIPEG, 3. (P.C.) — Les prix des grains grossiers ont affiché un appui solide hier à la Bourse des grains de Winnipeg, où le marché a été passablement actif.

Les prix ont suivi les avances enregistrées sur les marchés américains. L'avoine et l'orge ont été en demande de la part des exportateurs maritimes. Les compagnies maritimes américaines semblaient surtout intéressées à acheter l'avoine. Il fut de même pour le lin et le seigle.

L'avoine a fermé de 1 à 5⅛ plus haut, l'orge de 5⅛ à 1 plus haut, le seigle de ¼ plus bas à ½ plus haut et le lin, de 2¼ plus haut à ¾ plus bas.

Faillites commerciales

NEW-YORK, 2. — Les faillites commerciales et industrielles aux Etats-Unis ont augmenté modérément à 163 pendant la semaine terminée le 26 juin, en regard de 151 pendant la semaine précédente, selon un rapport de Dun & Bradstreet, Inc.

Au Canada, il y en a eu 24, en regard de 4 pendant la semaine précédente et de 42 pendant la semaine correspondante de 1951.

Bonne demande sur nos marchés locaux à bestiaux

Prix des veaux soutenus

MONTREAL, 2. (P.C.) — Les arrivages modérés de bêtes à cornes se vendaient très lentement et seulement quelques vaches et taureaux étaient vendus au moment de la rédaction de ce rapport. Les vaches de qualité moyenne rapportaient $18 à $20; les communes $16 à $18; les très communes $10 à $16. Quelques taureaux communs et moyens ont rapporté $14.50 à $19.

Les veaux se vendaient bien et à des prix comparables à ceux de lundi. Les veaux de lait de qualité bonne et de choix se vendaient $25 à $26; quelques choix, $27; les communs et moyens variaient de $15 à $24.

Les agneaux et moutons étaient trop rares pour qu'on puisse établir les cours.

Les porcs étaient stables rapportant $26 pour ceux de la catégorie "A", les truies abattues se vendaient $15.

Total des arrivages pour la journée de lundi: 1,470 bovins, 96 agneaux et moutons, 1,567 porcs et 1,364 veaux.

Les arrivages de la matinée comprenaient 116 bovins, 264 veaux, 9 moutons ou agneaux et 126 porcs.

Importations de charbon en baisse

Au pays au cours du mois de mai

La production canadienne de charbon a diminué en mai et durant les cinq premiers mois de l'année comparativement aux périodes correspondantes de 1951, d'après les données provisoires du Bureau fédéral de la statistique. Les importations ont aussi accusé une baisse durant ces périodes.

La production de charbon durant le mois est de 1,280,000 tonnes, contre 1,349,000 tonnes en mai 1951, le total des cinq mois atteignant 7,545,000 tonnes comparativement à 7,786,000 tonnes l'an dernier. Les importations en mai se chiffrent par 2,840,000 tonnes, comparativement à 3,040,000 en mai 1951, tandis que le total des cinq mois est de 8,293,000 tonnes cette année, contre 8,560,000 l'an dernier.

La production de mai en Nouvelle-Ecosse passe de 592,000 tonnes l'an dernier à 560,000 cette année; en Alberta, de 479,000 tonnes à 463,000; en Colombie britannique et au Yukon, de 159,000 tonnes à 136,000; et au Nouveau-Brunswick, de 58,000 à 55,000 tonnes. En Saskatchewan, la production augmente, passant de 61,000 en mai 1951 à 66,000 en mai cette année.

Cours de l'or

LONDRES, 3. (P.C.) — L'or se cotait hier au marché libre européen à $37.20 l'once en monnaie américaine.

* * *

PARIS, 3. (P.C.) — Le Napoléon, ancienne pièce d'or française de 20 francs se cotait hier au marché libre de l'or à 3,940 francs. L'Aigle pièce d'or américaine de $10 était cotée à 8,500 francs.

Bourse de NEW-YORK

Les réalisations ont fait baisser Wall Street hier—Virement, toutefois, modéré.

NEW-YORK, 2 (P.A.) — La bourse de New-York s'est ralentie, hier après une avance continue de cinq jours qui l'a menée au plus haut sommet depuis 22 ans. C'est autant l'approche de la fête de l'indépendance que les ventes à profit, qui a causé ce déclin.

Les ventes se sont poursuivies calmement. Les chemins de fer et les aciers, si souvent en evidence au cours de la marche ascendante des cinq précédentes séances, ont absorbé une bonne part de ce fléchissement.

La moyenne prise par la presse associée sur les 60 titres les plus importants a baissé de 30 cents à $107.20. Le sommet d'hier était le plus élevé depuis le 10 juin 1930. C'était la cinquième fois consécutive que la bourse établissait un nouveau record, hier. De cette moyenne, les valeurs industrielles ont baissé de 20 cents, les chemins de fer de 60 cents et les services publics sont demeurés inchangés.

Les échanges se sont effectués dans un grand nombre de titres, soit 1,123, par rapport à 1,126 hier. De ce nombre, 381 ont monté et 457 ont baissé, alors qu'on a atteint 49 nouveaux sommets et 11 nouveaux bas pour l'année.

Il s'est échangé en tout 1,320,000 actions, soit plus que la normale, mais moins que le total de 1,450,000 actions échangées hier.

Parmi les valeurs à la baisse, signalons: Seaboard Air Line Railroad, de 1¼ à 92¾; Atlantic Coast Line Railroad, de 1⅜ à 113¾; Texas Co. de ⅞ à 58⅝; Paramount Pictures, de 1¼ à 23; Johns-Manville, de 1¼ à 75¼; Kern County, de 1 et 1¼ à 58⅜; U.S. Steel, de ¼ à 40; Bethlehem Steel, de ⅜ à 51; Chrysler, de ¼ à 78¼; Goodrich, de 1 à 71½; Douglas Aircraft, de 1¼ à 63¼; et Radio Corp., de ¼ à 26⅜.

Dominion Corset Co. vend beaucoup plus

Augmentation de 7 p.c. dans le volume des ventes, durant le 1er semestre

La Cie Limitée Dominion Corset a fait parvenir hier à ses actionnaires leur chèque de dividende; il est dit dans la lettre accompagnant cet envoi que vos directeurs sont heureux de vous informer que les ventes pour les premiers six mois de la présente année sont approximativement 7 pour cent plus élevés que les ventes réalisées au courant de la même période l'an dernier.

Les inventaires ont été considérablement diminués depuis la fin de la dernière année fiscale, ce qui a eu pour effet d'éliminer les emprunts à la banque et d'y laisser une balance substantielle au compte de la compagnie.

Deux nouveaux produits, "Sarong" et "Lily of France", ont été ajoutés récemment à nos lignes régulières. Ces deux produits de qualité supérieure ont été bien accueillis par nos clients.

Une émission de $200,000, adjugée

A Oscar Dubé et Cie, Grenier, Ruel et Cie et J.-E. Laflamme Ltée

Le village de Cap-Chat, dans le comté de Gaspé, a vendu une émission de $210,000 d'obligations par séries quinze ans, jeudi soir. L'emprunt a été adjugé à un syndicat formé de Oscar Dubé & Cie, Inc., Grenier, Ruel & Cie, Inc. et J.-E. Laflamme, Ltée. Ce syndicat avait offert un prix de 91.03 pour $30,000 de titres à 4% 1953-56 et $180,000 à 5% 1957-67, ce qui fait un coût net de 5.976% pour l'émission. Un solde de $130,500 inclus dans l'échéance de la quinzième année sera payé à cette époque à même le produit d'un emprunt de renouvellement d'un égal montant que la municipalité pourra émettre pour un terme additionnel de quinze ans, en 1967. Le Département des Travaux publics a accordé, pour être appliqué exclusivement au service de l'emprunt, un octroi de $20,000 payable en quatre versements annuels, égaux et consécutifs de $5,000 de 1953 à 1956 inclusivement.

Cap-Chat n'était pas venu sur le marché des obligations depuis de nombreuses années.

Les titres, que la corporation a le privilège de racheter par anticipation, portent la date du 1er juillet 1952 et ils échoient du 1er juillet 1953 au 1er juillet 1967 inclusivement, l'intérêt étant payable semi-annuellement les 1er janvier et 1er juillet de chaque année. Le capital et l'intérêt sont payables à une banque à charte à Québec, à Montréal ou à Cap-Chat. Autorisé par le règlement No. 70, l'emprunt est contracté pour des travaux d'aqueduc, l'établissement d'un service de protection contre les incendies et la construction d'un réseau d'égout Lors d'un referendum tenu le 6 mai dernier, les électeurs propriétaires avaient approuvé cette finance par leur vote majoritaire.

L'évaluation imposable de Cap-Chat, pour 1951, était de $978,750. Au 31 décembre 1951, la dette consolidée nette de la corporation s'établissait à $39,587.14. En 1951, la population du village était de 1,431 âmes.

Baisse du dollar des Etats-Unis

MONTREAL, 3. (P.C.) — Le dollar américain affichait un escompte de 3 1-8 pour cent par rapport à la devise canadienne, hier, à la fermeture de la bourse des monnaies étrangères. Le dollar américain a donc perdu 11-32 par rapport à sa valeur de lundi. C'est-à-dire qu'il fallait hier 96 7-8 cents canadiens pour se procurer un dollar américain.

La livre sterling valait $2.70 1-8, soit 5-8 de moins que lundi.

Réélu président

M. Bryan-W. Newkirk
bien connu dans le monde minier — il fait partie des conseils d'administration de nombreuses entreprises minières québécoise, entre autres de la East Sullivan au financement de laquelle il contribua grandement, — a été réélu lors de l'assemblée annuelle tenue en fin de semaine, président de Louvicourt Goldfield Corporation

Shell Oil Co. of Canada Limited

Procède à l'ouverture d'une nouvelle usine de soufre

JUMPING POUND, Alta, 3. (P.C.) — Shell Oil Co. of Canada Ltd., vient d'ouvrir à Jumping Pound la première usine canadienne pour l'extraction du soufre pur. Jumping Pound est situé à 20 milles à l'ouest de Calgary.

La nouvelle usine, construite au coût de $1,750,000, produira 10,000 tonnes de soufre par année, soit un peu plus de trois pour cent de la quantité utilisée au Canada. On extraira le soufre du gaz naturel et l'usine sera alimentée par six puits producteurs de 10,000 pieds de profondeur à Jumping Pound.

Jusqu'à présent, les Etats-Unis et le Mexique étaient les seules sources d'approvisionnement du Canada en fait de soufre pur, produit indispensable à l'industrie de la pâte et du papier.

Caldwell Linen Mills Ltd., 38 cents par action de premier privilège, 20 cents par action de deuxième privilège et 20 cents par action ordinaire, tous payables le 1er août aux actionnaires inscrits le 15 juillet.

LAKE OF THE WOODS MILLING COMPANY LIMITED

Avis de dividende

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNE qu'un dividende de 1¾% sur les actions privilégiées de la compagnie a été déclaré payable le 2 septembre 1952 aux actionnaires inscrits aux registres à la fermeture des affaires le 1er août 1952.

Par ordre du conseil d'administration.

D. A. MacINNES,
Secrétaire

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNE qu'un dividende de 40c par action sur les actions ordinaires en cours de la compagnie a été déclaré payable le 2 septembre 1952 aux actionnaires inscrits aux registres à la fermeture des affaires le 1er août 1952.

Par ordre du conseil d'administration.

D. A. MacINNES,
Secrétaire

Nouvelle Chambre de Commerce

Fondée à Ste-Scholastique

STE-SCHOLASTIQUE. — Ste-Scholastique possède maintenant sa Chambre de Commerce. Lors de la dernière réunion, les membres ont élu le conseil suivant: Président M. Armand Durocher industriel, vice-président, M. Louis Paradis, médecin; M. Clément Legault, secrétaire-trésorier, marchand. Les conseillers: MM. Paul Simard, médecin vétérinaire; Léo Beaudet, notaire; Jacques Castonguay, gérant de Banque, Henri Lebeau, marchand; Léo Laurin, industriel; Guy Baron, garagiste; Paul Gallant, service d'autobus et Romuald Paiement, commerçant.

NOUS SUGGÉRONS...
HOME OIL
GULF SECURITIES CORP.
1405 RUE PEEL HA. 1192

ALLEBONE & CO.
MEMBRES
DE LA BOURSE DE MONTREAL
DU CURB DE MONTREAL
DE LA BOURSE DE TORONTO
RELIE A TORONTO PAR FIL PRIVE
Charles-B. Allebone
Richard-D. Foster
Raoul-A. Brunet
211, RUE ST-SACREMENT
MArquette 9233 Montréal

AVIS IMPORTANT
aux détenteurs d'actions non enregistrées de
CHRISTIE BASE METALS LTD.
(Sans responsabilité personnelle)
Pour faire suite à de récents développements, votre compagnie prépare un nouveau prospectus ainsi qu'un rapport sur la production en cours, lesquels seront adressés à tous les détenteurs d'actions enregistrées.
Si vos certificats ne sont pas inscrits à votre propre nom, faites-les parvenir au Chartered Trust Company, 388 ouest, rue St-Jacques, Montréal, P.Q., pour l'enregistrement, afin de recevoir le nouveau prospectus et d'autres rapports importants sur la production en cours.
CHRISTIE BASE METALS LTD (SRP)
1500 ouest, rue Ste-Catherine
Montréal, P.Q.

CANADIAN INVESTMENT FUND
Procurez-vous un prospectus auprès de votre courtier.
CALVIN BULLOCK Ltd.

Nous recommandons l'achat de
MERRILL ISLAND MINING CORP. LTD.
au prix du marché
• • •
Intéressant pamphlet se rapportant aux derniers développements, fourni gracieusement sur demande
• • •
RAINVILLE & COMPAGNIE LTÉE
210 ouest, rue St-Jacques
Tél.: BE. 3991 Montréal, P.Q.

à titre d'information
Une intéressante étude sur chacune des compagnies ci-après mentionnées est disponible, sur demande, sans obligation de votre part.
CANADIAN CELANESE LIMITED
Ecrivez ou téléphonez à HA 8281 pour en obtenir un exemplaire
G. E. LESLIE & CO.
AGENTS DE CHANGE • COURTIERS EN VALEURS
360 ouest, rue St-Jacques Montréal
Membres: Montreal Stock Exchange
Montreal Curb Market
Communications par fils privés avec les provinces Maritimes, New-York et Toronto

En marge du rapport annuel 1951-52 de la Société Radio-Canada

La Société Radio-Canada vient de nous faire parvenir le rapport annuel, couvrant ses activités durant l'exercice financier qui s'est terminé le 31 mars 1952.

Le rapport annuel fait ressortir l'importance du service national de la radio

Ce rapport, fort bien présenté et d'une lecture facile à comprendre permettra à quiconque de réaliser rapidement l'importance des activités de la Société Radio-Canada. On peut juger de ces dernières par le fait que le service national de la radio traite non seulement des nouvelles, mais, encore, de la musique, du théâtre, des émissions scolaires, de l'agriculture, de la pêche, du jardinage, des programmes religieux, des sports, des grands reportages, des échanges internationaux, des activités commerciales, des relations entre postes, etc., soit autant de sujets qui sont suffisamment intéressants pour y consacrer, à chacun, une chronique spéciale, mais, allons donc, l'espace nous faisant défaut... il faut donc se contenter des seuls commentaires d'aujourd'hui sur le rapport précité.

Trois des nôtres font partie du Bureau des Gouverneurs et de l'Exécutif de Radio-Canada

En plus de maintes données sur le service national de la radio, le rapport précité traite des développements de la télévision, sujet de nature à intéresser bien des gens et pour cause... il y est aussi question du service international, de celui des finances et, enfin, de la direction et de l'administration. En ce qui concerne cette dernière, nous croyons opportun de rappeler au public que le Bureau des Gouverneurs de Radio-Canada comprend M. A.-D. Dunton, d'Ottawa, président, M. René Morin, du Trust Général du Canada, à Montréal, vice-président, M. Adrien Pouliot, de Québec. M. F.-J. Crawford, de Toronto, G.-D. Steel, de Charlottetown, M. W.-H. Phillips, d'Ottawa, M. J.-A. Corby, de Kingston, Mme Mary-F. Farr, de Victoria et M. Jesse P. Tripp d'Oxbow, tous membres du conseil d'administration de la Société de Radio-Canada dont le directeur général est M. Donald Manson et M. J.-A. Ouimet est son adjoint. Comme chacun sera à même de le constater, trois des nôtres font partie du Bureau des Gouverneurs ou de l'Exécutif de cet important organisme, desservant tout le territoire canadien.

Le revenu, provenant des opérations commerciales, s'est maintenu en 1951-52

Comme on sait, sans doute, une nouvelle législation assure à la Société Radio-Canada des octrois annuels de $6,250,000 pendant cinq ans. Ce revenu additionnel a permis à cette Société de combler le large fossé entre le coût d'exploitation et le revenu et il permettra, en outre, à cette dernière de maintenir les présents services à leur niveaux actuels au cours des quatre prochaines années, et, même, d'effectuer des travaux d'amélioration et d'extension, etc. Nous croyons à propos de faire savoir au public que le Service national de Radio-Canada a versé, au cours de l'exercice 1951-52, plus de $2,150,000 sous forme de cachets aux musiciens, chanteurs et comédiens dans tout le pays; ce qui démontre bien qu'on sait utiliser tous les talents, et quels talents... pourrions-nous ajouter. En ce qui concerne les activités commerciales de la Société ci-dessus mentionnée, on lit, dans le rapport annuel, que le revenu provenant de ce genre d'opérations s'est maintenu en 1951-52 au même niveau que l'année précédente et que plus de 60 pour cent de toutes les émissions commanditées eurent recours à des collaborateurs canadiens, selon la politique que la Société essaie d'encourager.

Une somme de $1,879,692, affectée à des centres de télévision, qui seront prêts en 1953

On lit encore, dans le rapport précité, que M. Augustin Frigon, qui était directeur général depuis 1944, se trouve, maintenant, directeur des projets, que le personnel de la Société comptait, maintenant, 1,077 hommes et 488 femmes et, enfin, que la valeur globale des polices d'assurance-vie collective a augmenté de 60 pour cent, atteignant à la fin du dernier exercice financier les $16,200,000.L'analyse de ses opérations financières révèle que la Société Radio-Canada a accusé, pour la radiodiffusion sonore, durant l'exercice clos le 31 mars 1952, un surplus de $3,691,779, après avoir pourvu à la dépréciation. Quant à l'excédent net d'exploitation, il a été de $3,322,554. Le surplus précité a été réalisé, grâce à une subvention statutaire de $6,250,000. Le rapport financier indique, en outre, une dépense de $588,119 en immobilisation pour la radiodiffusion sonore et l'affectation de $1,879,692 en immobilisations pour des centres de réalisation, des émetteurs de télévision dont l'installation à Montréal et Toronto sera terminée au cours de 1953.

Son actif, à $20,826,853, révèle pour $9,065,321 de disponibilités

Un coup d'oeil sur le tableau des opérations financières proprement dites de la Société Radio-Canada permettra à quiconque de constater que ses recettes globales furent de $14,813,598, dont $6,250,000 provenaient de subvention, $5,841,317, de droits de permis, $2,456,321 d'émissions commerciales et $265,848 de diverses sources. Comme les dépenses furent de $10,674,415, il s'ensuit donc que l'excédent des recettes sur ces dernières, a été de $4,139,182, et, déduction des montants affectés à la dépréciation, il y a donc un surplus de $3,691,779. On notera, ici, que les recettes, provenant des droits de permis, se sont accrues de $269,326, tandis que les recettes, provenant des émissions commandées, ont accusé une contraction de $6,912. Quant aux frais d'exploitation, ils marquent une augmentation de $1,917,789, par rapport aux dépenses de l'exercice financier précédent. Le bilan, couvrant le dernier exercice, laisse voir un actif de $21,826,853, dont $9,065,321 constituaient des disponibilités, en regard d'un passif exigible de $1,672,675 seulement. C'en est assez pour continuer d'avoir foi en l'avenir de la Société Radio-Canada, d'autant plus que le dernier exercice a clôturé avec un solde créditeur de $901,585.

Marcel CLEMENT

Marchés aux grains

WINNIPEG

	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Avoine				
Mai	82½	....	....	82½
Juillet	78¾	79⅛	78⅝	79
Octobre	80⅞	81⅛	80⅝	80¾
Orge				
Mai	120½	121¾	120½	121¾
Juillet	120	120	119⅝	119⅞
Octobre	121¾	122	121½	121⅝
Décembre	120⅛	120¾	119⅞	120½
Seigle				
Juillet	194⅝	195¾	194⅜	194⅞
Octobre	198½	199½	198⅛	198⅝
Décembre	199	199½	198⅛	198¾
Lin				
Juillet	383½	384¾	383½	384¾
Octobre	390	390½	390	390
Décembre	388¼	388½	388	388¼

CHICAGO

	Ouv.	Haut	Bas	Clot.
Blé				
Juillet	228¼	229⅛	227⅞	229⅛
Septembre	231¾	233	231½	231⅞
Décembre	237½	238⅛	236⅞	238
Mars	239⅞	241½	239⅞	241¼
Mai	239½	230⅝	239½	240¼
Maïs				
Juillet	182	182¼	180⅝	181½
Septembre	182½	182⅝	181⅛	181⅞
Décembre	175⅜	175⅞	174¼	174⅝
Mars	178⅛	179⅞	177⅝	178
Mai	179⅞	179⅞	178⅛	179⅛
Avoine				
Juillet	78¼	78⅞	77½	78
Septembre	82	82⅛	81	81⅛
Décembre	85⅝	85⅝	84⅜	84
Mars	87⅛	87¾	86⅞	87⅛
Mai	87¾	87¾	87⅛	87⅛
Seigle				
Juillet	213½	213¾	211	211
Septembre	214	214	211¼	211¼
Décembre	215	215	212½	212½
Mai	....	....	....	215
Fèves soya				
Juillet	326½	328	326¼	326¾
Septembre	311	312¼	310¾	311
Novembre	293½	294	293	293½
Janvier	295¼	296	295¼	295½
Mars	296½	296	296¼	295½

Detta Minerals Limited

Detta Minerals Limited annonce au Curb de Montréal le paiement, par New Dickenson Mines Limited, de 50,000 actions de capital à 22½ cents. Il y a 3,550,000 actions en cours et 450,000 en réserve au Trésor.

Juin, moins actif sur les Bourse et Curb de Montréal

7,500,588 actions transigées vs 9,062,508 en mai

Un total de 851,972 valeurs industrielles ont changé de mains, au cours de juin, à la Bourse et au Curb de Montréal. En mai, le total des valeurs négociées s'élevait à 937,116, et à 1,078,435 en juin de l'an dernier.

Les transactions, dans le secteur des mines et des huiles de l'Ouest, se sont chiffrées par 6,648,616 actions en regard de 8,125,392 le mois précédent, et de 3,962,350 en juin de l'an dernier.

Le grand total du mois s'établit à 7,500,588, contre 9,062,508 actions en mai et 5,040,785 en juin 1951.

Le total des valeurs industrielles pour les six premiers mois de l'année courante est de 6,766,141 actions, à comparer à 12,140,191 l'an dernier; le total obtenu par les mines et les pétroles de l'Ouest s'élève à 55,213,738 actions, contre 30,907,854 l'an dernier, pour la même période.

Moyennes de la Bourse de Toronto

Par le Toronto Stock Exchange

	20 ind.	20 or	15 mét.	15 hun.
Ferm. hier	320.23	90.99	186.85	137.53
Ferm. ant.	319.75	90.16	187.17	138.31
Sem. préc.	317.47	89.06	182.85	137.91
Mois préc.	314.71	90.19	182.03	139.49
Année préc.	322.98	78.28	168.02	102.66
Haut 1952	343.50	92.87	203.30	157.56
Bas 1952	309.34	79.62	179.85	124.06
Haut 1951	360.88	94.81	199.65	126.73
Bas 1951	290.69	74.44	163.37	81.24

Lisez les

ANNONCES CLASSÉES

pour vos

GRavelle 3551 — aubaines quotidiennes — GRavelle 3551

GRavelle 3551

C'EST LA BELLE SAISON

Propriété à vendre

POUVEZ-VOUS TROUVER MIEUX POUR $19,000 ?

OCCUPATION IMMEDIATE

9 PIECES SPACIEUSES
DEUX FOYERS NATURELS
1½ SALLE DE BAIN — GARAGE
SOLARIUM ET TERRASSE POUR BAINS DE SOLEIL
PARQUETS DE BOIS FRANC
MURS PEINTS
SYSTEME DE CHAUFFAGE A L'HUILE
RADIATEURS A EAU
APPLIQUES ET GARNITURES
NOMBRE D'ACCESSOIRES COMPRIS
EN EXCELLENTE CONDITION
AUCUN MENAGE A FAIRE
BEAUX TERRAINS
PAYSAGERS
A 80 LaSALLE ROAD

Toronto General Trusts
DEPORTEMENT DE L'IMMEUBLE
ROY MORRIS, GERANT
PL. 9744 GL. 4995

Prop. campagne à vendre

ACHETEUR, maison neuve, entre route et rivière Richelieu, hiver, été, 7 appts., planchers bois franc, chambre bain, cave, dépense, garage, atelier, poulailler 144 pds carrés, bel emplacement pour établir commerce entre Chambly, Beloeil, 18 milles de Montréal. Service d'autobus à la porte. 9,000.00, comptant 5,000.00. 7116 Drolet. GRavelle 5028.

Maison de campagne à vendre

8 MILLES DE MONTREAL, BEAU COTTAGE MODERNE EN BRIQUE. $12,500. COMPTANT $4,500. TERMES FACILES. DO. 0495. 34-24

Maison de campagne à louer

LAURENTIDES
Chalets meublés, chaloupes, semaine, mois. Possession immédiate. AMherst 9362. 38-3

SUGGESTION POUR VACANCES

Pension d'été

HOTEL De La Roche Pleureuse, Ile aux Coudres, panorama enchanteur, eau salée. HOchelaga 6692, soir.

Bureau à louer

BUREAU DANS L'IMMEUBLE
entretenu, service du concierge
St-Denis et Sherbrooke
CRescent 3731 69-3

Règlement de dettes

Quels que soient vos troubles d'argent, dettes, actions, saisies, loi Lacombe, faillites. Nous vous aiderons à sauver votre actif. Achetons comptes balance prix de vente.
LEONARD CHABOT, P.A., L.Ph.,
419 est Notre-Dame — LAncaster 7922

Embarras d'argent ?
CONSULTEZ
Financial Adjusters Ltd
354 est, rue Ste-Catherine, ch. 99
LAncaster 7191

Automobiles à vendre

SPECIAUX
pour les vacances

CONDUISEZ L'UNE DE CES VOITURES REMISES A NEUF ET VOUS VOUS PROMENEREZ EN SECURITE DURANT VOS VACANCES

505 Consul sédan 1951	$1,700
183 Monarch convertible 1951	3,500
526 Hudson sédan 1951	1,850
A-185 Pontiac à 2 portes 1950	1,600
383 Ford sédan 1947	825
516 Ford à 2 portes, 1947	850

VOITURES USAGEES D'AVANT-GUERRE

2 Ford neufs convertibles, complètement équipés	$2,700
357 Pontiac sédan 1939	295
158 Ford sédan 1935	195

CAMIONS USAGES

540 Ford Panel, ½ tonne 1946	595

La loyauté en affaires est notre principe à l'année

Lakeshore Motor Inc.
101 boul. Métropolitain — WAlnut 1103

Camions à vendre

Aucune offre raisonnable refusée sur tous ces CAMIONS A 9750 LAJEUNESSE

DUVAL MOTORS

Autos et camions à vendre

N'ATTENDEZ PLUS

Nous faisons livraison immédiate de Meteor et Mercury. Aussi camions neufs à prix réduits. Conditions de paiement uniques. 3500 Masson, ou 380 blvd Taschereau, Pont-Viau, MOntcalm 4-3281.

Autos, camions demandés

PAGE & FILS LTEE
VOUS PAIERA LE PLUS HAUT PRIX COMPTANT POUR VOTRE VOITURE USAGEE
EVALUATION GRATUITE

PAGE & FILS LTEE
3350 WELLINGTON — VERDUN
GLENVIEW 2351
OUVERT TOUS LES SOIRS
JUSQU'A 10 HEURES
83 J.N.O.

Acc. d'auto — Réparations

BATTERIE rebâtie spécialité, 6.40, Hart Battery, 17 Plaques, neuf, garantie 12 mois, 14.75; générateur et starter remis à neuf 8.75. Ouvert le soir. 213 St-Zotique est. VIctoria 2049. 53-24

C'EST LA BELLE SAISON

Jardinage

VENDEUR ET POSEUR DE GAZON
GRAVELLE 4165 72-12

Chambre à louer

POUR DEUX JEUNES HOMMES DISTINGUES
TELEPHONEZ A FALKIRK 2285

Appelez un Spécialiste

Ecole de métier

APPRENEZ A CONDUIRE
En quelques leçons. Auto double conduite. Plus de 25 ans au service du public. Ecole Fédérale. 1621, rue St-Denis. BE. 2881. 50-25

BOURSE DE TORONTO

Lourdeur des huiles et irrégularité des métaux

TORONTO, 3. (P.C.) — Les prix ont réalisé peu d'avance hier alors que les transactions étaient irrégulières à la bourse de Toronto.

Les titres industriels, les métaux non ferreux et les pétroles de l'Ouest ont ouvert sensiblement à la hausse et les émissions apparaissant dans diverses catégories ont grimpé pour atteindre les hausses enregistrées hier à New-York. Les ventes de la première heure ont toutefois bloqué la tendance à la hausse et ont régulièrement entamé les gains. Les ors ont très peu monté.

Les transactions de titres industriels se sont écartées modérément des principales émissions, mais peu d'ors, de métaux ou de pétroles ont attiré l'attention des spéculateurs.

Mackeno a poursuivi sa marche récente en affichant un gain de six cents; quelque 87,000 de ces actions ont été échangées.

Le volume total pour la journée a été de 1,656,000 actions.

Les matériaux de construction ont réalisé des avances fractionnaires pour présenter la section la plus solide parmi les titres industriels. Les aciers, les alliments et les produits manufacturés ont également monté, mais les instruments aratoires et les émissions diverses ont baissé. Les papiers, les huiles raffinées, les banques et les textiles ont été erratiques. Les boissons et les magasins de détails ont baissé.

	Haut	Bas	Ferm.
270 Abitibi	15	....	....
50 Acad A	17½	17¼	....
5 Do pr	100	....	....
9900 Ajax	170	....	....
4500 Akaitcho	145	140	145
4600 Albermo	310	305	310
200 Algoma	45¾	45½	45¾
325 Aluminiu	101½	100½	....
10300 Am Led	75	71	....
8100 Am YKnif	46	43	44
9350 Anacon	375	365	375
1400 Anchor	23	22	23
2200 Ang Cdn	780	770	....
7000 An Rouyn	18	17	....
2150 Apex	07½	06¾	....
3000 Aquarius	15¼	13	....
312 Argus	12	11¾	11⅞
42000 Ascot	224	221	224
800 Asher	150	149	....
110 Ashdown	17½	....	....
1000 Atlin	17	16	....
750 Bailey S	820	800	....
100 Aunor	310	....	....
48 Bk of Mo	30	29	30
35 Bk of NS	37½	....	....
100 Bk of Tor	40	....	....
100 Barnat	113	....	....
2100 Barvue	595	580	595
400 Barymin	105	....	....
2500 Base Met	43	42	....
6000 Bellekeno	19	18	....
1531 Bell	35¾	35⅜	....
1100 Bevcourt	110	....	....
5800 Bibis	56	50	56
9000 Bidgood	10	09½	10
3000 Bobjo	26½	25¼	26
355 Bralorne	605	600	....
2742 Brazilian	11⅛	10⅞	11
41500 Brewis	17	15	16
13300 Bristol	77	75	77
8900 Britalta	800	760	790
450 BA Oil	21⅝	21½	21⅝
1400 BC Forest	6	5⅞	....
100 BC Pac B	11	....	....
160 BC Pow A	30½	30⅜	....
300 Do B	7⅛	....	....
2600 Broulan	183	181	183
100 Burns B	28½	....	....
100 Burrard A	7¾	....	....
550 Cal Edm	13¾	13⅜	....
3900 Callinan	21¾	21	21¾
1500 Calmont	165	155	....
2800 Calnorth	77	75	77
1120 Calvan	725	710	....
1900 Camp Ch	270	....	....
4350 Campbell	870	825	860
150 Can Brd	340	335	340
211 Can Cem	69½	68¾	69½
150 Can SS pr	47	....	....
3199 C Admir	126	120	....
150 Cdn Atl	610	....	....
125 Cdn Baker	8½	....	....
310 Bk of Co	27¼	27⅛	27¼
3275 Cdn Brew	16⅝	16¼	16½
185 Canners	32	....	....
200 Cdn Cel	41½	41¼	41½
2500 Cdn Dec	35	33	....
2800 Cdn Dev	135	130	135
355 C Dredge	45	....	....
1364 CPR	35¾	35	35½
500 Cdn Pipe	142	140	....
1500 C Willis	375	360	370
260 Cdn Wire	9	....	....
100 Cariboo	135	....	....
4935 Cassiar	415	410	415
600 Cent Expl	10¼	10	10¼
5425 Cent Led	480	470	475
1100 Charter	225	223	225
3100 Chem Re	129	125	129
1015 Chib Exp	140	133	140
210 Chromiu	595	....	....
4000 Citra Lart	09¼	08¼	....
9000 Cocheno	155	151	155
1200 Coldstre	190	185	....
100 Com Pete	475	....	....
100 Coniagas	170	....	....
8430 Con Alle	140	130	137
3100 C Corda	142	135	140
4300 C Discov	185	175	....
5111 Con Lebel	15½	15	15½
1437 Con Smel	36¼	36	....
10500 C Rochett	17	16	17
250 Con Gas	13¼	....	....
925 Conwest	380	....	....
75 Corby A	9½	....	....
200 Cosmos	13	....	....
2600 Croinor	46	45	....
0100 Delnite	145	....	....
5700 Del Rio	400	380	390
7150 Detta	33	31	33
8100 Devon	252	247	250
630 Dist Seag	23¾	23¾	....
400 Dome	19⅝	19½	....
1100 Dom Asb	440	430	435
25 Dom Bk	28	....	....
1440 Dom Fdy	12¾	12½	12⅝
250 Dom Steel	16⅜	16⅛	16⅜
300 Dom Stor	11¾	11¼	11¾
200 Dom Tar	19¾	....	....
100 Dom Tex	10¾	....	....
2720 Dragon	83	81½	....
7400 Duvex	81	....	....
1000 E Crest	17	16½	17
47450 E Malart	258	242	258
2400 E Rim	115	112	114
175 E Sullivn	820	....	....
10700 E Metals	145	137	139
100 Easy Wa	375	....	....
2950 Elder	64	60	....
7016 El Pen Re	15½	15	15½
800 Emerald	122	116	122
2700 Estella	158	155	157
8150 Eureka	164	161	....
3200 Falconbri	13¾	13¼	13¾
325 Famous P	16⅜	16¼	16⅜
8500 Fargo	170	151	....
200 Fed Grain	24¼	....	....
1310 Fed Pete	10¼	10⅛	10¼
64100 Fenimore	77	73	77
2350 Do wts	22	20	....
1500 Flank Pet	34	33	34
500 Ford A	57⅝	57¼	57½
100 Foundtn	13½	....	....
15345 Frobishe	720	710	720
20500 Do wts	78	74	77
400 Gas Expl	145	141	145
145 Gat Pow	18	17¾	....
100 Do pr	103	102	102½
200 Gen Bak	380	....	....
65 Gen Dyna	30¼	29¾	....
4500 Geneva	18	17	....
540 Giant	10	....	....
400 Gold Ma	655	645	....
300 G Mackay	8	....	....
7150 Grah Bou	72	....	....
340 Gt Paper	17½	....	....
100 Gw Coal	10½	....	....
1100 Gridoil	470	455	460
4708 Guayana	31	30	....
2300 Gunnar	41	40	41
2000 Halcrow	08¼	08	08¼
125 Ham Brid	15½	....	....
7000 Hard Roc	11½	....	....
3300 Harman	285	277	280
2000 Har Hlb	24	23	....
3500 H of Lake	29	27½	....
2500 Heva	12½	11¾	....
3900 High Cr	63	62	....
950 Hollinger	14¼	14⅛	14¼
235 Home Oil	13¾	....	....
200 Hoyle	260	....	....
255 Hud Bay	54½	54⅛	....
1700 Hugh Pa	38½	37½	....
1470 Husky	11⅜	11⅛	11⅜
3900 Hy Charg	22	21	....
40 Imp Bk	31½	....	....
50 Imp Life	36½	36	36½
1964 Imp Oil	35⅜	35⅛	35⅜
650 Imp Tob	9	8⅝	9
8000 India La	04½	....	....
100 Ingersoll	83	....	....
1287 Int Nickel	44¼	44	....
525 Ii t Pete	32⅜	32	32⅜
4350 Jet Oil	71	70	....
100 Jupiter	350	....	....
10104 Kelore	16½	15½	16½
1310 Kerr Add	19⅞	19⅜	19⅞
1900 Kirk Hud	150	140	....
1300 Kirk Lake	73	72	73
4100 Kroy	230	225	227
375 Labrador	985	....	....
3650 Lafaudau	28	27	....
2600 L Dufaul	110	106	110
216 Lamaque	565	....	....
25 Laura Sec	13½	12½	....
1700 Laurent A	8⅝	8½	....
10 Loblaw	30½	30	....
150 Do B	30½	....	....
250 Maca'a	205	201	205
3300 Macdo'd	97	95	97
5500 Macfie	25	23	....
21100 Macho	8½	7	8½
86900 Mack'o	130	120	126
64650 Do Rts	30	28	30
5230 Mac'od	360	355	....
200 Mac'n	19½	....	....
820 Do B	19	18¾	19
3600 Madsen	193	181	....
2200 Magnet	15	14	....
5600 Mal G	200	199	200
121 Mal M'g	8¾	8¼	....
3000 Mari'd	170	166	167
1330 Massey	11½	11¼	....
2000 Mat'w	23	22	....
1110 Mayo	20	18	....
325 McColl	36	35¼	....
3750 McD'l	33	30	....
50 McIvor	15½	15	....
1500 Merrill	59	57	....
7104 Mid C	40	37	....
1200 Mill C	63	61	....
400 Mind'r	435	....	....
3700 Minda	68	66	68
325 Min'g C	14½	....	....
700 Model	220	....	....
1000 Mont'n	72	71	72
200 Moore	25	24½	25
10 Moore	388	....	....
300 Morr'n	7¾	....	....
600 Naco	118	....	....
100 Nat H	7	....	....
8800 Nesb't	315	300	315
2283 New B	285	275	280
5000 Nw Cal	199	197	199
3550 N Conc	274	268	272
7910 N Dick	380	370	....
1400 N Lund	177	174	177
16800 N Ryan	50	48½	....
1275 N Sup	500	480	500
700 Nipp'g	220	210	220
225 Noranda	80	79¾	....
700 Norm'l	495	485	....
2000 NC Ills	228	225	228
1500 O'Brien	118	116	118
1100 Okalta	415	400	....
10 Ont L	110	....	....
11600 Ont P	243	233	234
33640 Do Rts	6	4	....
2000 Opem'a	206	200	....
100 Orange	390	....	....
810 Pac P	12	11⅜	....
16700 Pan W	90	80	81
9900 Paym	65	64	....
300 Peace R	740	710	725
39400 Peak O	59	54	58
3000 Penn C	34	32	....
2600 Pershc	70	68	69
4100 Petrol	116	114	116
1025 Pickle	163	161	163
250 Pioneer	201	....	....
640 Placer	50⅞	50½	....
1400 Ponder	210	205	....
4800 Prado	60	57	60
100 Press M	12⅜	....	....
400 Preston	137	....	....
3300 Pros A	148	147	148
2600 Do Rts	35	34	....
18525 Punch P	188	181	185
1000 Que C	122	118	122
2600 Que L	26½	25	....
1200 Que M	260	250	260
215 Quem	22¾	....	....
1500 Reef P	31	30½	....
300 Reeves	400	....	....
700 Rix A	140	137	140
8200 Roxana	31	26	31
290 Royal B	30	29¾	....
500 Roy'e	17¾	17¼	17¾
1500 Rupu'i	3½	3	....
400 San A	245	....	....
800 Sapp'e	315	310	....
100 Sarnia	13¾	....	....
7370 Scurry	400	395	....
1950 Sec F	225	....	....
3125 Selburn	400	395	....
1000 Do W	110	....	....
250 Shwng	43	42½	....
6022 Sherr	425	420	425
105 Sicks	18½	....	....
105 Do Vt	18½	18¼	18½
5800 Silanco	44	42	43
6200 Silv M	190	187	190
470 Silv W	104	103½	104
360 Simp	37¼	37	37¼
396 Do P	97⅜	96	97⅜
3600 Souris	125	115	....
120 Std P	14½	....	....
100 S Brock	6½	....	....
1678 Stan'l	110	105	....
330 Steel C	31¼	....	....
2675 Steep R	675	665	670
1900 Sulliv	305	....	....
100 Supt O	13¾	....	....
48650 Sweet G	122	114	122
200 Sylv	134	133	134
1000 Teck H	245	....	....
200 Torb	200	....	....
5000 Tow P	45	44	....
110 Trad's	35	....	....
4966 Trans E	435	430	....
1455 Trans M	23½	23	23½
83500 Trans	150	130	140
1925 Triad	265	260	....
3550 Tungs	39	37	38
170 Union	24⅞	....	....
16600 U Asb	400	365	370
450 Un Ken	11⅛	11	11⅛
13500 Un L'd	75	68	72
7300 Unit O	230	226	230
250 Unit S	10½	....	....
4174 Upp C	180	177	179
13200 Van R	25	24	....
1001 Vent	18¼	18	18¼
445 Waite	13½	13⅜	13½
205 Walker	45¾	45½	45¾
12500 West A	57	55	57
125 West C	15½	....	....
5000 W Hom	225	215	225
900 W Leas	735	725	730
270 West	21¾	21½	21¾
1900 Wilr	146	140	....
550 Wright	235	230	235
14200 Yale	50	45	50
4860 Kknife	183	175	183
21099 Yukeno	100	95	99

Curb

250 Ang N	10⅜	10¼	....
715 Brown	11⅛	10⅞	....
800 Bul'o	715	695	715
400 CIL	35	34¾	....
825 Cw L	8¾	8¾	....
1160 C Pap	35½	35¼	35½
100 Int U	25¾	28¼	28¾
100 M O Pap	24	....	....
1500 Yuk C	60	59	....

Bourse de Montréal

	Haut	Bas	Fer.	Année Haut	Année Bas
430 Abitibi	14⅞	14¾	....	18⅜	14⅛
100 Abiti P	25½	25⅜	....	25¾	24⅞
50 Acadia	5⅜	5	....	6¾	5
110 Acadia P	17½	17¼	17½	18½	16¼
875 Algoma	46	45¼	....	56¾	44¼
320 Alumi	101¼	101	....	125¼	96
5 Alum P	23½	....	....	24	23
200 Argus	11¾	....	....	13⅛	11¼
200 Asbes	22½	....	....	27	22
50 Atlas	21¾	....	....	25¾	20
150 Bathurs	43½	....	....	53⅜	41
1326 Bell	35¾	35½	35¾	39¼	34½
1166 Brazil	11	10⅞	11	13¼	10
745 B A Oil	21¾	21½	21⅝	25½	20¼
900 B C For	5⅞	....	....	8½	5½
76 B C Pow	30⅞	30½	....	33¼	30
35 B C Tel	32½	....	....	34¾	32
225 Bldg Pro	32	....	....	35¾	30½
101 Ca Cem	69	....	....	79	65
300 C Cem p	26¾	26¼	....	27½	25½
25 C Iron	21¾	....	....	21¾	19
5 C Safew	98	....	....	101	97½
13 Can SS	63	....	....	70	52½
450 Ca SS p	47	....	....	50	44½
175 Cdn Car	13¼	....	....	15¾	12
25 C Car A	15¾	....	....	17½	14¾
250 Cel	41½	41¼	41½	49½	38
25 C Celulo	14½	....	....	14½	....
1429 CPR	35½	34⅜	35⅜	40	32¾
175 C Vikrs	16¾	....	....	18¾	19¾
100 Colcshut	16⅜	16½	16⅜	19¼	14⅞
4590 Smelter	36¼	36	36⅛	42⅜	32
400 Con Tex	16	....	....	20	15½
5 Co Glass	20½	....	....	22¾	20
180 Corby A	9¼	....	....	12	8¼
10 Borby B	9¼	....	....	11½	8
265 Segram	23¾	....	....	26⅜	21½
275 Do Brid	75	74	....	92	69
25 Do Coal	17½	....	....	21½	16
100 Corset	10½	....	....	10½	9
100 Do Dai	6	....	....	6	4
100 Do Fnd	12½	....	....	14½	11¾
15 Do Glass	57	....	....	66¼	48½
515 Dom S C	16½	16¾	16½	19½	15¾
20 Dom Ta	39	38¾	....	45	37½
10 Do Ta p	19½	....	....	20¼	19
725 Dow	12½	12¼	....	20½	12
10 Fa Play	16	....	....	18	15½
680 Fndtin	13½	....	....	15⅜	12¾
150 Fraser	17	....	....	17¾	15
200 Gen Dyn	30¼	30	30¼	31⅞	25½
60 Gen Mot	56⅜	....	....	56¾	55½
220 Gatinea	18	....	....	18⅜	17¼
125 Gati p	102½	102	102½	105¼	98
150 Gyear p	48½	....	....	48	47
15 Ho Ren	125	....	....	....	....
300 H Smith	19	....	....	24	17½
50 H Sm p	45½	....	....	45½	40
635 H Bay	54½	....	....	64⅜	52
3425 Husky O	11¼	11½	....	11⅞	965
655 Imp Oil	35½	35	35½	40½	34½
575 Imp Tob	8⅞	....	....	11⅜	8¾
130 Ind Acc	48¼	48	....	49	35½
2000 Nickel	44¾	44	44¼	48¾	40½
290 Int Pap	46½	46⅜	....	50¾	41½
85 Int Pete	32½	....	....	39¼	24
5 Int Pow	62	....	....	72	56½
85 Int Util	28⅝	....	....	30⅜	25
125 Int Uti p	32	....	....	32	29¾
100 Laurenti	8½	....	....	8¾	6
780 MacMill	19	18¾	19	26	17¾
530 Massey	11¾	11¼	....	13	10¾
290 McColl	36	35¼	36	45¼	34½
5 Sag Pow	98¼	....	....	98½	97½
250 St La Co	38	....	....	46	34
680 Shwngn	43⅜	43	43⅜	47¼	38
115 Shaw p	43	42½	....	45	41½
15 Sherwi	135	....	....	140	127
45 Sick Bre	18½	....	....	20	18
100 Sick B V	18	....	....	19½	17½
18 Simps A	39	....	....	39¾	32
10 Simp p	96	....	....	98½	90½
25 C C Pow	24½	....	....	26½	24
140 Mtl Tel	45	....	....	51½	45
50 N Sti Ca	25¾	....	....	29¼	24½
25 Nia Wir	29½	....	....	33⅞	29½
175 Noranda	80	79½	80	85	73½
1135 Ogilvie	30	28½	30	30	24
25 Ont Sti	18	....	....	19	16

Au Palais de Justice

Par Adolphe NANTEL

Il y a plusieurs moyens pour se rincer la bouche

Tout marche au ralenti au Palais, pendant les vacances judiciaires. Hier, à l'audience des Comparutions, devant le juge René Théberge le cas le plus typique a été celui de Jules-Ernest Racine, du 488 rue Rielle, à Verdun, accusé d'avoir brisé une barrière de traverse à niveau, rues Atwater et Saint-Jacques, causant des dégâts évalués à $175, par les chemins de fer nationaux, les plaignants.

Racine a proteste de son innocence pour expliquer :

—Mon avocat est retenu chez lui par la maladie et je voudrais mon procès le plus tôt possible. C'est un pur accident et je me demande si le chemin de fer n'est pas à blâmer, lui aussi ?

Me Marcel Prévost, occupant en poursuite, dit alors :

—L'inculpé s'est sauvé après l'accident.

Racine sursaute pour ajouter :

—Je ne me suis pas sauvé. J'étais blessé à la bouche et je suis allé me la rincer dans une taverne.

—Avec quoi ? demande le tribunal amusé.

—Avec de l'eau.

—N'avez-vous pas bu aussi de la bière ?

—Oui mais après le rinçage à l'eau claire.

Le procès est alors fixé au 9 juillet et un cautionnement de $200 est exigé par le tribunal.

Racine a été appréhendé, en train de boire de la bière, par les agents Roger Rousseau et Roland Lefebvre, des Chemins de fer nationaux, après qu'il eût abandonné son automobile près de la barrière brisée.

Trois batteries

Deux jeunes de 18 ans, Alfred Beaulac et Yvon Asselin, sans adresses au dossier, se sont reconnus coupables d'un vol de trois batteries, valant $75 dans des voitures neuves, en montre au garage de la maison Lucien Duval. Le juge Théberge, après avoir appris que les deux inculpés n'avaient pas de casier judiciaire a ajourné au 4 juillet le prononcé de sa sentence.

Esprit affaibli

Joseph Thorson, du No 3740 boul. La Salle, à Verdun, accusé d'avoir conduit son automobile alors que son esprit était affaibli par l'alcool, attendit la fin de la lecture de la plainte pour dire au greffier, Me Georges Décarie :

—Recommencez donc, je ne comprends pas un mot anglais.

Throson a ensuite protesté de son innocence, avec procès ajourné au 9 juillet, puis son avocat Me Maurice Hébert, obtint sa libération provisoire, sous un dépôt en argent de $75.

Un chauffard

Léo Chaput, sans adresse au dossier, accusé d'avoir continué sa route après un accident, a protesté de son innocence devant le juge René Théberge. Procès le 9 juillet et dépôt en argent de $200.

Femme battue

Roland Desforges, sans adresse au dossier, aurait passé sa légitime à tabac. Le mari a protesté de son innocence avec énergie et devra revenir en Correctionnelle pour son procès le 9 juillet. Il a été libéré sous un dépôt de $25.

Un Français condamné à mort à Paris en 1939 arrêté dans son chalet à Varennes

Après 13 ans, un Français, Louis Léonard Wattebled, dit Louis Lebrun, reconnu coupable du meurtre de sa femme, Henriette Pernet, par un tribunal de Paris, et qui avait réussi à sortir de France avant la fin de son procès, a été retracé à Varennes, et incarcéré par la gendarmerie royale, à la demande du gouvernement français, qui a prié Me Gustave Monette, c.r., de prendre des mesures d'extradition contre le fugitif.

Hier après-midi, devant l'hon. juge Joseph Jean de la Cour supérieure, le présumé meurtrier a comparu, et son avocat, Me Alexandre Chevalier, c.r., a déclaré qu'il contestait cette demande d'extradition. Le tout a alors été ajourné au 9 juillet et Wattebled est détenu à la sûreté provinciale, d'ici là.

La gendarmerie royale était sur la piste du suspect depuis plusieurs mois, après avoir été avertie par la police de Paris, qu'il était au Canada. Avant d'aller vivre à Varennes, Wattebled a tenu une maison de touristes dans la métropole.

Il avait été reconnu coupable "in absentia", par les Assises de Paris, le 26 juillet 1939. On trouvait sa femme empoisonnée, à Paris même, le 14 décembre 1937.

Dans la mélasse...

Un jeune de 18 ans, à son premier délit, Raoul Blouin, a bénéficié d'une remise de peine, devant le juge Irénée Lagarde, hier, après un appel à la clémence présentée par son avocat, Me Jean-Paul Guilbault.

Blouin était pris sur le fait, ces jours derniers, au moment où il tentait de monter dans la valise de son automobile, avec deux adolescents, un baril de mélasse, appartenant à la biscuiterie David et Frères, à Hochelaga.

Retour du "Lady Rodney"

Le "Lady Rodney" de la Canadian National Steamships a terminé son premier voyage de la saison aux Antilles lorsqu'il s'est amarré au port de Montréal.

Commandé par le capitaine Anaclet Leblanc, O.B.E., le navire transportait des passagers et une cargaison venant des Antilles et de la Guyane anglaise et des passagers venant de Boston et de Halifax.

Parmi les passagers à bord l'on remarquait Mme Colin Grant et Mlle Claire Foster ,de Montréal, et Mme John Hall Kelly, de Québec.

Le "Lady Rodney" repartira pour les mers du sud le 11 juillet.

Yvon Dubé sera jugé devant ses pairs

Yvon Dubé, accusé d'avoir attaqué "un officier public dans l'exercice de ses fonctions" a passé en Cour du recorder, hier, mais le tout a été ajourné au 8 juillet, alors que Dubé reviendra en Correctionnelle, pour y subir son enquête judiciaire. Il est défendu par Mes Pierre Vadboncoeur et Alexandre Chevalier, c.r.

L'officier public en question, n'est autre que Son Honneur le maire de Montréal, M. Camillien Houde, et les voies de fait consistent, en ce bombardement d'oeufs et de tomates, quand notre premier magistrat suivait la procession de la Saint-Jean-Baptiste, le 24 juin dernier.

FILMS DEVELOPPES ET IMPRIMES
EN 2 HEURES
– SPECIALITE –
FILMS 35 MM.
Développés au grain fin et imprimés sur agrandisseur sur PAPIER "CYCORA" semi-mat. La plus haute qualité en ville.
PHARMACIE MONTREAL
LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE
BUQUET et DUQUETTE pharmaciens, propriétaires
JOUR ET NUIT SIGNALEZ HA. 7251

Grande manifestation à Québec en l'honneur de son fondateur

QUEBEC, -. — Sur le promontoire du Cap Diamant, le jour du Canada s'est transformé en un hommage à Samuel de Champlain, fondateur de Québec, que certains orateurs ont même désigné pour la circonstance comme "Fondateur du Canada". Une importante manifestation populaire, au cours de laquelle quelque 25 couronnes de fleurs ont été déposées s'est déroulée sur la terrasse Dufferin, au monument Champlain.

Les plus hautes autorités civiles et religieuses étaient représentées par leurs tributs floraux. La première couronne déposée fut celle du lieutenant-gouverneur du Québec, l'hon. Gaspard Fauteux, suivie de celle du premier ministre du Canada, le T. H. Louis St-Laurent, présentée par le sénateur J. M. Dessureault. Une couronne du premier ministre du Québec, l'hon. Maurice Duplessis, fut également déposée.

Pour la première fois à cette manifestation annuelle en l'honneur de Champlain, organisée par la Société nationale de Samuel de Champlain, des tributs floraux apportaient l'hommage d'autres provinces canadiennes, comme celles de l'Alberta, de Terre-Neuve, de l'île du Prince-Edouard, ainsi que de la France, des Etats-Unis et de l'Etat du Vermont. L'historien américain de Champlain, M. M. Bishop, de l'Université Cornell, N.-Y, a prononcé le panégyrique de l'illustre fondateur de Québec.

Un groupe de jeunes descendants des Hurons protégés par Champlain au début de la colonie ont participé à la manifestation en costume authentique de leur tribu, qui habite maintenant la réserve indienne de Lorretteville.

Une parade réunissant des détachements de la marine canadienne, de l'armée, ainsi que les gardes paroissiales et les zouaves de Québec avait défilé à travers les rues de la cité de Champlain avant la cérémonie, qui a rassemblé plusieurs milliers de personnes, dont un grand nombre de touristes.

Françoise Côté.

Un rapport du secrétariat de l'O.N.U.:

Tableau de la situation sociale dans le monde

NEW-YORK. — Les Nations Unies ont publié leur premier rapport sur la situation sociale dans le monde. Préparé par le Département des affaires sociales des Nations Unies en coopération avec le Bureau international du travail (BIT), l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), ce rapport a fait l'objet d'un examen à la Commission des questions sociales. La Commission a décidé de publier désormais un rapport analogue tous les quatre ans et de faire établir par le Secrétariat des Nations Unies, également tous les quatre ans, mais à deux ans d'intervalle après la publication du rapport, la documentation relative aux programmes gouvernementaux et internationaux d'assistance technique dans le domaine des questions sociales. Le Conseil économique et social, dont la quatorzième session s'est ouverte le 20 mai, fera également l'étude de ce rapport.

Ce dernier se fonde sur les renseignements dont disposent les Nations Unies et leurs institutions spécialisées. Il ne peut, dans ces circonstances, donner une image adéquate et complète de la situation dans les pays qui n'ont pas fourni, pour une raison quelconque, de renseignements sur leurs conditions sociales. Il n'y a donc pas lieu de critiquer les pays qui ont fourni des renseignements, en se fondant sur le rapport, alors que ces mêmes critiques, pourraient s'appliquer peut-être plus encore aux pays qui n'ont pas fait parvenir d'informations. En effet, la majeure partie des renseignements utilisés dans le rapport ont été fournis par des gouvernements qui s'efforcent d'améliorer le sort de leurs peuples.

Les conditions existantes sont exposées dans le rapport de façon concrète, sans qu'il soit fait mention des efforts tentés soit par les gouvernements, soit par des organisations privées, en vue de les améliorer. En effet, cet aspect des problèmes envisagés exigerait à lui seul un volume entier.

Le rapport ne vise pas non plus à englober l'ensemble des activités que l'on classe généralement sous l'étiquette "affaires sociales". Il ne s'efforce pas d'établir des comparaisons entre les divers régimes sociaux, entre les croyances, entre les cultures. De même, les considérations d'ordre moral telles que les droits de l'homme, la criminalité ou la toxicomanie sont laissés de côté.

L'étude se concentre donc avant tout sur les problèmes que soulèvent les conditions de vie, et souligne notamment les conditions sociales qui règnent dans les pays insuffisamments développés, parce que c'est dans ces régions que les besoins sont les plus urgents.

On constate d'ailleurs, d'une façon générale, qu'au fur et à mesure du développement de l'esprit d'entraide internationale, les peuples défavorisés se rendent davantage compte des possibilités qui s'offrent à eux pour l'amélioration de leur condition. On voit disparaître progressivement la résignation fataliste à la pauvreté et à la maladie, et se faire jour des aspirations à une vie plus satisfaisante.

Le rapport est divisé en chapitres qui traitent chacun d'un aspect particulier de la condition sociale, tel que les conditions sanitaires, l'alimentation, l'habitation, l'enseignement, les conditions de travail et d'emploi, l'évolution démographique.

Il passe également en revue des problèmes tels que ceux des personnes physiquement diminuées et de leur emploi, donne un aperçu comparatif des revenus par personne dans les différents pays, enfin, étudie les relations entre les statistiques des revenus et les statistiques sociales.

Dans ses trois derniers chapitres, le rapport fait l'étude des conditions sociales dans trois des principales régions du globe : l'Amérique latine, le Moyen-Orient, le Sud et le Sud-Est de l'Asie.

Si les conditions de vie varient considérablement d'une région à l'autre, elles ont néanmoins des problèmes du même ordre, qui appellent des solutions analogues. le rapport, après avoir souligné les difficultés causées par le manque de personnel technique et professionnel ainsi que par la pénurie des capitaux, suggère que les programmes internationaux de développement peuvent jouer un rôle prépondérant et que la coopération internationale pourrait bien constituer le moyen de résoudre tels problèmes qui "semblent insolubles si on les considère uniquement dans le cadre des ressources nationales."

* * *

Les Nouvelles des Nations Unies donneront dans leurs prochains numéros le résumé des chapitres principaux du "Rapport préliminaire sur la situation sociale dans le monde et les niveaux de vie en particulier."

Vétéran de la fanfare de Sousa à Valleyfield

Au programme du festival des fanfares à Valleyfield, dimanche 6 juillet, un vétéran du tambour et de la grosse caisse, August Helmecke de New-York, jouera en solo avec accompagnement de l'Union Musicale de Valleyfield.

Aujourd'hui (1952) âgé de 83 ans, il est encore debout devant les instruments à percussion de la célèbre fanfare Goldman qui donne des concerts au Central Park, New-York et dont il fait partie depuis 1911, après avoir joué pendant 20 années avec la fanfare Sousa.

Edwin-Franko Goldman se plait à reconnaitre en Gus Helmecke "le joueur de tambour le plus réputé du monde". Avant de jouer dans les fanfares, Gus Helmecke faisait partie comme tambour et joueur de timbales des orchestres Philharmonic du Metropolitan Opera de New-York, dirigés à cette époque par Richard Strauss et Victor Herbert. Il a également joué sous la direction de Seidl, Weingartner, Marcinelli et Nottle.

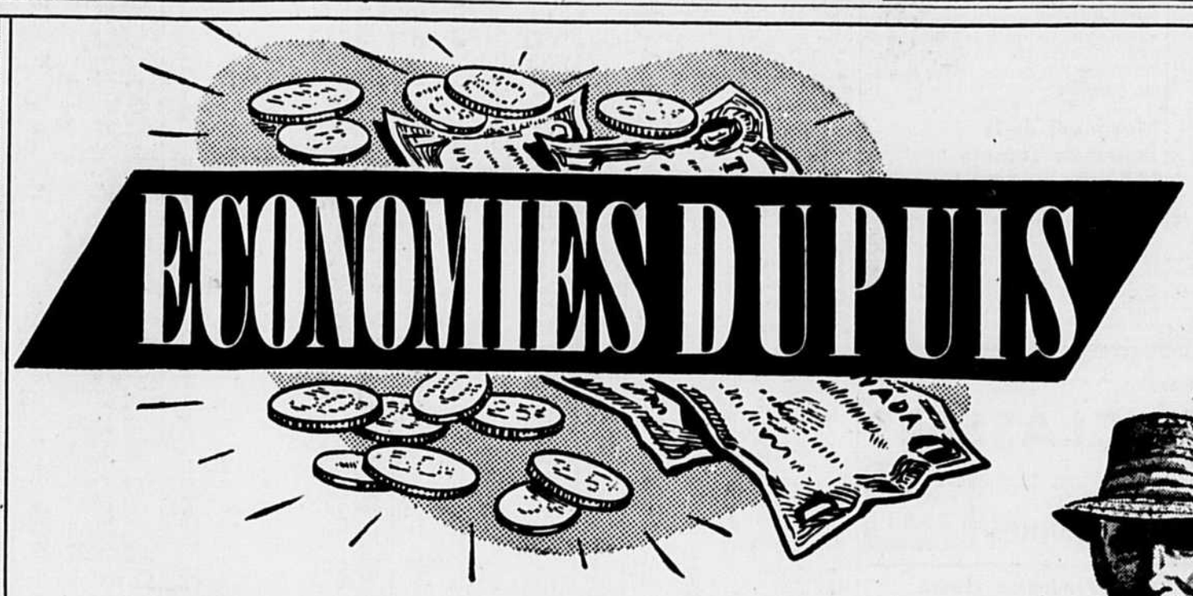
Dès sa tendre enfance Gus apprit de son père, tromboniste, à jouer le cornet et le piano, mais il manifesta de la préférence pour les instruments à percussion. Il joua pour la première fois dans une célèbre fanfare à l'exposition internationale de Chicago en 1893. Cette année-ci Gus entreprend sa 35ème saison de la série des concerts de la Fanfare Goldman.

Les effets de rythme, de dynamisme, de roulements de tonnerre et du canon, les coups simples, doubles et de charge que Gus sait obtenir de ces "matériaux non musicaux" sont tout simplement surprenant chez un homme de son âge. A Valleyfield, Gus battra la grosse caisse dans "American Patrol" et un arrangement d'Alouette de Goldman.

Une femme plonge dans les chutes Niagara

NIAGARA - FALLS, New-York, (P.A.) — De nombreux touristes ont assisté, impuissants, à la plongée d'une femme dans la rivière Niagara. Elle a été emportée par les flots des chutes, du côté américain. L'identité de Mme Joséphine Stachoàiak, de Cheektowaga, a été établie grâce à de nombreuses notes trouvées dans son sac à main laissé avec un manteau à l'endroit où elle a plongé sur le bord des chutes.

NATIONAL DETECTIVE AGENCY
Tous les genres d'enquêtes
1424 St-Christophe - Ch. 10
HArbour 3383



Ouverts de 9h.30 à 5h.30
Ouverts jusqu'à 9 h. le vendredi soir.
FERMES LE SAMEDI DURANT JUILLET ET AOUT

COMPLETS TROPICAL
Confort tout l'été... Économie DUPUIS
Prix ord. 36.95 — EXTRA SPECIAL (veston, pantalon)
DUPUIS est heureux de vous faire profiter d'une telle aubaine juste au début de juillet. Toutes les tailles dans le groupe pour hommes petits, taille moyenne ou grande et élancée (35 à 46). Confection soignée assurée par un des manufacturiers locaux réputés.
Tissu: TROPICAL RAYONNE frais et léger dans les coloris d'été: Gris, bleu, brun, gris-bleu. Pourquoi ne pas en acheter deux à la fois ? C'est la façon de toujours compter sur un complet TROPICAL frais pressé.
23.95
DUPUIS — Rez-de-chaussée, St-Christophe

GILETS ATHLÉTIQUES
Caleçons "Support"
pour hommes, jeunes gens. Ord. .59
JEUDI CHEZ DUPUIS
.49
Chaque pièce
A vous messieurs, l'aubaine intéressante sur l'achat indispensable de ces sous-vêtements de coton au fin tricot jersey tout blanc. Qualité facilement lavable d'un confort parfait. Tailles : P. M. G.
DUPUIS — Rez-de-chaussée

• Toutes les étiquettes indiquent le prix net
• Les objets lourds sont livrés gratuitement
• Les autres objets peuvent être livrés moyennant un supplément — Apportez vos colis au bureau de la livraison centrale au sous-sol DUPUIS
• Pas de commandes postales ni téléphoniques au magasin
• Pas de commandes payables sur livraison
• Comptes-coupons Dupuis acceptés
• Aussi comptes-contrats — paiements mensuels
• Aussi compte budgétaire
• LES COMPTES COURANTS SONT OUVERTS — Servez-vous de votre "Charge Plate" — Un léger supplément est requis pour ce service
• Le COMPTOIR-POSTAL remplit les Commandes d'après ses catalogues. Paiement accepté par mandats postes, chèques ou sur livraison (P.S.L.)
• Echanges et remboursements sur présentation des factures et des étiquettes au bureau — Sous-sol Dupuis — Limite six jours.

Dupuis Frères
RAYMOND DUPUIS président

Philippe Beaubien & Cie
ACCESSOIRES ELECTRIQUES en gros
5632, ave. du Parc MONTREAL Ca. 5731